



ASSOCIATION DE SOUTIEN À LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Association déclarée
(Loi du 1er Juillet 1901)
Réf. : 55/1986 - W83300980

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin,
Marie-Jacobé, Salomé et leurs compagnons



Bulletin annuel
d'information
N°33
Avril 2019



ASTSP – Mairie de PLAN-d'AUPS – Place de la Mairie
1, avenue de la Libération – 83640 PLAN-d'AUPS-SAINTE-BAUME
Tél : 04 91 50 68 01 – Courriel : contact@saintsdeprovence.com
Site internet : www.saintsdeprovence.com

La couverture : La Croix de Camargue à l'entrée des Saintes-Maries-de-la-Mer, où nous avons fait notre AG, cette année. C'est une composition de notre infographe/correctrice bénévole, Marie HUOT, qui, à partir de deux photos, celle de la Croix de Camargue, prise par François LUGAN, et celle du tableau des deux Marie et de Sara de la chapelle haute, prise par Jean-Louis CHESNAUD, est arrivée à cette composition qui symbolise bien l'arrivée de l'Évangile en terre de Camargue par la mer et qui a suivi ensuite la vallée du Rhône vers le Nord.

p. 2 Sommaire

p. 3 Éditorial, avec la bienvenue à Thibaut KUTTER, le benjamin de l'ASTSP et notre hommage au Cardinal TAURAN, parti vers le Père.

p. 4 Compte-rendu du Pèlerinage de Provence 2018 :

- **p. 4 et 5** Compte-rendu des deux marches du dimanche 20 mai 2018 depuis Saint-Maximin et de Saint-Jean-de-Garguier vers l'Hostellerie de la Sainte-Baume
- **p. 6 et 7** Compte-rendu du Lundi de Pentecôte et photoreportage © ASTSP LUGAN/KUTTER
- **p. 8** Revue de Presse : article de « La Provence » et de « Var-Matin » du 21 mai 2018

p. 9 Journée de notre Assemblée Générale le samedi 26 janvier 2019 au Relais Culturel des Saintes-Maries-de-la-Mer : Accueil ; **AG** ; **Messe** dans le chœur de l'église fortifiée des Saintes, célébrée par le Père Florian RACINE, curé de Saint-Maximin et recteur de la Basilique Sainte-Marie-Madeleine, et concélébrée par le Père Jean-Rémy FALIOLA, curé des Saintes-Maries (**HOMÉLIE p. 16**) ; **repas** pris dans le restaurant « L'Asti ». Puis, présentation de la BD « Le Christ dans le Var » par un de ses auteurs, Nicolas GRIVET, de Toulon (**Page BD p. 13**), avant la visite guidée de l'église fortifiée et de sa chapelle haute, par Dominique CHARMAISON et Martine GUILLOT, nos adhérents des Saintes.

p. 16 Reprise de quelques points forts du Rapport moral :

- * **p. 16** Dimanche 18 mars 2018 au Bessillon, Messe-anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph, célébrée par Mgr Dominique REY ; HOMÉLIE sur « saint Joseph, patron des mourants »
- * **p. 18** Lundi 19 mars, fête de saint Joseph. Nous avons notre stand à N.-D. de Grâces.
- * **p. 18** Dimanche 10 juin, inauguration du PNR Sainte-Baume, le 52e PNR à l'échelon national
- * **p. 19** Dimanche 24 juin, fête de la Saint-Jean au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier
- * **p. 19** 22 juillet, fête de sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume © ASTSP KUTTER
- * **p. 20** 29 juillet, fête de sainte Marthe à Tarascon
- * **p. 20** 15 août, homélie du P. Jean-Marie Méricoux, o.p.
- * **p. 21** 19 août/25 août, notre participation aux « Voiles de Marie-Madeleine », opération d'évangélisation des dominicains entre Toulon et Marseille, photoreportage © ASTSP PEY/KUTTER/RIONDEL
- * **p. 21** HOMÉLIE du fr. ROVARINO, o.p., Prieur du couvent Saint-Lazare de Marseille.
- * **p. 23** Samedi 8 septembre, notre participation au forum des Associations de Plan-d'Aups-Sainte-Baume
- * **p. 24** 9 octobre, réunion du Bureau élargi à « Valneige » et 18 novembre, la fête de saint Lazare à Marseille
- * **p. 24** 2 décembre, participation au « Jubilé des 500 ans de l'apparition de la Vierge à Cotignac »
 - **p. 24** 2 récits de la Journée d'ouverture, par J.-L. JULLIEN et G. PENVEN
 - **p. 25** Article de Marc SOUFFRAN sur les 6 oratoires © ASTSP LUGAN/SOUFFRAN.
- * **P. 27** Vendredi 30 novembre, livraison du *Tilleul americana* par Truffaut et plantation le 5 décembre sur la prairie de l'Hostellerie avec photoreportage © ASTSP KUTTER/PEY
- * **p. 28** Samedi 23 février 2019, participation à « Cotignac à Paris », stand tenu par Alain JOSSET, adhérent de Paris et Michel PIVERT, adhérent ardéchois de passage à Paris.

Autres articles :

- ✂ **p. 28** La Tradition de Provence, par Daniel SENEJOUX
- ✂ **p. 33** Pèlerinage des trois saintes Marie à Mignières, 22 mai, 22 juillet et 22 octobre, par D. SENEJOUX
- ✂ **p. 34** Les trois Marie en terre de Beauce, par Madame Claire THIERCELIN, de Mignières
- ✂ **p. 35** Hommage à Mr LAMY de l'Académie Française, mort en 1919 et défenseur de notre Tradition
- ✂ **p. 36** Résumé de sa réponse à un discours de Mgr DUCHESNE, par D. SENEJOUX
- ✂ **p. 36** Article de l'EFT/Abbé MORIN, sur une reconstitution possible du visage de Marie-Madeleine et affiche de la conférence à Saint-Maximin et l'élévation de la basilique au rang de basilique mineure
- ✂ **p. 37** Hommage au Père Max VILAIN, prêtre belge et ami fidèle de l'ASTSP
- ✂ **p. 38 Brèves provençales, entre autres ...**
 - Pèlerinages des Monégasques sur les pas des saints de Provence
 - Concert en faveur des vitraux de la Grotte à Saint-Maximin + un livre du Père Florian RACINE
 - Annonce de l'ouverture à Besançon du procès de canonisation diocésain du Bx Père LATASTE
 - Geneviève FRAYSSE : des enfants du KT jouent une pièce sur l'arrivée des saints de Béthanie à Marseille
 - Prochain pèlerinage des Saintes-Maries-de-la-Mer et naissance d'une nouvelle association amie, créée par Martine GUILLOT, le 2 février 2019, les « Chemins des Saintes et saints de Provence »
- ✂ **p. 39** Dernier pèlerinage à la Sainte-Baume, par Alain PIERRET, ancien ambassadeur de France au Vatican, notre presque-doyen, ami et adhérent.

p. 40 Courrier des lecteurs

p. 42 Graphique de la fréquentation du site internet de l'ASTSP par Christian GIMMIG

P. 43 Appel de Cotisation 2019

P. 44 Affiche du Pèlerinage de Provence pour Pentecôte 2019

Notre membre d'honneur, feu le Cardinal Bernard PANAFIEU, archevêque émérite de Marseille, disait lors de l'anniversaire de la fondation d'un monastère : « **Il n'y a pas d'avenir sans mémoire** ».

La nôtre, c'est-à-dire la Tradition apostolique de Provence, est un trésor : nos ancêtres ont été évangélisés par les proches amis de Jésus de la Maison de Béthanie (Sainte Marie-Madeleine, Sainte Marthe, Saint Lazare). Nous sommes leurs descendants spirituels.

Nous avons choisi cette année de tenir notre Assemblée Générale aux Saintes-Maries-de-la-Mer, « Porte de la foi en Provence » pour revenir à la source de notre évangélisation.

Nous manifestons chaque année notre foi en participant, notamment, le Lundi de Pentecôte au Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume sur les pas de tous ceux qui nous ont précédés. Le grand dominicain, Henri-Dominique LACORDAIRE, restaurateur de son ordre en France, n'écrivait-il pas au sujet de la Sainte-Baume après les ravages de la révolution française:

... La Sainte-Baume avait subi les outrages d'une implacable dévastation ; il n'y restait que la roche même et une partie de la forêt. Réparée une première fois, ravagée de nouveau en 1815, **elle fut enfin bénite solennellement au mois de mai 1822, le Lundi de Pentecôte**, en présence de plus de 40.000 hommes accourus à ce spectacle qui témoignait si hautement de l'impuissance des ruines contre Dieu. Du haut de la terrasse qui est en avant de la Sainte-Baume, l'archevêque d'Aix leva ses mains avec la Sainte Hostie sur la multitude qui couvrait la plaine et la forêt, et le signe de la Croix tomba au milieu d'un silence absolu sur ces lieux et ces hommes qui retrouvaient, ensemble et encore une fois, Jésus-Christ vainqueur du monde, (Lacordaire, *Marie-Madeleine*, Éditions du Cerf, *Sagesses chrétiennes*, page 109).



En effet, ce pèlerinage de Pentecôte est fort ancien et des grâces lui sont attachées. Rappelons pour mémoire qu'en 1580, lors de la grande Peste qui s'est abattue sur Auriol et sa région, les édiles religieux et laïques de cette localité sont montés en procession depuis la plaine de l'Huveaune jusqu'à la Sainte-Baume pour implorer, par Marie-Madeleine, l'arrêt du fléau qui décimait sa population en promettant, s'ils étaient entendus, de monter en procession chaque année le Lundi de Pentecôte en action de grâces.

C'est ce que font les Auriolais chaque année avec leur curé en tête (il y eut une interruption durant les temps de la Révolution), par le vallon des Encanaux, **trait foncé du la carte [IGN TOP25 3245 ET-Aubagne-La Ciotat] ci-dessus** qui est l'itinéraire direct en 6h depuis la petite chapelle de Notre-Dame du Bon-Voyage à Auriol, jusqu'à l'Hostellerie de la Sainte-Baume et vers la grotte. Nous nous associons à ce Pèlerinage qui est différent de celui du 22 juillet qui est la Fête de Sainte Marie-Madeleine.

Mais ici, en Provence, notre grande chance, c'est que nous pouvons participer aux deux ! Et voyez comme le Seigneur est bon : **depuis 2018, ce Lundi de Pentecôte est dédié à « Marie, Mère de l'Église »** ! Il ne manquerait que vous sur la Prairie si vous n'y veniez point !

Rendez-vous donc cette année pour la messe solennelle du Lundi de Pentecôte 10 juin à 10h30, précédée à 10h par un temps de louange.

Bernard et Thierry, co-présidents



Bienvenue à THIBAUT, 3^e enfant qui est né au foyer de Thierry et Céline KUTTER, en juillet 2018. Vous pouvez l'apercevoir dans les bras de sa maman entre le Tilleul et la croix de la prairie de l'Hostellerie, page 27. C'est le benjamin de l'ASTSP : que le Seigneur le bénisse et lui accorde de longs jours de joie et de paix !

In memoriam : Le Cardinal Jean-Louis TAURAN a rejoint la Maison du Père, jeudi 5 juillet 2018 à l'âge de 75 ans.

Au service de trois papes successifs, le cardinal-camerlingue, président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, a toujours voulu construire le dialogue, sans renier son identité.

Nous l'avions connu lors de son passage à Marseille, où il était venu inaugurer l'esplanade Jean-Paul II, à côté de la cathédrale de la Major, le 15 octobre 2016.

Nous avons été marqués par son allocution, en cette circonstance, qui nous déclinait les fonctions de l'esplanade, invitation à « prendre le temps de (nous) regarder, de nous écouter, de nous rencontrer et de prier » :



« Une esplanade, c'est généralement un vaste terrain, souvent situé devant un édifice qui donne respiration aux citadins et à l'espace urbain, comme c'est le cas ici. [...] Ces espaces sont nécessaires pour le bien-vivre.

Au contraire de la rue, l'esplanade offre l'occasion d'une halte pour se reposer, pour admirer un paysage, pour prêter attention aux personnes, ou encore pour accéder à un monument. [...]

Oui, il est salutaire qu'une ville puisse offrir à ses habitants des lieux qui invitent à prendre la mesure de l'homme et du temps.

Faisant taire, pour un moment, soucis, contradictions et violence, l'esplanade invite le citadin à se ressourcer, à prendre du temps. [...]

Oui, chers amis, puisse cette esplanade, placée sous la protection de saint Jean-Paul II, devenir un lieu de bienveillance et de communion aujourd'hui et demain ! »

Merci, Cher Cardinal TAURAN, nous adoptons votre définition de « l'esplanade » et la faisons nôtre. À-Dieu ! BP

COMPTE-RENDU DU PÈLERINAGE DE PROVENCE 2018

Marche de la Basilique de Saint-Maximin à l'Hostellerie de la Sainte-Baume

Dimanche de Pentecôte 20 mai 2018

Une bénédiction du Seigneur !
Un sourire de Sainte Marie-Madeleine.
Pendant 7 heures, Elle a gardé son parapluie ouvert au-dessus de nous.

Après une visite auprès de ses reliques dans la crypte et la bénédiction du Père Florian RACINE, curé de Saint-Maximin et recteur de sa Basilique, nous voilà partis sur la route un moment, puis le long du canal de Provence.

À la fontaine de Rougiers, courte pause pour nous rafraîchir et prendre une bonne bière, pour qu'elle nous donne des ailes.

Derrière le château de Rougiers, nous empruntons le chemin habituel, bien raide. Comme il avait beaucoup plu, voilà que la rivière qui longeait le chemin a décidé ce jour-là de l'utiliser.

C'était progressif, mais constant, au départ, nos pieds étaient au sec et à mesure que l'on montait, l'eau nous arrivait aux chevilles, aux genoux, le courant devenait de plus en plus fort. Il fallait avancer et vite ... pour ne pas risquer d'être emportés.

C'était long, long, dur, dur, mais notre rayon de soleil était là. Enfin, nous voilà tous en haut dans l'état de notre âge.

Il faut continuer, marcher jusqu'à la source des 3 chênes pour partager notre pique-nique et notre nouvelle amitié. Il faut vite repartir. Nous passons devant l'oratoire de « Miette », puis enfin c'est la pause.

Notre jeune dominicain démarre son enseignement à partir des questions : *qu'est-ce que l'Esprit Saint ?* Tous s'expriment et l'enseignement est si brillant qu'il restera gravé dans tous les cœurs, pendant que toutes oreilles, nous sommes affalés au milieu des fleurs, genêts, asphodèles, cystes, coquelicots, moment d'émerveillement de ce mois de mai.

Nous repartons et marchons, marchons, marchons pour arriver bien en avance pour la messe dominicale de Pentecôte dans la chapelle de l'Hostellerie.

Merci, Sainte Marie-Madeleine, pour ton parapluie. Toute la journée, derrière nous, le ciel était noir et le tonnerre était partout devant et sur les côtés.

Merci, Esprit Saint, pour ce rayon de soleil qui ne nous a pas quittés et cette Joie...

Claude, la petite souris



Halte à la fontaine de Rougiers pour ce tronçon de pèlerinage, avant la montée vers la Sainte-Baume, et sur la page suivante, Thierry a pris sur le second tronçon les photos de la montée mouvementée jusqu'à la pause de midi.

La marche au départ de Saint-Jean-de-Garguier du dimanche 20 mai 2019

Nous avons préparé notre marche pèlerinage bien en amont, car cette marche regroupe trois groupes : le premier est celui des deux frères dominicains avec les Volontaires et jeunes de l'Hostellerie de la Sainte-Baume, le deuxième groupe ceux des Compagnons du Tour de France pour faire tamponner leurs couleurs à la grotte et le troisième, le groupe de notre association.

Après échange de courriels avec le frère Oliver-Marie pour l'organisation de cette marche, le dimanche 20 mai au matin, nous avons rendez-vous à 8h30 devant le prieuré de Saint-Jean-de-Garguier, Bernard, une partie du groupe de pèlerin de notre association et moi, ainsi que l'ensemble des jeunes accompagnés par frère Olivier-Marie et frère Patrick-Marie. Ces derniers avaient dormi dans le prieuré après leur marche effectuée la veille au départ de Marseille.

Nous avons distribué environ 70 bandanas au logo de l'association à l'ensemble des marcheurs de ce pèlerinage, avant l'office de départ et la bénédiction de l'ensemble des pèlerins, cf. photo du groupe entier ci-dessous.

Nous remercions le Père Guy SAGNA, qui est curé de Gémenos et s'est déplacé pour prier avec nous et nous bénir ce matin-là avant sa messe de 9h à Cuges-Les-Pins ! Nous sommes montés par la route qui rejoint la voie DFCEI vers le col de l'Espigoulier qui culmine à 723 mètres d'altitude, après plus d'une heure de marche, première pause dans un lacet de la voie DFCEI avec vue sur toute la vallée d'Aubagne et Marseille. Première prière et chapelet chanté (mystère joyeux).



Nous montons vers la chapelle Saint-Clair, une pause avec prière et homélie du frère Olivier-Marie dans la chapelle Saint-Clair.

Puis nous arrivons à la bergerie, une heure plus tard, pour faire une pause et écouter la troisième lecture du frère Olivier Marie.

Nous marchons une heure de plus jusqu'à notre point de ravitaillement en eau, au Col de l'Espigoulier, ravitaillement en eau fait par notre co-président Bernard.

Vient ensuite la pause-repas, tant attendue, mais...

... nous sommes soudain sous un ciel orageux, et sur le coup de 12h30, gros coup de tonnerre et s'abat sur nous une grosse tempête de grêle, éclairs et orage violent. La température fraîchit sérieusement.



Nous nous protégeons sous les ponchos, mais plusieurs jeunes ne sont pas du tout équipés pour la pluie.

Dans l'urgence, les frères dominicains appellent leur véhicule de transport pour ramener au plus vite les gens sur l'Hostellerie (plusieurs voyages sont nécessaires) pour assurer la sécurité de tous sous les trombes d'eau.



Moi, de mon côté, je suis redescendu avec une partie de mon groupe vers le prieuré, sous une pluie battante.

Nous arrivons à la bergerie où nous nous mettons à l'abri, nous sommes trempés jusqu'à l'os, nous nous changeons et nous repartons pour rejoindre nos véhicules, mais sur le chemin de retour, ... éclaircies et même le soleil revient !



À noter que, dans mon groupe, certaines personnes étaient mécontentes de ne pouvoir aller jusqu'au bout de cette marche pèlerinage, et je leur ai dit à plusieurs reprises que je ne pouvais prendre aucun risque. Elles finissent par entendre raison et pourront refaire la marche par beau temps. En arrivant au prieuré, les membres du groupe récupèrent leurs véhicules et nous nous donnons rendez-vous à l'Hostellerie pour la messe de 18 heures.

Thierry



Photo prise avant le départ de la marche sur le parvis du prieuré avec l'ensemble des pèlerins (sauf Thierry, le photographe 😊 !)

**Journée de Pèlerinage du Lundi de Pentecôte, 21 mai 2018, à la Sainte-Baume
et photoreportage de nos photographes *made in* ASTSP**

Météo capricieuse : Le lundi 21 mai, nous arrivons de Marseille sur la prairie vers 9h45, et là, quelle n'est pas notre surprise de voir et de comprendre que Sauveur qui avait installé, depuis tôt le matin, la sono sur la prairie comme prévu, où tout était installé pour la cérémonie en plein air, est en train de la défaire pour l'installer dans la salle Lagrange, par prévenance du Frère Joël-Marie, prieur, en effet, rappelons-nous du déluge de pluie et de grêle qui s'est abattu la veille sur les marcheurs de Saint-Jean-de-Garguier, au col de l'Espigoulier. Et certes, devant le temps incertain, la prudence était de célébrer la Messe à l'intérieur, d'où un certain « mouvement de foules », car les places intérieures sont limitées à 250 au maximum, donc la grande porte sur la prairie est restée grande ouverte, ce qui a presque doublé la capacité de la salle et finalement, la pluie s'est abstenue : *Deo gratias !* Sauveur a d'ailleurs pu sonoriser cet espace extérieur pour assurer une meilleure écoute aux pèlerins. Merci à toi, Sauveur, de t'être adapté au dernier moment à cette contrainte et d'avoir réinstallé la sono à l'intérieur sans causer d'accidents entre les câbles et les pèlerins, nous saluons ton professionnalisme !

Marthe la discrète : une délégation de la paroisse Sainte Marthe de Tarascon venue tout exprès avec le bras reliquaire de leur sainte, est passée inaperçue dans le tourbillon. Mais Marthe était bien présente sur l'autel, non loin de sa sœur devant l'autel (cf. le photoreportage). Elle est d'ailleurs repartie juste après la messe dans la plus grande discrétion, plusieurs personnes nous ont demandé quel était ce bras-reliquaire. Nos amis de Tarascon nous l'ont fait savoir plusieurs jours après et nous nous leur avons offert tous nos regrets pour ce rendez-vous entre amis manqué à moitié, l'autre moitié étant que les grâces des saints de Provence n'ont pas manqué dans cette aventure 2018.

Le calme revenu, la cérémonie peut commencer comme prévu par un **petit temps de louange animé par le groupe RECADO de Toulon**, suivi de la Messe solennelle, présidée par **Mgr Jean-Pierre CATTENOZ**, archevêque d'Avignon. Elle est également animée par un **chœur provençal d'Ollioules** conduit par **Claude DECUGIS** qui a trouvé place à droite de l'autel.

Belle messe recueillie et animée par ce chœur provençal, les belles voix des dominicains, et les cors de chasse essentiellement au début et à la fin. Les journalistes présents nous rendent bien cette atmosphère dans leurs articles de « **La Provence** » et de « **Var-Matin** ». Merci à eux de leur fidélité au fil des années, car ils inscrivent ce Pèlerinage dans la mémoire des Provençaux contemporains !

L'homélie de Mgr CATTENOZ a été fort appréciée, mais nous ne pouvons la reproduire ici, car l'archevêque d'Avignon n'écrit pas ses homélies, il s'adapte à l'auditoire *in situ* et nous n'en avons aucun enregistrement : **avis aux futurs pèlerins**, prenez des notes de la future homélie du Pélé 2019 et envoyez-les nous pour en faire profiter les autres ☺! Les vaillants **sonneurs de trompes des Maures-Estérel** dans leurs beaux costumes resteront dehors devant la porte



grande ouverte de la salle. Ils viendront se produire plusieurs fois à l'intérieur, certes un peu à l'étroit pour la place et la sonorité, mais ils ont fait de leur mieux, comme toujours, et nous les en remercions vivement !

Après la cérémonie, tous les célébrants, Mgr CATTENOZ en tête, sont allés à la rencontre des pèlerins, dans le vent qui a fait gonfler leurs habits blancs et or, donnant un petit air pentecostal tout à fait liturgique à la prairie. Et tout le monde était joyeux qu'il ne pleuve pas !

Ensuite vint le temps du repas, bien mérité et bien apprécié, dans la salle de restaurant pour ceux qui s'étaient inscrits, ou tiré du sac pour les autres qui se sont répartis à l'extérieur sur la prairie ou à l'orée de la forêt.

À 14h15, Mgr RAVOTTI a évoqué la figure du grand dominicain, le Père Vayssière, resté pendant 30 ans à la Sainte-Baume qui a marqué les lieux et les âmes des personnes qui l'ont connu. Une très belle conférence ! Une nouvelle fois, nous n'avons pas d'écrits à vous partager. C'est pourquoi il vous faut venir au pèlerinage cette année et vous asseoir comme Marie-Madeleine pour prendre « la meilleure part » en écoutant l'orateur... et goûter la grâce spéciale attachée à ce Pèlerinage !

À 15h15, la procession conduite par les dominicains s'est dirigée selon la Tradition vers la grotte à travers la forêt pour les vêpres de 16H30, nous avons raccompagné notre sainte chez elle avec ferveur, dans les chants, la prière et l'action de grâces, rendant présents au Seigneur les absents, les défunts et ceux qui ne peuvent pas marcher jusque-là haut à la grotte.

Tout est bien qui finit bien : Si nous déplorons moins de participants que les années précédentes, du fait de l'annonce par les médias d'un temps incertain et même mauvais, finalement, il n'y eut qu'une fine petite pluie pendant la conférence, ce qui n'a gêné personne. Marie-Madeleine veillait sur ses pèlerins. C'est pourquoi en redescendant vers son car ou sa voiture, chacun se promettait bien de revenir l'an prochain pour retrouver une belle grand-messe sur la prairie ☀️ sous un soleil radieux, cette fois-ci !

Il nous reste à remercier chaleureusement encore, car, **sans eux**, rien ne se passerait comme il le faut pour accueillir les pèlerins, les Maires de Nans-les-Pins, **Mme Pierrette LOPEZ**, et de Saint-Zacharie, **M. Pierre COULOMB**, pour les chaises ; et celle de Saint-Maximin en la personne de **Mme Mireille BŒUF**, 1ère adjointe ici présente, pour l'estrade. Merci aussi à M. le Maire de Plan-d'Aups, **Gilles RASTELLO**, pour son aide logistique.

BP



PLAN D'AUPS - SAINTE-BAUME

Ferveur au rendez-vous du pèlerinage de Pentecôte



La messe a été célébrée dans la grange de l'Hostellerie. /PHOTO A.K.

Ils étaient aux alentours de 400, selon les organisateurs, à assister à l'annuelle messe de la Pentecôte, officinée par l'archevêque d'Avignon, M^r Jean-Pierre Cattenoz. Hier matin, par crainte du mauvais temps, les fidèles ont été réunis dans la salle « la grange », derrière l'hôtellerie de la Sainte Baume, à Plan d'Aups. Du fait du grand nombre de participants, des dizaines de personnes ont été installées à l'extérieur et ont pu suivre la messe via des haut-parleurs.

Depuis 1580

À gauche de l'estrade, où officiait l'archevêque, une compagnie folklorique en tenue traditionnelle provençale attendait les interludes pour chanter et jouer du galoubet. Des scouts et une troupe de sonneurs de cor de chasse étaient présents pour les animations.

L'après-midi, une procession a entamé l'ascension d'une partie du massif, environ 45 minutes de marche vers la grotte de la Sainte Baume. Bernard Pey, président de l'association de soutien à la tradition des saints de Provence, a co-organisé l'événement. « C'est un pèlerinage très ancien. On dit qu'en 1580 pendant les grandes pestes d'Auriol, les autorités civiles et religieuses ont décidé de monter se confier à Marie-Madeleine un lundi de Pentecôte. Ils ont fait la promesse que si la peste s'arrêtait, ils reviendraient tous les ans. Et c'est ce qui a eu lieu depuis. Là-haut, nous allons célébrer l'office du soir, c'est une messe solennelle. » La grotte de la Sainte Baume, nommée sanctuaire de Sainte-Marie-Madeleine ou encore le Roc de la miséricorde, est connue comme étant l'un des principaux lieux de pèlerinage chrétien de la région.

M. C.

var-matin
Mardi 22 mai 2018

Plan d'Aups



Pèlerinage de la Pentecôte

Plusieurs centaines de fidèles se sont réunis au pied du massif de la Sainte-Baume pour célébrer la messe de la Pentecôte, avant de se rendre à pied dans la grotte de Marie-Madeleine



Par ces jours de pluie, les fidèles se sont réunis à l'intérieur de la salle « la grange » pour écouter l'archevêque d'Avignon (en bas à droite).

Depuis 1580

La messe de Pentecôte, célébrée à l'occasion de la Pentecôte, est une messe solennelle qui se déroule dans la salle « la grange », derrière l'hôtellerie de la Sainte Baume, à Plan d'Aups. Du fait du grand nombre de participants, des dizaines de personnes ont été installées à l'extérieur et ont pu suivre la messe via des haut-parleurs.



La Pentecôte à la Sainte-Baume est toujours un grand moment de ferveur chrétienne sur les lieux qu'aurait foulés Marie-Madeleine au début de notre ère, après avoir accosté sur les côtes provençales en compagnie de Marthe et Lazare. Un pèlerinage démarré la veille par des marches au départ de Saint-Jean-de-Garguier et Saint-Maximin - La Sainte-Baume, qui ont réuni plus de soixante-dix pèlerins accompagnés par des Frères Dominicains, des Compagnons du Tour de France, et des scouts.

La messe solennelle, célébrée dans la grange de l'Hostellerie, par mesure de précaution face à une météo incertaine, a débuté par l'arrivée en procession des reliques de sainte Marie-Madeleine et de sainte Marthe, portées par des membres de l'équipe nationale des Guides aînés des Scouts unitaires de France, suivie du cortège des ecclésiastiques présents. Une messe présidée par Mgr Jean-Pierre Cattenoz, archevêque d'Avignon, aux côtés du Frère Loïc-Marie Le Blot, prieur provincial de la province dominicaine de Toulouse, de Mgr Jean-Pierre Ravotti, chanoine honoraire, en présence du Frère Joël-Marie Boudaroua, prieur du couvent de Sainte-Ma-

rie-Madeleine de la Sainte-Baume, du Père Olivier-Marie Abeille, curé du Plan d'Aups et de Saint-Zacharie, et de plusieurs élus plandalens, dont le maire, Gilles Rastello, ainsi que des représentants des communes voisines. On notera la présence d'une délégation de l'Archiconfrérie de Saint-Lazare d'Allauch en grand uniforme barré de la croix verte de l'Ordre des hospitaliers de Saint-Lazare de Jérusalem.

Les Trompes du Rallye Maure-Estérel et la chorale provençale Lou Raioulet de Six-Fours ont accompagné musicalement la cérémonie qui s'est terminée par l'allocution de Thierry Kutter, coprésident avec l'inusable Bernard Pey, de l'Association de soutien à la tradition des saints de Provence, organisatrice du pèlerinage avec les Frères Dominicains, qui a remercié les intervenants et les communes ayant fourni leur aide logistique au bon déroulement de la manifestation.

Le pèlerinage s'est poursuivi l'après-midi, par la conférence "Le Père Vayssière ou la sainteté au quotidien" par Mgr Jean-Pierre Ravotti, puis, par la montée en procession à la Grotte où ont été célébrées les vêpres.

Alain KLEIN

Nous remercions nos chers journalistes qui rendent compte avec tant de cœur et de professionnalisme des événements de notre région !

1 1. Rapport moral

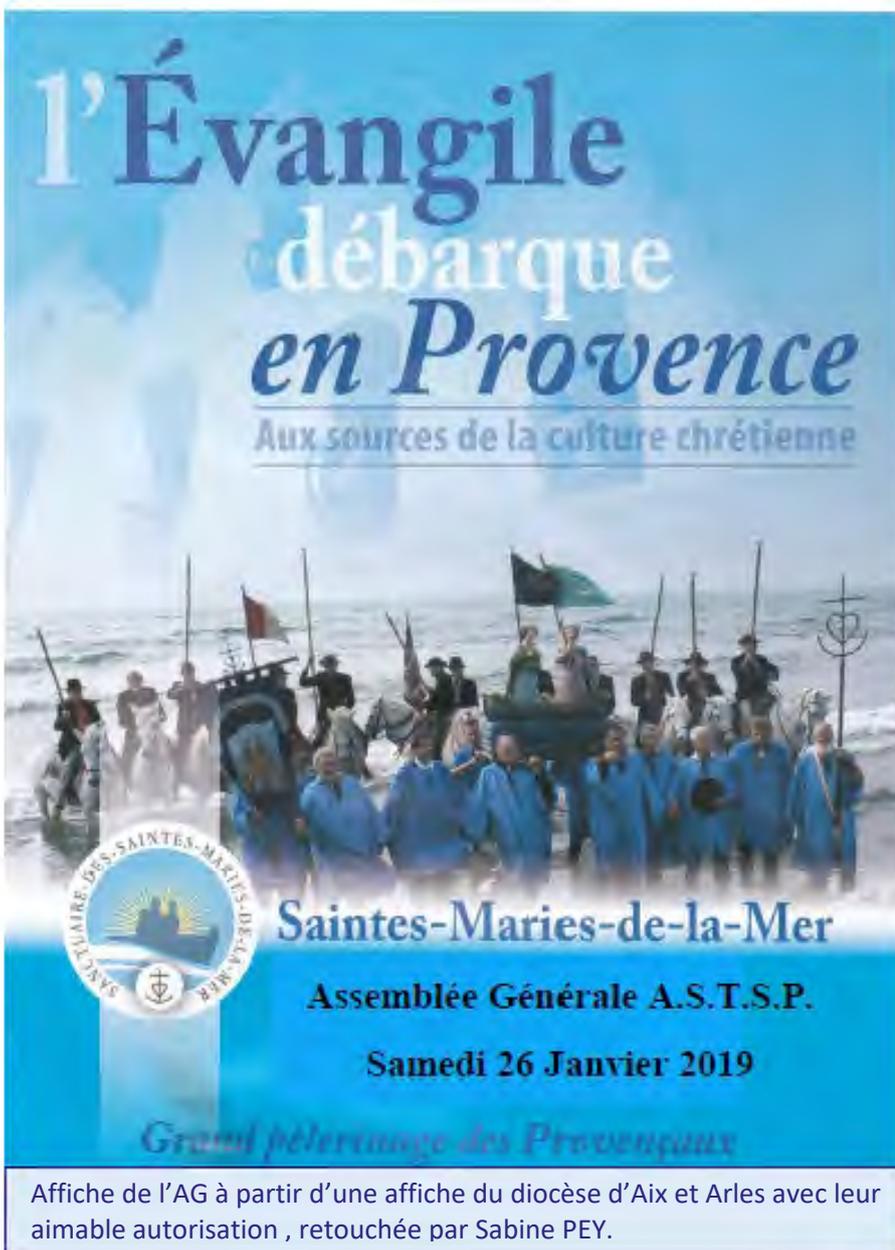
Tout d'abord, nous tenons à remercier Monsieur le Curé du lieu, le Père Jean-Rémy FALIOLA, qui nous a permis de tenir notre réunion chez lui.

Nous tenons aussi à remercier nos deux adhérents du secteur : Dominique CHARMAISON et Martine GUILLOT, qui nous ont bien facilité son organisation.

Que s'est-il donc passé depuis notre AG du 20 janvier 2018 en AVIGNON ?

- Visite de Marie-Madeleine dans le secteur paroissial du Littoral Nord de Marseille (l'Estaque, Saint-Henri, Saint-Louis) du **samedi 27 janvier au jeudi 2 février 2018**. Nous avons prêté 20 drapeaux de louange, avons distribué de nos triptyques et étions en compagnie de plusieurs de nos adhérentes, avec notre bannière au débarquement des reliques de Marie-Madeleine, le samedi après-midi 27, sur le quai du port de l'Estaque. Nous avons accompagné les reliques en procession dans les rues de l'Estaque jusqu'à la paroisse pour une soirée de prière avec conférence sur la Sainte en Provence (CR sur le Bulletin 32).

- Le **samedi 10 février**, nous avons participé comme les années précédentes, à l'opération de communication « Cotignac à Paris », c'est-à-dire le sanctuaire de N.-D. de Grâces chez les lazaristes, 95, rue de Sèvres dans le 6^e arrondissement de Paris. Nous y avons sensibilisé une centaine de



Affiche de l'AG à partir d'une affiche du diocèse d'Aix et Arles avec leur aimable autorisation, retouchée par Sabine PEY.

personnes à notre Association et au Pèlerinage de Provence pour Pentecôte à la Sainte-Baume. Nous y avons notre stand présentant notre « Boutique ».

- Le **dimanche 18 et lundi 19 mars 2018**, nous avons participé à la commémoration de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph, sous la présidence de Mgr Dominique REY. Le lendemain lundi 19, nous avons fêté saint Joseph avec une grande foule venue de partout.

Nous avons diffusé environ 3000 tracts du Pèlerinage sur les deux jours. Nous y avons notre stand.

- **En avril**, nous sortions notre Bulletin N° 32 et le tirions en 220 exemplaires, tous distribués à nos adhérents et à quelques sympathisants. Il est toujours bien apprécié.

- **En avril-mai**, poursuite de la communication sur le Pèlerinage de Provence pour Pentecôte à la Sainte-Baume, par affichage dans les paroisses de PACA et diffusion des flyers et annonces sur les ondes des radios chrétiennes locales (Avignon, Marseille et Toulon, ainsi que sur Radio Sainte-Baume).

- **Dimanche 20 et lundi 21 mai 2018**, Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume avec les deux marches habituelles depuis Saint-Maximin ou depuis le prieuré de Saint Jean de Garguier, les deux ralliant l'Hostellerie. Et le lundi, la journée apothéose du Pèlerinage avec la messe solennelle présidée par Mgr Jean-Pierre CATTENOZ dans la salle Lagrange à cause du temps venteux, gris et incertain.

- **Dimanche 10 juin**, inauguration du PNR Sainte-Baume à l'Hostellerie (52^e Parc Naturel Régional à l'échelon français). Nous y avons notre stand.

- **Le 24 juin**, fête de la Saint-Jean à Saint-Jean-de-Garguier. Nous y étions présents.

- **Dimanche 22 juillet**, fête de sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin, présidée par Mgr Jean-Marc AVELINE, auxiliaire de Marseille.

- **Dimanche 29 juillet**, fête de sainte Marthe à Tarascon ; quelques-uns de chez nous y étaient présents.

- Du **dimanche 19 août au samedi 25 août**, « Les Voiles de Marie-Madeleine » organisées par le Frère 'Marie-Olivier GUYOU, dominicain du couvent Saint-Lazare à Marseille. Nous y avons participé comme l'an dernier. Parties de la Cathédrale de Toulon, elles ont débarquées sur le Vieux Port à Marseille avec messe et veillée à l'abbaye Saint-Victor.

- **Samedi 8 septembre**, forum des Associations à Plan-d'Aups-Sainte-Baume. Nous y avons un stand tenu par Monique, Marie-Jo, Dominique, Alain et Bernard.
 - **Mardi 9 octobre**, réunion de Bureau élargi à « Valneige » pour préparer à la fois l'AG et le prochain Pèlerinage de Provence. Nous étions 19 participants.
 - **Vendredi 30 novembre**, livraison du beau tilleul offert par souscription de 23 de nos adhérents pour ombrager les célébrants à la messe solennelle en plein air du Lundi de Pentecôte sur la prairie de l'Hostellerie.
- Mardi 5 décembre**, plantation du tilleul par Christian RASTELLO et son beau-fils avec de gros moyens : camion porte-engin, pelle mécanique, porteur... (cf. photoreportage sur notre site et notre page facebook).
- Enfin le **dimanche 2 décembre**, nous avons participé à l'ouverture du Jubilé des 500 ans des apparitions de la vierge Marie à Cotignac, à N.-D. de Grâce. Là aussi, nous avons prêté 20 drapeaux de louange et avons processionné avec notre bannière.

Du point de vue de l'activité de notre « **Boutique** », nos ventes de livres et brochures ont considérablement diminué : 36 factures établies en 2016, 16 en 2017 et 6 factures en 2018. Cette chute est essentiellement due au départ de Roger qui nous aidait beaucoup dans la gestion de ces ventes de livres, et du fait aussi que la nouveauté du tirage est passée. Cette année, nous n'avons fait retirer que 60 exemplaires du livre Bleu de Roger sur *Le début de l'Évangélisation de la Provence*. Il faudrait refaire un tirage des volumes 2 et 4 d'Aldo FRANZONI qui arrivent à épuisement.

Nos revendeurs restent :

Librairie Saint Paul, 28 bis, Cours d'Estienne d'Orves – 13001 – MARSEILLE.

Librairie Boutique de l'Hostellerie à la Sainte-Baume.

Librairie Boutique de la Basilique à Saint-Maximin-La-Sainte-Baume.

Librairie Boutique de N.-D. du Laus – 05130 – Saint-Étienne-Le-Laus

Vous pouvez bien sûr commander par le Bon de commande de notre Bulletin qui est aussi sur notre site : www.saintsdeprovence.com

À noter cependant que durant cette année 2018, deux nouvelles librairies extérieures nous ont passé commande ponctuellement, elles sont venues via notre site :

La Librairie Saint-Paul-Siloé à PARIS.

La Librairie L'Ermitage-Siloé à PERPIGNAN.

Après nos panneaux relookés en 2017, nous avons fait confectionner spécialement pour les « *Voiles de Marie-Madeleine* » **2 roll up** pour présenter notre Association. Ces rouleaux de présentation sont plus facilement transportables et très vite mis en œuvre.

Notre site est toujours bien tenu et remis à jour par notre ami Christian GIMMIG, qui va vous expliquer les statistiques de consultation tout au long de l'année. Christian GIMMIG, que nous remercions pour son impeccable tenue de notre site et pour son aide indéfectible, nous fait part de la fréquentation de nos pages internet **p. 42 de ce Bulletin**. De plus, notre site est relayé par notre page Facebook, créée par Thierry et alimentée régulièrement par Marc, que nous remercions chaleureusement.

Conclusion :

Notre Association est bien vivante ! Nous vous demandons d'approuver ce rapport moral.

Le rapport moral est adopté à l'unanimité.

2. / Rapport financier : Budget réalisé en 2018

Nous terminons l'exercice au 31/12/2018 avec **un solde créditeur de 2.296,58 €**. Nous n'avons pratiquement pas de cotisations perçues d'avance (120,00 €, car nous avons remis les chèques reçus avant le 31 décembre, à l'encaissement sur début janvier. Il en est de même pour les charges engagées pour 2019 qui ne sont enregistrées qu'à partir du début janvier 2019, pour ne pas fausser la comptabilité de l'exercice 2018.

Les charges de 2018 s'élèvent à : 8.838,74 €.

Elles se répartissent comme suit :

À ces trois dernières dépenses, il faut, pour être juste, imputer une part de frais d'administration générale : frais de timbres, de transport et même de déplacements.

Administration générale		6.564,60 €
Manifestations extérieures	Participation Cotignac à Paris	200,00 €
	Voiles de Marie-Madeleine	593,48 €
	Pèlerinage de Provence	1.480,66 €

Les produits s'élèvent à : 8031,37 €.

En effet, nos ventes de livres ont chuté considérablement (de 2.680,51 en 2017 à 1.885,73 en 2018 soit -795,21 € du fait que la nouveauté de la sortie des 4 tomes d'Aldo FRANZONI est passée, et du fait du départ de Roger qui m'aidait beaucoup dans la gestion de ces ventes. À l'heure actuelle nous sommes en rupture des volumes N° 2 et N° 4 d'Aldo, il va falloir en réimprimer en 2019. Cette année 2018, nous n'avons réimprimé que 60 *Livres Bleus* de Roger qui se vendent relativement bien, car peu chers et faciles à lire.

Si notre fonctionnement est en déficit de : 807.37 €, nous avons un stock de livres de 900,00 € (Livres Aldo + 520,90 € (*Livres bleus* et autres, le tout, c'est de les vendre).

J'aimerais que chacun de vous, aujourd'hui, s'engage à faire venir au moins un adhérent nouveau sur cette nouvelle année 2019. Vous avez de nouveaux triptyques à disposition, prenez-en !

Conclusion : nous ne recevons aucune subvention, nous devons surveiller notre gestion en bon père de famille sans imprudence. Malgré notre baisse de recettes et notre déficit de fonctionnement, nous avons décidé avec notre Trésorière, Monique, de laisser encore cette année la cotisation de base au prix inchangé de 35,00 €.

Le rapport, mis aux voix, est adopté à l'unanimité.

3. / Renouveau du Bureau

L'appel à candidature n'a rien donné. Thierry n'a pas manifesté le désir de prendre la Présidence. Ce qui veut dire que pour cette année encore, vous aurez deux Co Présidents qui feront de leur mieux pour piloter la barque « des Saints de Provence ». Mais Bernard attend un nouveau capitaine pour le remplacer. Marie HUOT de Nancy souhaite conserver son poste au comité Bulletin et au Comité Site. Elle vous présente ses bons vœux et regrette de ne pouvoir être des nôtres aujourd'hui aux Saintes Maries de la Mer.

La composition du bureau reste donc inchangée :

Présidence assurée conjointement par : Bernard PEY et par Thierry KUTTER, Co Présidents.

Vice-Présidents : Claude RIONDEL et Bruno RACINE.

Secrétaire : Marie-Madeleine BETTINI

Trésorière : Monique PERONI

Page Facebook : Thierry KUTTER et Marc SOUFFRAN.

Archiviste : Jean ESTIENNE

Délégué Jumelages : Daniel SENEJOUX

Comité rédaction Bulletin : Marie HUOT, Bernard PEY, Daniel SENEJOUX, avec l'aide du sanctuaire de N.-D. de Grâces.

Comité site internet : Marie HUOT, Bernard PEY, avec l'aide technique de notre webmaster bénévole, Christian GIMMIG.

Photographes Manifestations : François LUGAN et Thierry KUTTER.



François LUGAN

Nos délégués de secteurs restent à peu près les mêmes :

AIX en PROVENCE : Huguette de WELLE, Mylène SOLER, Jean-Paul BLANC.

SEYNE les ALPES : Mme Laure ROURE.

ARLES : Dominique CHARMAISON.

Les SAINTES MARIES de la MER : Dominique CHARMAISON, Martine GUILLOT.

Les ALPILLES : Béatrice FABER.

ARDÈCHE : Michel PIVERT.

AVIGNON : Bruno RACINE

TOULON Centre et Nord : Claude RIONDEL, Gillette PENVEN et Jean-Louis JULLIEN

Toulon Est, Solliès-Pont, La Crau, La Farlède : Fabienne LANGLOIS.

PLAN D'AUPS : Jean-Pierre ALZÉAL, Alain BOURGE ET Dominique PERNET.

LE VAL / BRIGNOLES : Thierry et Céline KUTTER

HYÈRES : Marie-Josée ZARANIS

SAINT RAPHAËL : Claire DE LABURTHE

DRAGUIGNAN : Alain et Madeleine SÉRIEX.

COTIGNAC : Pedro FRANCO.

SAINT MAXIMIN : Françoise SUR

MARSEILLE : Marie-Madeleine BETTINI, Chantal CALEN-LANGLOIS, Gisèle MATHERON.

NÎMES : Lise MASSIP.

VÉZELAY : Maroushka DOBELE.

PARIS et sa région : Philippe JALENQUES, Brigitte et Alain JOSSET, Jean-Louis REMOUI.



Martine GUILLOT



Dominique CHARMAISON

Il nous manque des délégués dans les Alpes-Maritimes, dans les Hautes-Alpes et les Alpes de Haute-Provence.

Si vous avez de vos amis qui veulent nous aider dans ces départements, qu'ils se fassent connaître.

Mise aux voix, cette composition du Bureau et des délégués est adoptée à l'unanimité.

4. / Projet d'Avenir

• Notre siège associatif est depuis l'an dernier à la Mairie de Plan-d'Aups-Sainte-Baume, ce qui nous permet de rester présents au pied de la Grotte.

A – Nous vous proposons de participer pour la 6e fois à l'opération de communication à Paris chez les Lazaristes le samedi 23 février. Mais Bernard aimerait que l'un de vous le remplace cette année (NDLR: ce qui fut fait et bien fait !).

Cette opération de communication parisienne a plusieurs buts :

- Prendre contact avec nos adhérents de Paris et de sa Région.
- Informer les parisiens sur les buts de notre Association.
- Faire connaître nos livres et brochures présentés sur notre stand
- Les informer sur le Pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte
- Leur faire connaître leur participation de parisiens au patrimoine de la Grotte, la Pietà et les sensibiliser sur l'état des sept vitraux de la Grotte.

B. – Diffuser l'œuvre d'Aldo FRANZONI.

C. – Développer notre Boutique.

D. – Convaincre le maire de Plan-d'Aups de restaurer les 7 vitraux de la Grotte, et remettre la croix de pierre en arrière de la Pietà sur le parvis de la Grotte.

E. – Continuer sur la même lancée l'organisation du Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte en liaison avec les dominicains, dimanche 9 et lundi 10 juin, avec le dimanche 9, les marches, l'une depuis Saint Maximin, et l'autre au départ de Saint Jean de Garguier, toutes deux à destination de l'Hostellerie. Et le lundi 10 juin, la Messe solennelle sur la prairie, présidée par Mgr Jean-Philippe NAULT, évêque de Digne. Après le repas, conférence de Mme Geneviève KORS « Une figure provençale dominicaine : Pierre de LAMANON, familier de Charles II ». Puis procession jusqu'à la Grotte pour les vêpres.

Aide matérielle comme chaque année, pour les chaises (celles de Nans sont défectueuses cette année), l'estrade, les cabines WC autonomes au pied des escaliers de la Grotte et une pour handicapés sur la prairie, généreusement offerte par CELIA SERVICES, l'entreprise dont Thierry est directeur, nous l'en remercions ici. Nous prévoyons une antenne des pompiers sur la prairie pendant la durée de la Messe. Nous nous occupons d'installer la sono sur la prairie, avec le concours de Sauveur AMMAR, toujours très dévoué et efficace. Nous le dédommageons pour son travail tout en finesse. Nous affrètons comme les années précédentes deux cars, l'un au départ de Marseille (Place Castellane) et l'autre de Toulon (gare des autocars près de la gare).

Communication sur le Pèlerinage : nous faisons imprimer toutes les affiches et affichettes que vous pouvez prendre aujourd'hui pour mettre dans vos paroisses et offices de tourisme. Nous imprimerons en février les tracts à laisser dans vos paroisses à partir du mois de mai. Nous commençons la campagne de sensibilisation du Pèlerinage par la diffusion des tracts à la fête de Saint Joseph au Bessillon de Cotignac. Cette campagne est complétée par des émissions radio sur les ondes des Radios chrétiennes de la région : RCF d'Avignon, de Marseille, de Toulon et la radio privée de la Sainte-Baume à Saint-Maximin. Elle est relayée par notre bulletin et notre site et page Facebook.

Autre activité extérieure en sus de l'opération « Cotignac à Paris » :

Au mois d'août, du 18 au 24, nous renouvellerons notre participation aux « Voiles de Marie-Madeleine », opération d'évangélisation organisée depuis deux ans par le Frère 'Marie-Olivier GUILLOU, dominicain du couvent de Marseille. Maintenant, nous aimerions vous soumettre **deux idées et une proposition** qui nous vient d'une de nos adhérentes.

Une idée de notre adhérente des Saintes Maries de la Mer, Martine GUILLOT, de créer une association qui développerait un pèlerinage à pied des Saintes-Maries à la Sainte-Baume et Saint-Maximin. Elle nous en a exposé les grandes lignes et doit déposer les statuts de cette association bientôt. (NDLR, c'est fait depuis le 2 février 2019 !).

Une autre idée, vous savez qu'avec Daniel SENEJOUX, nous travaillons depuis plusieurs années au jumelage « VÉZELAY / LA SAINTE-BAUME ». L'une de nos adhérentes, Maroushka DOBELE, habite un village non loin de Vézelay, ce qui peut nous faciliter le rapprochement. Elle est partie prenante. Nous envisagerions avec Daniel de faire une équipée de trois jours avec un groupe de pèlerins provençaux à constituer. Là-haut, nous prendrions contact avec les Bourguignons du lieu, en vue du jumelage de nos deux sanctuaires liés à Sainte Marie-Madeleine. Nous aimerions savoir qui seraient volontaires ?

La proposition de Marie-Noëlle SIMONE, chef de chœur de la chorale, « Éclats de voix », de Brignoles, nous propose pour l'an prochain, d'animer avec son chœur la messe de l'AG et de faire l'après-midi un concert. Nous sommes restés entendu que nous nous verrons en bureau, première quinzaine d'Avril pour en parler avec précision. Je lui ai parlé de Vézelay où elle était allée avec son chœur il y a 15 ans. Mais elle nous parlait surtout pour se produire en Provence.

Nos prochains rendez-vous sont toujours les mêmes d'une année sur l'autre, suivant notre calendrier :

* **Samedi 23 février après-midi**, « Cotignac à Paris » avec les Amis des Pèlerins de N.-D. de Grâces, chez les LAZARISTES, 95, rue de Sèvres à Paris (6^e).

* **Samedi 16 mars**, commémoration de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph par Mgr REY à Saint-Joseph du Bessillon à Cotignac. Et le mardi 19 mars, solennité de Saint-Joseph. Nous avons besoin de volontaires à ces deux dates pour la diffusion des tracts du Pèlerinage de Provence.

* **Vendredi 7 juin avant 15 heures**, livraison et installation de l'estrade sur la prairie par le service technique de la Mairie de Saint-Maximin. Nous aurons besoin de quelques-uns d'entre nous pour la faire bien positionner par rapport au tilleul et à la Croix.

* **Samedi 8 juin après-midi à partir de 15 heures**, mise en place des chaises sur la prairie. Nous avons besoin de volontaires pour leur mise en place.

* **Dimanche 9 juin**, deux marches au choix, de Saint-Maximin ou du prieuré de Saint-Jean-de-Garguier vers la chapelle de l'Hostellerie pour la messe de Pentecôte.

* **Lundi 10 juin**, journée apothéose du Pèlerinage avec Messe solennelle sur la prairie présidée par Mgr Jean-Philippe NAULT, évêque de Digne, avec la participation des trompes de l'Estérel et le groupe choral provençal **Lou Railet**. **À 14h15**, conférence de Madame Geneviève KORS sur « Une figure provençale dominicaine : Pierre de LAMANON, familier de Charles II ». Puis, montée en procession à la Grotte pour les vêpres.

* **Lundi 24 juin**, solennité de Saint-Jean-Baptiste à Saint-Jean-de-Garguier. * **Dimanche 21 juillet**, la Sainte-Marie-Madeleine à Saint-Maximin.

* **Lundi 22 juillet**, fête de Sainte-Marie-Madeleine à la Sainte-Baume

* **Lundi 29 juillet**, fête de Sainte-Marthe à Tarascon.

* **Du dimanche 18 août au samedi 24 août**, les « Voiles de Sainte Marie-Madeleine » opération d'évangélisation entre Toulon et Marseille, organisées par le frère Marie-Olivier GUILLOU, op., du couvent de Marseille.

* **En octobre**, date et lieu à préciser, fête du PNR Sainte-Baume.

* **Samedi 19 et dimanche 20 octobre**, pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

* **10 novembre**, solennité de Saint-Lazare à l'église Saint-Laurent et la Cathédrale de la Major à Marseille.

* **Samedi 30 novembre et dimanche 1er décembre**, 2e pèlerinage aux Saintes-Maries-de-la-Mer.

L'AG est terminée.

Pour raison de conditions atmosphériques et de conditions d'accès à la chapelle haute, Saint-Michel, la Messe est célébrée dans le chœur de l'église. Elle est célébrée comme chaque année à la mémoire des 20 défunts de l'Association, auxquels nous ajoutons volontiers le Cardinal TAURAN :

Solange ROSTAND

Charles BART

Régine PERNOUD

Bernard LALUQUE

Joseph PEY

Bernard BARNIER

Monique BRUGERE

Chanoine Louis BOS

Hubert COQUIL

Pierre MEGE

Jean AULAGNIER

Jean PULICANI

Mgr Joseph MADEC

Olivier de BRIGNAC

Père Jean-François VINCENT

Dorian TIFFENEAU

Cardinal Bernard PANAFIEU

Dominique PUTZ

Abbé Max VILAIN

Cardinal TAURAN



Après la Messe, nous nous dirigerons à pied vers le restaurant « L'Asti » 14, Av. Frédéric Mistral.

Nous y transporterons notre « Boutique » avec votre aide et vers 14 heures, Nicolas GRIVET nous fera la présentation de la BD, *Le Christ dans le Var*. Il pourra vous la dédicacer.

Ensuite, Daniel SENEJOUX devait nous faire un bref rappel sur les propos de l'académicien, Étienne LAMY et éventuellement sur le pèlerinage et le culte des Trois Marie à Mignières, il nous donnera ses textes pour le Bulletin. Après quoi, Dominique CHARMAISON nous fera la visite commentée de l'église fortifiée des Saintes et de sa chapelle haute avec l'histoire de ce monument, lié à la Tradition apostolique de Provence.

Je vous demande de suivre les instructions de Daniel SENEJOUX, à qui j'ai demandé de jouer le rôle de maître de cérémonie pour faire respecter les horaires.

Merci aux 48 participants de cette journée !

Thierry KUTTER, Co-Président & Bernard PEY, Co-Président



Croix de Camargue au lieu-dit Notre-Dame de la Garde, aux Saintes-Maries-de-la-Mer- © François Lugan pour l'ASTSP

Son origine, d'après la page <https://legrauduroi-portcamargue.com/1-DECOUVERTE/14-traditions/croixcamarg/croix.html> date de 1924 : à la demande du Marquis de BARONCELLI, son ami, le peintre Paul HERMANN conçut et dessina la croix gardiane, qui symbolise la nation gardiane. Elle incarne les trois vertus théologiques de la vie chrétienne : la Foi par la croix, l'Espérance par l'ancre et la Charité par le cœur. La croix originelle fut forgée par Joseph BARBANSON, forgeron des Saintes, qui suggéra d'y ajouter les trois tridents des gardians, afin de symboliser encore mieux la Camargue. Ainsi elle associe symboliquement les gardians, les pêcheurs et les Saintes Maries. Symbole récent au parfum d'éternité !

« Le Christ dans le Var »

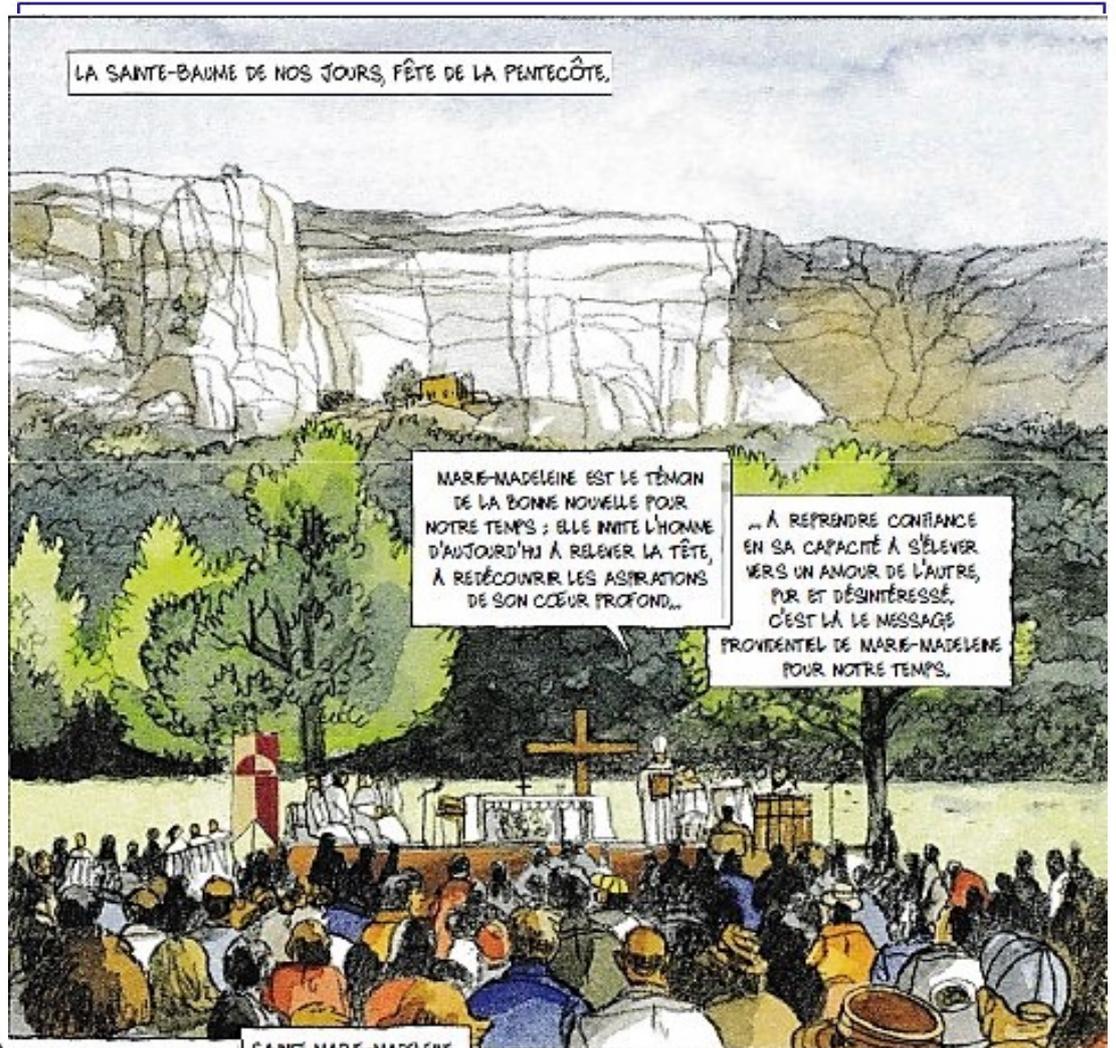
Cette année, pour notre AG, nous avons pu découvrir une bande dessinée : « Le Christ dans le Var », et l'un de ses auteurs, **Nicolas GRIVET, qui en fit le scénario, l'autre auteur, étant Joël Alessandra, qui l'a dessiné et mis en couleurs**, cette BD étant sous le patronage de Mgr Dominique REY et publiée aux Éditions du Signe.

Nicolas GRIVET a dédicacé quelques BD et nous a parlé de cette aventure extraordinaire de créer et de publier une BD. Cette BD nous fait parcourir le Var à travers le temps, nous emmène de Lérins à Cotignac en passant par Saint-Maximin et la Sainte-Baume et même nous fait assister à une Messe sur la prairie de l'Hostellerie un Lundi de Pentecôte

où on voit notre bannière ! **Les Éditions du Signe de Strasbourg, qui viennent de fêter leurs 30 années et plus de 4500 livres réalisés, bravo à eux !** <http://www.editionsdusigne.fr/index.php>

Voici la sympathique réponse de Nathalie PAILLOT des Éditions du Signe, qui nous autorise à publier la page ci-dessus pour votre information et votre plaisir :

« Cher Monsieur, Il n'y a aucun problème pour reproduire la page de notre bande dessinée en indiquant la source. Nous sommes heureux que vous ayez accueilli Nicolas Grivet pour cette séance de dédicaces et que vous puissiez faire connaître ce bel album dans votre bulletin. » **MERCI** à Madame PAILLOT et aux Éditions du Signe et **MERCI** à Nicolas GRIVET ! Vous pouvez commander cette BD dans notre feuille Boutique jointe ou sur notre site, au prix de 15 € + frais d'envoi de 8, 80 € ! **BP**



Dédicace



Les Saintes dans leur barque, rénovée jadis (Nous avons participé.)

Ci-dessus la page finale de la BD. Photos PEY/LUGAN/ASTSP





Ci-dessus, photomontage de la journée de l'AG aux Saintes : en médaillon, Michel CHANUT sonnant du cor et un groupe d'alpinistes de toit qui réjouit Bernard. Merci à François pour son oeil !



Père Florian RACINE et Père Jean-Rémy FALIOLA - Claude RIONDEL, la petite souris
 Claude RIONDEL et Bruno RACINE sont aussi nos deux Vice-Présidents ! Père et fils ☺ !

Évangile : « En ce temps-là, Jésus revint à la maison, où de nouveau la foule se rassembla, si bien qu'il n'était même pas possible de manger. Les gens de chez lui, l'apprenant, vinrent pour se saisir de lui, car ils affirmaient : « Il a perdu la tête. Jésus a perdu la tête. Il est devenu fou !!! Il ne mangeait plus, il ne dormait plus... Il n'avait plus de temps pour sa famille... Sa famille le pousse à retrouver le bon sens et la raison... Probablement qu'il y avait un peu de jalousie, car « leur » Jésus qui n'avait plus de temps pour « sa » famille. Ils voulaient Jésus pour eux d'abord. Difficile de lâcher ce qui nous appartient et de le confier à Dieu.

Quand on perd la tête, cela peut être pour plusieurs raisons. Mais le plus souvent, c'est par amour !

Jésus est fou d'amour pour Dieu, fou d'amour pour son prochain. Il se reconnaît comme le Berger qui cherche à rassembler ses brebis qui ne connaissent pas leur pasteur.

Vous connaissez le dicton : « **Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point.** » C'est de Blaise Pascal. Peut-être que Jésus a répondu cela à son entourage !

Aujourd'hui encore, il faut de temps en temps être fou ! Devant la pensée consensuelle, devant les courants majoritaires, il faut des minorités constructives. Ce sont les minorités qui font changer le monde.

Pour défendre notre belle « tradition des saints de Provence », il faut savoir être fou !!! Oui fou, parce que cette tradition, je l'aime... Je l'aime de tout mon cœur. Et je veux la faire connaître, la transmettre aux autres générations et la défendre aussi.

Pourquoi j'aime la Tradition ? Voici deux raisons de l'aimer, deux raisons différentes toutefois.

1. **Je l'aime, car elle fait partie de la culture**, de ma culture. Notre être, notre identité, notre agir, nos décisions, tout cela est conditionné par notre culture. C'est ce que nous avons reçu et ce que nous voulons transmettre. Je l'aime, parce que des générations avant moi l'ont aimé. Et cela a forgé leur identité, leur esprit. La tradition fédère, rassemble ; elle se fête.

2. **Je l'aime, car elle fait partie de ma foi...** Ma foi est basée non pas sur des légendes, mais sur un Dieu qui s'est fait homme dans l'histoire, qui est mort et ressuscité. Ce Dieu a eu des amis et ses amis sont allés transmettre la Foi en Jésus Christ. Si j'aime Jésus, je dois aussi aimer ses amis, en l'occurrence nos chers saints de Provence. Et je veux savoir ce qu'ils ont dit, ce qu'ils ont fait, où ils sont allés, comment ils sont morts... Le grand saint Augustin disait : « Je crois pour comprendre et je comprends pour croire ». Et là, il faut utiliser sa raison. N'ayons pas peur de faire appel à la science et aux outils modernes scientifiques pour soutenir l'historicité de notre Tradition. C'est avec notre raison que la véracité historique de la Tradition peut être mise à jour.

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des érudits qui sont des virulents détracteurs de nos traditions. En fait, ils n'ont pas eu le coup de foudre du départ (ce « il a perdu la tête » de l'Évangile). Ils ont choisi un parti pris initial, du type : « la tradition repose sur une piété irrationnelle et sur l'ignorance de tant de générations. Mais avec la science, on va tout inverser »... À nous d'utiliser notre raison pour comprendre leurs arguments, défendre les nôtres, accepter de ne pas pouvoir tout comprendre, tout expliquer, de montrer les limites de leurs objections pour soutenir nos traditions. Chrétiens, il n'est pas interdit d'être intelligent ! Comme rappelait Benoît XVI, **notre foi chrétienne est la rencontre entre la sagesse grecque et la foi d'Israël...**

Pour conclure, oui, il faut être fou pour soutenir et promouvoir la tradition ! D'ailleurs dans les associations, on est tous un peu fous ! Voilà pourquoi il faut canaliser cette sainte folie et l'orienter intelligemment pour défendre notre cause.

Mais aimons notre belle tradition d'abord. Puis mettons nos neurones en action pour la défendre et la transmettre avec sagesse.

Florian RACINE, curé de Saint Maximin, recteur de la Basilique Sainte Marie-Madeleine



REPRISE DE QUELQUES POINTS FORTS DU RAPPORT MORAL

Messe-anniversaire de la consécration du diocèse du Var à saint Joseph, célébrée par Mgr Dominique REY, le dimanche 18 mars 2018 au Bessillon,

Homélie sur saint Joseph, patron des mourants

Dans les litanies qui lui sont dédiées, saint Joseph est invoqué comme le patron de la bñne mort, le patron des mourants. L'Écriture et la Tradition ne disent rien du terme de la vie terrestre du père nourricier de Jésus. Tout laisse supposer que Joseph a disparu avant le départ de Jésus pour le désert, au début de la vie publique. À Cana, Marie semble bien être veuve ; elle dépensera sa vie à accompagner Jésus dans son ministère

Joseph s'est éteint comme il a vécu : humble, discret, obéissant sans restriction à la volonté de Dieu, Lui qui sonne comme Il l'entend l'heure de notre départ, comme Il décrète, comme Il le veut, l'heure de notre arrivée sur terre.

Joseph ayant accompli à Nazareth sa mission de père nourricier, se retire « sur la pointe des pieds », il s'efface sans bruit, sans plainte, entouré sans doute de la présence consolante de Jésus et de son épouse Marie, à son chevet.

Cette pudique et confiante disparition de Joseph nous aide à porter une réflexion salutaire sur la mort.

Cette réflexion sur la mort est d'autant plus utile aujourd'hui que celle-ci est dévoyée. Notre culture sécularisée, qui perd toute référence à un au-delà de l'existence terrestre et qui désacralise la vie, est tentée de gommer la mort. La généralisation progressive de la crémation, outre ses avantages économiques, traduit symboliquement cette tentation de ne plus laisser trace de la présence du défunt.

Le cadavre part en fumée, s'envole aussi son souvenir. La poussière devient cendre. Elle n'est plus semence. Certes les apparences extérieures restent sauvées, mais le sens est inversé. La charité d'une vie, c'est de continuer à faire vivre les autres par-delà la barrière de la mort, par la mémoire de ce que nous avons pu transmettre aux générations passées, et que chaque tombe nous rappelle et qui se poursuit **dans la communion des saints** qui continue de nous unir les uns aux autres.

En christianisme, la mort ne se comprend qu'à partir d'un événement que Jésus a inscrit dans l'histoire de l'humanité, il y a 2 000 ans : la Résurrection. Seul peut nous parler de la mort, celui qui en est revenu.

Paul n'aura de cesse à répéter aux premières communautés chrétiennes :

« *Si le Christ n'est pas ressuscité, vaine est ma foi* ». « *Dans la mort du Christ, la mort est morte* », ajoute saint Augustin. Le trépas ne débouche pas sur une impasse ou dans un trou, **mais sur une rencontre, un face-à-face, un visage, celui de Ressuscité**. La mort devient pascalle.

On dit qu'une vie s'achève. Mais en français comme en hébreu, il faut se rappeler que le mot « achever » a une double signification : **achever c'est terminer, mais aussi accomplir**, c'est-à-dire parvenir à une perfection, comme une œuvre d'art qui dit-on, est achevée. Notre existence débouche sur une victoire, un triomphe qu'offre la foi en dépit des apparences contraires. La foi nous prémunit de la peur de tout perdre. Au contraire, elle nous offre dans le Christ l'assurance de tout gagner, de participer au salut de Dieu.

Ainsi la vie ne se comprend plus comme une descente brutale ou progressive vers le tombeau, mais comme une ascension sur les traces de Jésus, jusqu'à un sommet : celui de l'amour plus fort que la mort. **L'amour conduit la foi à l'espérance. La mort devient un porche d'entrée, une initiation à la vie éternelle.**

De la même manière que la langue hébraïque, la vie se lit désormais à l'envers, à partir de sa fin, c'est-à-dire de sa destination, à partir de la Résurrection, comme l'ont expérimenté les pèlerins d'Emmaüs. Déseparés par la Passion du Christ, ils s'éloignaient de Jérusalem et voici que Jésus les a rejoints sur la route de leur désespoir, de façon anonyme, pour leur expliquer à rebours, tout en marchant à leurs côtés, la signification et la nécessité de sa Passion, à partir du témoignage de sa propre Résurrection.

Face à cette question brûlante de la mort, **deux grandes tentations traversent notre société**. D'abord, la tentation du suicide, si marquant chez les jeunes. Les dernières enquêtes attestent que le suicide en France est la deuxième cause de mortalité chez les 15-24 ans après les accidents de voiture, soit près de 10 000 par an. Mais n'oublions pas non plus le suicide chez les personnes âgées, livrées à l'isolement.

Prochainement la loi risque d'offrir, avec la légalisation de l'euthanasie voire du suicide assisté, la possibilité technique de mettre fin à ses jours comme si le mal de vivre ou la vieillesse étaient un mauvais moment à passer, et qu'il fallait en précipiter l'issue. En raison de la déchéance pressentie, on voudrait hâter l'échéance.

Réussir la vie, c'est aussi réussir sa mort. Non pas pour se la donner, mais pour la vaincre. Non pas pour la subir (en entrant dans son jeu) et en précipitant son cours, mais en l'accueillant comme Jésus qui en a fait un chemin pour entrer dans sa gloire.

La vie est un cadeau du Ciel. Elle nous offre le miracle d'être. Nous n'en sommes pas les propriétaires mais seulement les locataires, à charge pour nous d'en avoir grand soin pour la protéger, l'embellir de tout notre amour, la parer de toutes nos vertus. Et le meilleur de cette vie nous est réservé pour la fin. Cette longévité doit donc être par nous-mêmes et par la société, protégée, honorée jusque dans la sénilité puisqu'elle s'ouvre dans un dernier souffle à un avenir, à la vision de Dieu. Ainsi la foi en Dieu qui garantit le caractère sacré de la vie, protège l'homme et la société de toute agression que pour mille raisons de confort ou de coût, on serait tenté de lui infliger pour l'écourter.

Il y a encore **un deuxième péril** qui menace notre société face à la question de la mort. C'est ce que le philosophe Alain Finkielkraut appelle le « **jeunisme** ». Le jaunisme promet le divertissement, la fête continue, le corps toujours bronzé et athlétique, le corps intact et immortel. Ce jaunisme est un piège au visage avenant, car il referme la jeunesse sur tous les autres âges de la vie. Au fond, il paralyse la vie dans son écoulement, dans son passage continu qui laisse place aux nouvelles générations, à ce que les anciens auront préparé pour ceux qui les suivront. Nous connaissons tous les *leitmotiv* mercantiles de la mode ou des codes esthétiques : « rester toujours jeune ».

Certains seniors en se grimant en jeunes, encroûtés de crème anti-âge, gonflés de *botox*, sur vitaminés en compléments alimentaires, adeptes du *viagra*, s'épuisent dans les salles de sport ou barbotent dans les piscines de l'aquagym, pour cultiver l'utopie de cette éternelle jeunesse, de l'immortalisme. Ils cèdent ainsi au culte esthétique de la performance perpétuelle. Ils refusent de s'effacer en vivant simplement leur âge, privant ainsi les jeunes générations de ce qu'ils sont devenus et de ce qu'ils doivent leur communiquer : un enracinement dans un temps long, une sagesse et un art de vivre... qui épargnent aux nouveaux-venus de tout réinventer et de tout réapprendre. **Ils déshéritent les nouvelles générations en n'assumant pas leur âge**. Ils oublient aussi qu'**un tissu usé laisse bien plus passer la lumière**. Le jaunisme escamote la vieillesse et la mort. « *Une civilisation où il n'y a plus de place pour les personnes âgées ou qui les met au rebut, est une société qui porte en elle le virus de la mort* » (Pape François).

Saint Joseph, patron de la bonne mort, nous invite à sa suite à nous approcher de notre fin avec confiance. La confiance du juste qui toute sa vie, à l'école de l'humanité de Jésus à Nazareth, s'est préparé à le rencontrer au terme de son existence. « *Il faut qu'il grandisse et que moi je diminue* », dira Jean-le-Baptiste à propos de son cousin. Telle pourrait être également la devise de Joseph.

« *L'arbre tombe du côté où il a toujours penché* ». Joseph a pleinement honoré ce dicton populaire. Car la mort se prépare chaque jour par des abandons successifs et par des deuils consentis. D'ailleurs, le rythme du soleil qui nous fait passer quotidiennement de la clarté du matin vers l'obscurité de la nuit, exprime dans l'ordre du cosmos ce que nous avons à assumer existentiellement, en restant toujours orienté vers cet astre sans déclin qu'est le Christ, « *lumière d'en haut, venue nous visiter* ». **Nous marchons vers le Seigneur avec le Seigneur.**

En évoquant la mort, il ne s'agit donc pas de sombrer dans le morbide ou l'angoisse nécrologique face à la limite chronologique qu'elle impose, mais de comprendre la vie comme une assomption dans la durée de notre vie terrestre, vers une vie en Dieu. Une vie en Dieu déjà assumée ici-bas, mais qui trouve sa plénitude et son accomplissement dans la gloire du ciel.

L'essentiel est de laisser derrière nous les traces indélébiles de la charité. « *Au ciel nous n'emporterons que ce que nous avons partagé avec les autres* », rappelle le Pape François.

Que saint Joseph nous aide à préparer et à vivre notre Pâque dans cette espérance que nous offre le Christ et qui n'aura pas de fin !

+ Dominique Rey
Cotignac, le 18 mars 2018



Le lendemain, lundi 19 mars, fête de la Saint-Joseph. nous avons notre stand à N.-D. de Grâces

Pour le lundi 19 mars 2018, j'étais au Bessillon et à N.-D. de Grâces avec Jehan ARMAGNAC, un sympathisant. Il y avait moins de monde que le dimanche, mais nous avons pu avoir notre stand comme la veille et ainsi œuvrer pour l'annonce du Pèlerinage de Provence à la Sainte-Baume pour Pentecôte et conclure quelques ventes au terme de bonnes conversations.



Stand tenu par Bernard, François LUGAN, et Jehan Armagnac malgré le froid ! Merci à eux de rendre visible l'ASTSP !



Dimanche 10 juin, inauguration du PNR Sainte-Baume, 52e PNR à l'échelon national

Le matin a été beau, avec soleil. Le public est venu petit à petit jusqu'à 11,30 h. Il y eut les discours officiels de Gilles RASTELLO, Maire de Plan-d'Aups, de Michel GROS, Maire de Roquebrussanne et Président du Parc, de Monsieur MUSELIER, Président de la Région, et d'autres encore, puis nous fûmes invités à nous joindre à l'apéritif et au repas.

Jusqu'à 14h30, l'affluence était maximum, sans toutefois atteindre les prévisions de 3 à 4.000 personnes, mais plus modestement la moitié, ce qui était déjà beau, car vers 15 h, le temps s'est couvert. Les nuages ont recouvert les Béguines et la chaîne. Il faisait sombre et plus frais. Il s'est mis à bruiner. Nous avons plié bagages, comme d'autres pour éviter que nos livres et brochures ne se mouillent. Nous n'avons pu quitter le site qu'à 17h30. Je ne sais pas comment s'est passée la suite de la soirée, or, il était prévu repas et baletti en plein air. J'ai vu qu'il y avait une journaliste de Var-Matin, regardez le journal, vous y trouverez sans doute un CR plus détaillé et avec photos.

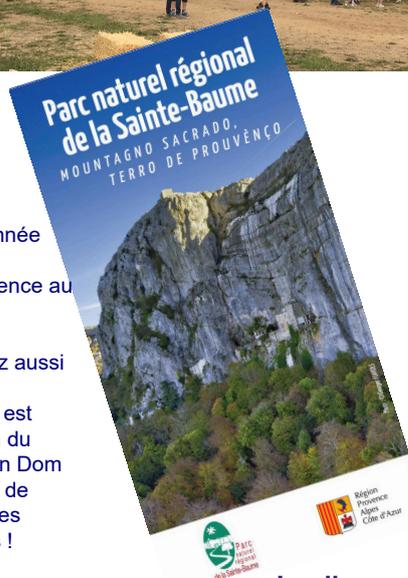
BP

Extrait du courriel du 19 juin, reçu d'Aude MOTTIAUX, chargée de communication, chargée de mission du Conseil de Parc : « Par ailleurs, la Fête d'inauguration du Parc est désormais derrière nous. Peut-être avez-vous pu être « à la Fête » ce jour-là... Si ce n'est pas le cas, sachez qu'un reportage de la journée événement du 3 juin 2018 est en cours de montage et qu'en attendant sa sortie, nous vous invitons à découvrir un des temps-forts de cette journée : le « 52ème PNR vu du ciel », film que vous trouverez en ligne sur notre chaîne YouTube <https://youtu.be/wzunD0TDXhY> ainsi que sur notre page Facebook @pnrsaintebaume .Restez connectés... Une autre vie s'invente ici, en Sainte-Baume ! »

On pouvait lire dans « La Provence », un article intitulé « Sainte-Baume, la 8^e merveille » sous la plume de Sylvain PIGNOL :

Le Parc naturel régional de la Sainte-Baume s'étend sur 108 000 hectares, 26 communes, quatre intercommunalités et deux départements. Son territoire, composé à 70 % de forêts, recèle 279 espèces protégées et une vingtaine d'espèces endémiques, 1400 exploitations agricoles pour un total de 187 000 habitants (une population multipliée par trois en 40 ans). Le pic de Bertagne (1042 m), à son extrémité ouest, est le point le plus haut des Bouches-Du-Rhône.[...] Devant l'Hostellerie, près du couvent des frères do-minicains, on avait attendu les beaux jours pour fêter un événement attendu depuis près de 40 ans. Autour de stands nombreux, quelques milliers de personnes ont pu découvrir métiers d'arts, organismes et associations environnementales et produits locaux des 26 communes adhérentes.[...] Le président de la Région, Renaud MUSELIER, et le président du Parc régional de la Sainte-Baume, Michel GROS, ont symboliquement planté un chêne pour cette inauguration. « C'est le début d'une longue aventure collective » a dit Mr GROS.

Nous adressons nos très sincères félicitations et notre amitié à Madame Suzanne ARNAUD, véritable et infatigable précurseur du projet en 1975, depuis sa mairie de Riboux (Var), et tous nos vœux de vie meilleure à tous les habitants du 8e parc régional de PACA.



2018, une année sèche ?
Pas en Provence au printemps, semble-t-il !
Et remarquez aussi que, dès que MM est dans un coin du PNR, il y a un Dom et un ou une de l'ASTSP ! Des inséparables !



Le dimanche 24 juin, fête de la Saint-Jean au prieuré de Saint-Jean-de-Garguier

Le pèlerinage traditionnel en l'honneur de saint Jean-Baptiste a bien eu lieu cette année le lundi 25 juin 2018 au prieuré Saint-Jean-de-Garguier. La première messe a été célébrée dans la chapelle à 8h30, suivie du marché artisanal traditionnel. À 10h30, la procession avec la statue de saint Jean-Baptiste a quitté la cour du prieuré et ensuite, grand-messe, en plein air, présidée par Mgr Georges PONTIER, archevêque de Marseille, en présence des prêtres du secteur Garlaban et du groupe des *Dansaire dou Garlaban*. Le soir, à 19h, un concert de gospel en plein air, sous les marronniers, a été donné par la chorale *The River Voice's Band*, sous la direction d'Édith DARASSE.

Le 22 juillet, fête de la Sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume, ...

Pour ce 22 juillet 2018, pour les fêtes traditionnelles de Sainte Marie-Madeleine à la Sainte-Baume, nous suivîmes dès 9h15, la procession des reliques comme à l'accoutumée. Puis à 11h00, la Messe votive à la Grotte fut présidée par Mgr Charles MOREROD, o.p., évêque de Fribourg. Enfin à 18h30, les Vêpres furent dites à l'Hostellerie et la fête s'est poursuivie à 20h30 avec un « concert-prière », animé par Ghislain et Claire PLANTY et le petit chœur *Mariam* sur le thème : Confiance, amour et abandon, beau programme très magdalénien !

...et à Saint-Maximin-La-Sainte

Baume Après l'accueil des autorités religieuses, à 10h30, il y eut à la basilique, la Messe pontificale, célébrée par Mgr Jean-Marc Aveline, évêque auxiliaire de Marseille et chantée par Mme MAGRINI. Puis à midi trente, un apéritif fut servi sur le parvis de la Basilique qui était organisé par la Mairie et l'association *Santo Madaleno*. Après les Vêpres solennelles à la basilique à 16h30, suivies du panégyrique de sainte Marie-Madeleine, prononcé par le frère Joël BOUDAROUA, o.p., la procession traditionnelle fut très suivie dans les rues de la cité et après le Salut au Très Saint Sacrement, tous se dispersèrent.



Affluence recueillie au pèlerinage du 22 juillet - Photo à droite, Sr Marie-Pierre, o.p., Bernard, Bastien et son papa, Thierry, Daniel et Marc



Pour la fête de la Sainte-Marthe, à Tarascon, le 29 juillet, nos représentants étaient Dominique CHARMAISON et Jean-Louis CHESNAUD que nous remercions !

Le 15 août 2018, homélie du Frère Jean-Marie MÉRIGOUX, du couvent dominicain Saint-Lazare de Marseille.

Fête de l'Assomption célébrée en la paroisse de Bonlieu-sur-Roubion, à l'abbaye de Léoncel dans la Drôme [photo ci-contre. Source : Wikipédia] à l'occasion de la rencontre sur les chrétiens d'Orient, organisée par l'Œuvre d'Orient.

Frères et Sœurs,

Pour célébrer l'Assomption de la Vierge Marie, c'est-à-dire son entrée glorieuse dans le Royaume de Dieu, la liturgie a choisi dans l'Évangile, le récit de la Visitation, celui de cette visite que fit Marie à sa cousine Élisabeth, et cela, très peu de temps après ce jour où « *l'archange Gabriel annonça à Marie qu'elle serait la Mère du Sauveur* ». Ces deux événements, l'Annonciation et la Visitation, sont inséparables entre eux, et ils sont aussi inséparables de l'Assomption de Marie, car ils l'annoncent mystérieusement l'un et l'autre : « *Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni... Le Seigneur s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse... Le Seigneur élève les humbles* ». **Ces trois mystères encadrent le début et la fin de la vie de Marie.** La Visitation de Marie chez sa cousine Élisabeth fut une annonce mystérieuse de son Assomption à venir, de sa future et totale entrée dans le Royaume des Cieux.

Portée par les mains de son divin Fils, ce fut une ascension vers Dieu, accompagnée par le chant du *Magnificat*, cette hymne triomphale qui est devenue celle de toute l'Église du Christ.

Lorsque l'on entre **dans l'église patriarcale grecque orthodoxe d'Alexandrie, en Égypte**, on se trouve, dès le seuil, face à une magnifique icône qui représente l'Annonciation, on y voit bien l'ange Gabriel s'adressant à Marie : « *Je te salue Marie, pleine de grâces, le Seigneur est avec toi* ». En m'approchant, un jour, de cette belle et grande icône pour lire le nom grec qui lui était donné, j'ai découvert que le nom grec qui lui était donné était le mot « *Evangelismos* », un mot qui, en français, signifie exactement « *évangélisation* ». Il était remarquable de voir que, dans la tradition byzantine, l'événement de l'Annonciation était avant tout une évangélisation, « *Evangelismos* ». L'Annonce faite à Marie par l'ange Gabriel fut donc, pour elle, à Nazareth, le jour de son « évangélisation ». L'ange lui annonça l'Évangile, ce mot grec qui est passé en français et qui signifie la « Bonne Nouvelle du Salut ». **Ce jour-là, Marie fut totalement, pleinement évangélisée.**

[NDLR :Prononcer le mot *Evangelismos* avec un g guttural = gu, nous dit le fr. Méricoux.]

Que le mot « évangélisation, *evangelismos* » signifie « Annonciation », c'est très éclairant pour comprendre ce qu'est la mission de l'Église, en tout temps et en tout lieu : toute « évangélisation » est donc avant tout une « annonciation ». Marie a si bien compris cela que, dès que l'Ange l'eût quittée, elle partit de son village de Nazareth et elle se mit en route vers le village de sa cousine afin de l'« évangéliser », pour lui « annoncer », pour lui partager, cette Bonne nouvelle qu'elle venait de recevoir et dont elle sentait bien qu'elle était destinée non seulement à elle, mais aussi à sa cousine mais, surtout, au monde entier.

Arrivée chez **Elisabeth**, elle lui annonça, avec une grande joie, cette Bonne Nouvelle et sa cousine fut donc « **évangélisée** » à son tour, elle fut sans doute la première à être évangélisée après saint Joseph. C'est à ce moment-là que, du cœur de Marie, et inspiré par l'Esprit Saint, jaillit ce poème triomphal que la liturgie latine chante chaque soir, lors de la prière des vêpres, et que nous appelons le *Magnificat* : « *Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur... Le Puissant fit pour moi des merveilles... Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent* ».

Élisabeth, rayonnante de la joie de l'évangile, félicita Marie en disant : « *Tu es bénie entre toutes les femmes et le fruit de tes entrailles est béni...Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur* ». Ce chant du *Magnificat*, le cantique de Marie, parce qu'il accompagna Marie, comme en sourdine, tout au long de sa vie terrestre, a donc été choisi par la liturgie de cette fête comme lecture évangélique pour exprimer le mystère de l'Assomption de Marie.

Dans le passage de l'*Épître aux Corinthiens* que nous venons d'entendre, saint Paul nous rappelle que le Christ est « *le premier ressuscité d'entre les morts* » et qu'il nous précède dans une Résurrection qui sera un jour aussi, la nôtre. Marie est la première à avoir bénéficié, dans son corps et dans son âme, de la Résurrection de Jésus et de son Exaltation à la droite du Père. Il en sera de même pour nous aussi : le Christ qui est le premier ressuscité d'entre les morts, nous ressuscitera et nous transportera dans la gloire de son Père, avec l'intégralité de notre nature humaine, glorifiée et transfigurée.

Le Salut que Jésus nous a apporté va plus loin que le simple effacement des péchés, c'est plus qu'une simple libération du mal, c'est aussi une libération de la mort, c'est l'annonce de notre propre résurrection. Le salut apporté par le Christ est une surélévation de toute notre nature qui, corps et âme, est appelée, un jour, à être glorifiée dans le Christ, à partager la vie même de Dieu, nous sommes faits pour devenir enfants de Dieu par adoption, à être vraiment les frères du Christ, cohéritiers avec lui du Royaume éternel.

Il ne s'agit plus pour nous d'entrer dans un nouveau paradis terrestre, de revenir en arrière à une page qui est définitivement tournée dans l'histoire de l'humanité : le Sauveur n'est pas venu pour nous remettre parmi les arbres d'un paradis terrestre, il s'agit maintenant pour nous d'entrer dans le vrai Paradis et d'en prendre le chemin, dès cette vie, en suivant le Christ. Nous sommes en régime de Rédemption, et pas de Paradis perdu, c'est pourquoi notre prière ressemble parfois à celle du Bon Larron, suspendu sur la Croix à côté de Jésus crucifié : « *Seigneur, souviens-toi de moi, lorsque tu seras dans ton Paradis* », et aujourd'hui nous pouvons ajouter cette autre prière : « *Marie, souviens-toi de nous, dans le Royaume où tu es déjà entrée* ».

Le Lundi de Pentecôte dernier, le pape François a déclaré solennellement la maternité spirituelle de **Marie** en la proclamant « **Mère de l'Église** » : c'est donc la première fois, qu'un 15 août, nous pouvons acclamer ainsi, d'une façon liturgique et dans la joie, sa maternité envers nous. Les liturgies orientales insistent sur la prière de Marie qui, avant la Pentecôte, demanda la venue de l'Esprit Saint sur l'Église naissante, et c'est ainsi qu'elle manifesta sa maternité spirituelle sur les Apôtres et sur toute l'Église à venir. En ce jour, la fête de la Montée au Ciel de Marie nous réjouit, car elle nous montre notre futur chemin, **elle nous annonce notre Assomption à venir. Le premier pas vers cette Assomption a déjà commencé pour nous, ce fut notre baptême qui fit de nous des enfants de Dieu**, destinés, dès cette terre, à prendre le chemin du Ciel : « *Au Ciel dans ma patrie, j'irai la voir un jour...* ».

Il m'arrive parfois de vouloir faire un peu comme le pape François, qui, souvent, lorsqu'il rencontre quelqu'un, lui demande : « Quelle est la date de votre baptême ? ». C'est une très belle question, mais qui, parfois, est embarrassante, car bien souvent on s'aperçoit qu'on ne connaît pas cette date, ou qu'on l'a oubliée. Alors recherchons-la vite, car notre baptême annonce déjà notre entrée dans le Ciel, que nous voulons vivre sous le regard maternel de Marie, « *à l'heure de notre mort* ».

Plus on avance en âge, dans la vie, à la suite du Christ qui est « *le Chemin, la Vérité et la Vie* », plus notre regard sur la vie et sur le monde évolue et change régulièrement, car on distingue de mieux en mieux, à la lumière de l'Évangile, ce qui est important dans l'existence, et ce qui est appelé à passer, et plus aussi on comprend que nous devons vivre dans l'action de grâce, comme Marie : « *Mon âme exalte le Seigneur* », et combien la prière du Notre Père : « *Que ton règne vienne* », est inséparable du *Magnificat*, qui est le vrai chant de Marie au jour de son Assomption, ce chant qui devient aussi dès maintenant le nôtre, avant de l'être encore plus le jour de notre future Assomption où nous serons accueillis dans le Royaume des Cieux.

À notre regard en ce jour vers le Royaume des Cieux, ajoutons un regard vers la patrie terrestre de Marie, cette juive de Palestine, qui parlait l'araméen, car c'est le pays où le Verbe s'est fait chair et où le christianisme est né... et qui est aussi la patrie des chrétiens d'Orient auxquels nous pensons et qui vivent actuellement au milieu de tant de difficultés... Amen.

Du 19 août au 25 août, notre participation aux *Voiles de Marie-Madeleine*, opération d'évangélisation entre Toulon et Marseille avec escales côtières

- ✘ **Dimanche 19 août** à la Cathédrale de Toulon, Claude RIONDEL, notre Vice-Présidente, de Toulon est accompagnée de la joyeuse une équipe de ses petits-enfants d'une vingtaine d'années, et de Fabienne Langlois, notre déléguée du secteur Est de Toulon, Solliès Ville, Solliès Pont, La Farlède, La Crau et toutes représentent notre ASTSP avec foulards, drapeaux et vaillance ! ...
- ✘ **Le Brusç, le 20 août** : c'est au tour de Marc SOUFFRAN et de Marie-France, son épouse, d'être présents.
- ✘ **Sanary, le 21 août**, Thierry avec son fils aîné, Bastien et sa fille Manon se font nos hérauts.
- ✘ **Saint-Cyr, Les Lecques**, le 22 août, Christian et Béatrice GIMMIG à la chapelle Ste-Marguerite sont bien là !
- ✘ 23 août, **La Ciotat**, notre seul panneau à l'église Notre Dame de l'Assomption sur le Port nous rend visibles.
- ✘ 24 août, **Cassis**, idem pour notre panneau dans le hall de l'église Saint-Michel
- ✘ **Samedi 25 août**, c'est le triomphal accueil des reliques de Sainte Marie-Madeleine sur le **Vieux-Port de Marseille** par le Père Pierre GÉRARD, curé de l'abbaye Saint Victor et une délégation des dominicains de Marseille, menée par son prieur, le frère Hugues-François RAVARINO, et par l'organisateur des « *Voiles* », le frère Marie-Olivier GUILLOU. La procession, encadrée par la police municipale et à laquelle participaient Thierry, son fils Bastien, sa fille Manon, Marie-Madeleine BETTINI et Bernard et d'autres Marseillais de l'Association, est partie du Vieux-Port, face à la Canebière jusqu'à Saint-Victor et s'est achevée par la Messe du soir dans une abbaye pleine, animée par la chorale fervente et enthousiaste des jeunes choristes amis des dominicains. Cela étant, il y eut une veillée de prière. **Nous retiendrons l'homélie du prieur de Marseille que vous trouvez ci-jointe.**

En plus des 2 « kakémonos » (« choses suspendues par le haut » en japonais) ou « roll-up » (« choses qui se roulent et se déroulent » en anglais), bref des « rouleaux suspendus sur pied », ou mieux des « affiches portables » en bon français, nous avons exposé 4 panneaux : l'un à la cathédrale de Toulon, un deuxième à l'église N.-D. de l'Assomption sur le port de la Ciotat, un troisième à l'église Saint-Michel à Cassis et le quatrième à l'abbaye Saint-Victor. L'avantage, c'est qu'ils restent plus longtemps sur place avec un présentoir en « plexi » de nos triptyques à disposition du public.

Ces « Voiles », version 2019, nous ont amené 4 nouveaux adhérents ! Deux sont de la Seyne-sur-Mer, l'autre de Plan-de-Cuques et l'autre de Cuges-les-Pins.

HOMÉLIE : « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. »

La charité de l'Évangélisation

« *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* » [Jean 6,68]. Quelle affirmation ! Nous aimerions la proclamer, comme une parole forte qui engage notre cœur, notre esprit, tout notre être. Et dire comme Simon-Pierre : « *Quant à nous, nous croyons, et nous savons que tu es le Saint de Dieu* ».

Après une multiplication des pains inattendue, au terme du discours sur le Pain de Vie, qui se présente pour nous comme une méditation sur l'eucharistie, deux paroles mettent aussi en jeu notre vie : Jésus enseigne : « *Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père* » [v. 65], et Simon-Pierre affirme : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* ».

Cela rappelle la parole du Peuple à Josué : « *Nous aussi, nous voulons servir le Seigneur, car c'est lui notre Dieu* » [Jos. 24,18]. Mais Simon-Pierre exprime une réalité plus forte, à la hauteur de notre existence totale. Il a entendu Jésus : « *Personne ne peut venir à moi si cela ne lui est pas donné par le Père* ». D'où sa réponse portée par ce don du Père, la foi : « *Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* ».

Toute l'Église et sa vie sont portées par cette foi. Saint Jean-Paul II ne parlait-il pas de « *L'Évangélisation qui est le service le plus élevé que le chrétien puisse rendre à son frère* » [Ut unum sint] ! Le Seigneur appelle notre attention, pour la charité de l'Évangélisation.

Connaissez-vous cette image ? Naples, XIII^e siècle, une chapelle, un homme en prière. Tôt le matin, il pria à la chapelle Saint-Nicolas. Dominique de CASERTA, le sacristain qui l'observait, le vit soudain en lévitation et en dialogue. Le religieux demandait inquiet, si ce qu'il avait écrit sur les mystères de notre foi était juste. Et le Crucifié répondit : « *Tu as bien parlé de moi, Thomas, quelle sera ta récompense ?* »

Alors la réponse jaillit : « *Rien d'autre que Toi, Seigneur !* »

On aurait aimé être là ! Le crucifix napolitain peut parler encore. S'il s'est adressé jadis à saint Thomas priant, cet épisode révèle l'ampleur et la vérité de ce qui se livre dans les célébrations chrétiennes.

Cette réponse n'est-elle pas ce que nous aussi voudrions toujours dire : « *Rien d'autre que Toi, Seigneur ! - À qui irions-nous ? - Tu as les paroles de la vie éternelle* ». Cette réponse porte-t-elle notre existence ? En la livrant, sommes-nous prêts à livrer notre vie ?

En venant auprès du Seigneur à la messe, ne devons-nous pas être portés par cette réponse ?

De même, pendant la prière eucharistique, lors de l'élévation du Corps et du Sang du Seigneur ? Et lorsque nous avançons à la communion, portés par le désir, nous nourrissant de sa présence : « *Rien d'autre que Toi, Seigneur ! - À qui irions-nous ?* »

N'est-il pas enthousiasmant de pouvoir être tout entier dans ces mots ? Ils ne sont pas trop grands pour nous ! Et l'on comprend dans la suite d'une telle rencontre qu'il y ait un recueillement, un silence de l'âme accueillant son Sauveur, son Seigneur.

Pensons à ces confidences de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte Face : « *Ah ! Qu'il fut doux le premier baiser de Jésus à mon âme !... Ce fut un baiser d'amour, je me sentais aimée et je disais aussi « je vous aime, je me donne à vous pour toujours » (MA 35r°) ; « Je me répétais sans cesse ces paroles de saint Paul : " ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi " » (MA 36r°). Ne craignons pas de nous laisser emporter par le Seigneur vers ses propres rivages. Nos voiliers, nos processions, notre présence ici n'expriment-ils pas cela ? Une réalité infinie incarnée au quotidien : **le Ressuscité nous attend, sacramentellement présent, sur notre rive.***



Et nous voilà, ici, devant lui : c'est notre heure ! Jésus vient nous fortifier, nous consoler, nous intégrer de mieux en mieux à son Église, à son Corps. Une présence active, avec la force de la charité !

L'Église continue la présence du Christ : « *Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde* » [Mt 28,20]. Et le Corps du Christ, l'Église, se développera avec l'accueil du Corps du Christ, ce sacrement. Ce Corps reçu, multiplié, nous rend de plus en plus « *membres les uns des autres* » [Rm. 12,5]. Il nous rend acteurs de sa charité, attentifs à tous avec lui, le Sauveur. **Alors l'Église, Corps du Christ, reste au sein de notre monde le signe de la réelle présence de Dieu.** Elle appelle à la conversion joyeuse par l'Évangélisation, « *le service le plus élevé que le chrétien puisse rendre à son frère* ».

Elle appelle ceux qui vont murmurer au Seigneur, les paroles de saint Thomas et de saint Pierre : « *Rien d'autre que Toi, Seigneur ! Vis en moi. Que tes sentiments passent par moi, toujours. Oui, Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle* ».

Fr. Hugues-François ROVARINO, o.p.,

Temps ordinaire, année B, 21^e dimanche – Marseille, abbaye Saint-Victor

TOULON, dimanche 19 août 2018 - photos © ASTSP - avec un 😊 - aux petits-enfants de Claude 🇫🇷





SANARY, mardi 21 août -
Photos © ASTSP avec un 😊 à Thierry 🙏
Et samedi 25 août, à MARSEILLE © ASTSP

Samedi 8 Septembre, notre participation au forum des Associations de Plan-d'Aups-Sainte-Baume



Notre participation au Forum des Associations de Plan-d'Aups : cet après-midi s'est très bien passé.



Petite recette, mais de nombreux contacts et notre présence catholique (et colorée avec les 2 roll-up et un panneau spécial Pèlerinage) dans ce milieu associatif local surtout axé sur les loisirs et les sports.

Comme permanence, en plus de **Bernard**, resté du début de l'installation à la fin, étaient présents **Monique**, notre fidèle trésorière, **Marie-Jo ANDRIEUX**, **Alain BOURGE** et **Dominique PERNET**, tous adhérents habitant Plan d'Aups (1^{ère} photo).

Nous avons à nos côtés la présence de deux permanentes du catéchisme, **Madame Gilles TEXIER**, dont le mari est chargé de la communication à l'Hostellerie et une autre dame avec sa fillette, ce qui en faisait un stand animé ! (Photo 2) Vers 17h30, le Maire, **Gilles RASTELLO**, est venu saluer tous les exposants et distribuer des diplômes à des lauréats de concours de gym. La manifestation a duré l'après-midi de 14 à 18 heures. Elle s'est terminée par un apéritif offert par la Mairie, bien apprécié.

Le 9 octobre, réunion du Bureau élargi à « Valneige »

Nous étions 17 personnes, y compris le père ABEILLE, à la réunion de rentrée pour préparer l'AG, prévoir la plantation du beau tilleul sur la prairie de l'Hostellerie et parler du prochain Pèlerinage de Provence, le mardi 9 octobre, à notre ancien siège, « Valneige », 180, chemin du Corps-de-Ville à Plan d'Aups, avec comme ordre du jour : de 9h45 à 16h, un café d'accueil, suivi de la réunion proprement dite. Nous avons vu successivement les points suivants : le bilan de Pentecôte 2018 et le compte-rendu de nos activités depuis Pentecôte, notamment : l'inauguration du PNR Sainte-Baume en juin ; nos participations aux *Voiles de Marie-Madeleine* en août et au Forum des Associations de Plan-d'Aups, le samedi 15 septembre, à la journée Pèlerinage des Grands-Parents à N.-D.-de-Grâces, le 6 octobre à Cotignac. Nous avons préparé la plantation d'un beau Tilleul en remplacement du peuplier terrassé par la tempête de l'hiver 2017, et surtout, la préparation de notre AG, avec le choix du lieu et de la date fin janvier. À 11h30, la Messe fut célébrée à l'attention de nos défunts dans l'église paroissiale de Plan-d'Aups par le Père Olivier-Marie ABEILLE, que nous remercions ! Après un bon et simple repas apprécié, au « Pèbre d'Aï », nous avons fini notre réunion vers 16h, joyeux et contents. BP

De gauche à droite :

Daniel SENEJOUX, Fabienne LANGLOIS, Chantal CALEN-LANGLOIS, M.-M. BETTINI, Régine, Gisèle MATHERON, Geneviève CHAUMARD, Roll-up J.-L. JULLIEN, A. BERLIOUX, Martine et Bruno RACINE, Dominique PERNET, Bruno CASSOTTI, Monique PERONI, M.-J. ANDRIEUX.

Photo de BP



Pour la Saint-Lazare, le dimanche 18 novembre,

Bernard était seul de notre association à la procession en fanfare à travers le quartier de « Panier » et à la messe solennelle de 11 heures à la cathédrale de la Major. Saint Lazare, priez pour nous !

Dimanche 2 décembre 2018, notre participation à l'ouverture du

Jubilé des 500 ans de l'apparition de la Vierge à Cotignac

Les organisateurs des cérémonies d'ouverture sont les membres du comité Cotignac 500, un grand coup de chapeau à l'équipe de Pedro, (Laïcs et frères de Saint-Jean) qui ont oeuvré pour la réussite de ce WE de Jubilé (samedi après-midi 1er et dimanche 2/12) et « si l'on doit remercier une personne, c'est notre cher recteur, le Père Hubert-Marie, qui a dépensé le plus d'énergie » a déclaré Marc, notre adhérent de Cotignac. Nous étions bien représentés dimanche 2 décembre. Le dimanche matin, il y avait Thierry qui habite Le Val à quelques kilomètres, et toute la journée, il y a eu François LUGAN, Marc SOUFFRAN et son épouse (qui habitent Cotignac), Claude RIONDEL avec une voiture pleine de Toulonnais : Jean-Louis JULLIEN et d'autres.

© ASTSP photos de François LUGAN et de Madame SOUFFRAN

Visibles en totalité sur notre site et sur notre page Facebook, certaines sont reprises à la page suivante.

Compte-rendu de Jean-Louis JULLIEN, notre adhérent toulonnais

Départ du monastère du Bessillon – Croix, bannières, Frère François-Frédéric, représentant le supérieur général de la congrégation Saint-Jean, est accompagné des consacrés, pèlerins. Nous nous glissons dans le cortège. Arrêt au premier oratoire – prière – lecture – chants – puis arrêt à chaque oratoire, tous sont très bien rénovés – Malgré un arbre en travers et un peu de gymnastique, nous parvenons à la chapelle Saint-Bernard. Rassemblement, puis départ vers les deux statues : celle de saint Joseph, puis celle de Marie. La procession se termine dans le sanctuaire où un frère de Saint-Jean nous décrit le sanctuaire. Récupération des véhicules – repas à la Sainte-Famille.

L'après-midi, rassemblement à la chapelle Saint-Bernard. La croix conduit la procession, chants, drapeaux, et bannières, Monseigneur REY et les prêtres suivent, ensuite les enfants et les pèlerins jusqu'à la porte : arrêt devant la porte des béatitudes. chaque oratoire, arrêt, chants, lecture, citation des saints, (3 ou plus, puis passage de la porte et arrivée au sanctuaire. Moments de détente, messe accompagnée par la chorale – présentation de deux sœurs carmélites argentines qui vont s'installer au monastère du Bessillon après le départ des sœurs bénédictines. Dispersion et retour dans nos foyers.

Le travail d'un homme dévoué est mis en lumière toute la journée. Quel travail a-t-il fait ! Quel beau parcours jalonné par des œuvres ! Le nom m'échappe (NDLR : Michel CHIOCANINI et ses amis). Retour dans nos foyers.

Compte-rendu de Gillette PENVEN

Ce dimanche 2 décembre, partis du Bessillon, c'est avec joie que nous sommes réunis pour l'inauguration du parcours du Jubilé à l'occasion du 5e centenaire des apparitions mariales à Cotignac ; dans la prière et le recueillement et en l'honneur de notre bon saint Joseph, nous marchons ; puis, nous découvrons les nouveaux et très beaux oratoires qui sillonnent ce parcours (œuvres érigées et offertes par un artiste du diocèse).

Après un repas festif, nous voilà prêts vers 13h30 pour que débute la 1ère procession du Jubilé qui part de la Chapelle Saint-Bernard, elle sera menée par notre évêque, Monseigneur REY, qui bénira la Porte Sainte.

Les bannières, multiples et colorées, sont là, virevoltant au gré du vent, les reliques de Marie-Madeleine nous accompagnent, les chants magnifiques en l'honneur de notre « Maman du Ciel » sont interprétés par une chorale remarquable au son de guitares, les pèlerins se sont déplacés, nombreux, pour cet événement, tout cela nous émeut profondément.

Arrivés sur l'esplanade, où va débiter le passage de la Porte Sainte, Monseigneur REY, après une allocution, bénit la Porte Sainte du Jubilé, que nous franchissons avec la ferveur qui nous anime tous.

À 16 heures, rendez-vous sur le parvis de l'église de Notre-Dame, où débute la belle et grande Messe du Jubilé (1er dimanche de l'Avent en plein air, animée par l'ensemble Magnificat, concélébrée par de nombreux prêtres, présidée par Monseigneur REY en présence de Monseigneur HARBACH, Archevêque de la ville d'Homs en Syrie. Nous repartons à la nuit tombée, le cœur et l'âme remplis de ces bons et fructueux moments. Ce fut vraiment une très belle journée.

Les oratoires du chemin de Saint-Joseph et de la Sainte-Famille à Cotignac

À l'occasion du Jubilé du 500^{ème} anniversaire des apparitions de l'Enfant-Jésus et de Vierge Marie, Notre-Dame-de-Grâces, sur le Mont Verdaille de Cotignac, de nombreux aménagements ont été réalisés pour que les pèlerins puissent dans de meilleures conditions « venir en procession, recevoir les grâces » que la Vierge veut leur donner au cours de ces 400 jours de Jubilé.

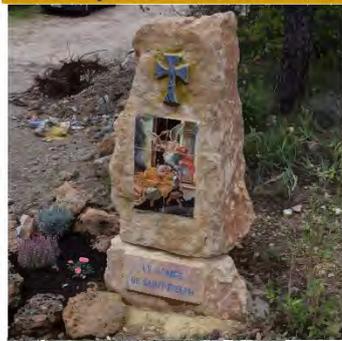
Lors des cérémonies d'ouverture de ce Jubilé (1&2 décembre 2018), les membres de notre Association, bien représentée avec sa bannière et ses drapeaux, ont été émus par l'originalité des oratoires construits à cette occasion pour aider la méditation sur ce chemin mythique, qui conduit les marcheurs du sanctuaire Notre-Dame-de-Grâces vers le monastère de la Font-du-Bessillon où saint Joseph est apparu en 1660, faisant du village de Cotignac un lieu unique au monde, le village de la Sainte-Famille. Les participants aux grands pèlerinages familiaux, aux sessions familiales ou simples pèlerins d'un jour, parcourent en une petite heure ce chemin caillouteux à travers des paysages grandioses. **La démarche jubilaire**, au fil de ces 400 jours, sera de préférence accompagnée d'un Témoin du Jubilé (frère ou laïc formé), et débutera autour du sanctuaire par le parcours des saints et de la Vierge Marie où l'on médite les Béatitudes, les représentations de la Vierge dans l'Écriture, la Tradition et l'art.

On gravira ensuite les 33 marches de l'escalier Louis XIV pour franchir la porte jubilaire (indulgence plénière possible) et gagner l'église du sanctuaire pour en découvrir les richesses historiques, déposer ses intentions de prière et aussi adorer le Saint-Sacrement dans la nouvelle crypte Sainte-Marie-Madeleine.

Les pèlerins pouvant marcher seront ensuite invités à prendre ce fameux chemin vers Saint-Joseph, qui débute au bout du parking en passant devant les nouvelles statues de Notre-Dame-de-Grâces et de saint Joseph portant sur ses épaules l'Enfant-Jésus, qui bénit et montre le chemin.

Ce chemin est maintenant jalonné par ces six oratoires originaux ; chacun rappelle une scène évangélique où Joseph a une place, nous marcherons donc en compagnie de ce juste !

Ils furent construits de novo sous la maîtrise d'œuvre de Michel CHIOCANINI, aidé de sa fille, Pascale, de son ami, Eric, de François REY, familier du sanctuaire et du Frère Nicolas-Marie aux riches compétences techniques, mais aussi, bien sûr, spirituelles.



Découvrons ces oratoires, ainsi que les méditations proposées aux pèlerins :

Le Songe de Joseph et son mariage avec Marie (Mt 1,18-24) : « *Joseph, fils de David, ne crains pas de prendre avec toi Marie, ta femme, car l'enfant qu'elle a conçu vient du Saint Esprit...* »

Dès le début du chemin avant de passer devant la chapelle Saint-Bernard, cette stèle de pierre ornée d'une faïence et entouré de plantations réalisées par les paroissiens d'Entrecasteaux nous aidera à prier pour les fiancés et les époux.

La Nativité (Lc 2,1-20) : « *Joseph monta de Galilée [...] avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte, [...] elle enfanta son Fils premier-né* ».

Cet oratoire est reconnaissable à son toit pointu et à sa façade de galets polis. Le vent d'hiver siffle dans la forêt de pins et de chênes verts. Après un champ d'oliviers chargés de fruits mûrs, ce deuxième oratoire, accroché haut sur le rocher, attire le regard. Il nous aidera à prier pour les familles.

La Présentation de Jésus au Temple (Lc 2,22-35) : « *Joseph et Marie le portèrent à Jérusalem, pour le présenter au Seigneur, suivant ce qui est écrit dans la loi du Seigneur : "Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur"* ».



Petit monument de pierre au toit de tuiles, agrémenté d'une faïence. Il nous aidera à prier pour les consacrés et les vocations. On passe ensuite devant l'**Enfant-Jésus bénissant**, monument plus ancien (2004), en retrait à gauche du chemin, où l'Enfant-Jésus est représenté sur le modèle de celui de Prague. Cet endroit fait l'objet d'un pèlerinage spécial, le jour de la Fête de l'Enfant-Jésus. Fleuri toute l'année, il nous invitera à prier pour la vie.



La Fuite en Égypte (Mt 2,13-15) : « *Joseph se leva, prit de nuit le petit enfant et sa mère, et se retira en Égypte* ».



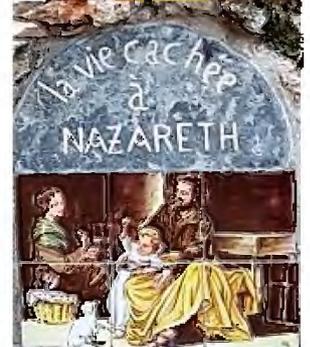
Situé à l'endroit où le chemin coupe une route goudronnée, ce monument coloré de jaune ocre, nous interpelle : « *Comme saint Joseph, une fois écoutée la voix de Dieu, nous devons nous lever et agir* », nous enseigne le pape François. Prions pour les croyants persécutés.

Le Recouvrement de Jésus au temple (Lc 2,41-50). « *Il leur dit: Pourquoi me cherchez-vous? Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ?* »

Après la voie resserrée qui longe des vignes, on arrive à cet édifice, planté dans un carrefour où l'on prend à gauche la route goudronnée. C'est l'occasion de prier pour la nouvelle évangélisation.

La Vie cachée à Nazareth (Mt 2,19-23 ; Lc 2,39-40 ; Lc 2,51-52) : « *Or, l'enfant croissait et se fortifiait. Il était rempli de sagesse et la grâce de Dieu était sur Lui* ».

Au niveau d'une grosse citerne verte, nous montons à droite vers le monastère et trouvons, à mi-côte, cet oratoire plus bas, mais avec une faïence riche de détails, admirons le petit chien blanc qui s'amuse avec l'Enfant divin ! Prions pour l'Église.



Encore quelques efforts et nous arrivons au monastère, avec sa source miraculeuse et sa chapelle austère, où une nouvelle communauté de sœurs (**Mater Dei**) vient d'arriver pour remplacer les bénédictines présentes depuis 1975. Bienvenue à elles ! Chacun pourra déposer ses intentions au pied de la belle statue de saint Joseph, devant l'énorme rocher soulevé le 7 juin 1660 par Gaspard Ricard.

À noter que ces 6 oratoires ont été bénis le matin du 2 décembre 2018 par le frère François Frédéric représentant le prieur général de la congrégation Saint-Jean, au cours d'une marche-pèlerinage un peu fraîche, mais très priante.

En espérant que ces quelques mots et images vous donneront envie de faire ce beau pèlerinage sous le soleil provençal, Nous vous disons : « à bientôt ! »

Marc SOUFFRAN



Notre-Dame de Cotignac, saint Joseph, priez pour nous !

30 novembre 2018, livraison du beau TILLEUL AMERICANA par la Jardinerie TRUFFAUT d'Aubagne, et 5 décembre 2018, plantation de ce même Tilleul à son emplacement définitif, sur la prairie de l'Hostellerie

C'est l'aboutissement d'une longue histoire. Le peuplier, qui faisait de l'ombre sur l'autel des célébrants pendant la messe solennelle du Lundi de Pentecôte, avait été terrassé par la tempête de l'hiver 2017. Les dominicains désiraient de l'ombre pour leurs célébrants. À Pentecôte 2017, un grand parasol fut placé sur l'estrade. Il fut emporté par un coup de vent, heureusement sans dégât corporel, à la fin de la messe. C'est ainsi que l'idée est née d'aider les dominicains en leur plantant un beau feuillu qui fasse ombre sur l'estrade. Ils ont désiré un tilleul.

Il fallait donc négocier avec le conseil d'administration de l'Hostellerie. Nous avons désigné l'un des nôtres pour cela, en la personne d'**Olivier de LACHAPELLE**, ancien de chez TRUFFAUT. Il s'est bien acquitté de sa mission et de plus, Olivier nous a fait bénéficier de sa réduction chez TRUFFAUT, un grand merci à lui !

Cet achat a été possible grâce aux 24 souscripteurs de notre Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence [voir la liste des souscripteurs sur la page photoreportage qui suit], nous les en remercions de tout cœur !

Plusieurs fois reportée à cause du mauvais temps, cette livraison s'est faite par un camion poids lourd, équipé d'une grue de la jardinerie TRUFFAUT d'Aubagne, le vendredi 30 novembre 2018. Déposé devant le mur du cimetière des Pères, il attendra quelques jours, jusqu'au 5 décembre, que le sol détrempé sèche un peu pour permettre aux engins de chantier de **Christian RASTELLO**, agriculteur chargé de la plantation par les dominicains et frère du Maire de Plan d'Aups, de travailler correctement dans la prairie. Nous remercions Olivier, Christian RASTELLO et Mr **MAGNIN** de la jardinerie Truffaut pour leur grande aide en cette affaire.

Nous avons appelé ce beau Tilleul, **Tilleul de la Paix, en souvenir du centième anniversaire de l'armistice de la grande guerre (1914-1918)**.

Une petite plaque posée au pied de la Croix, côté Midi, commémore cet évènement et signale l'emplacement du tilleul. Nous rappelons pour mémoire, que la grande Croix en bois d'Oregon de 4.80m de haut a également été offerte par notre Association (A.S.T.S.P.) en octobre 2010, cf. compte rendu sur notre site : www.saintsdeprovence.com.

Nous vous invitons maintenant à venir voir ce beau tilleul de plus de 5,50 m de haut lors du Pèlerinage de Provence à pentecôte 2019, le lundi 10 juin. Vous jugerez par vous-même de toutes ses capacités d'avenir. BP



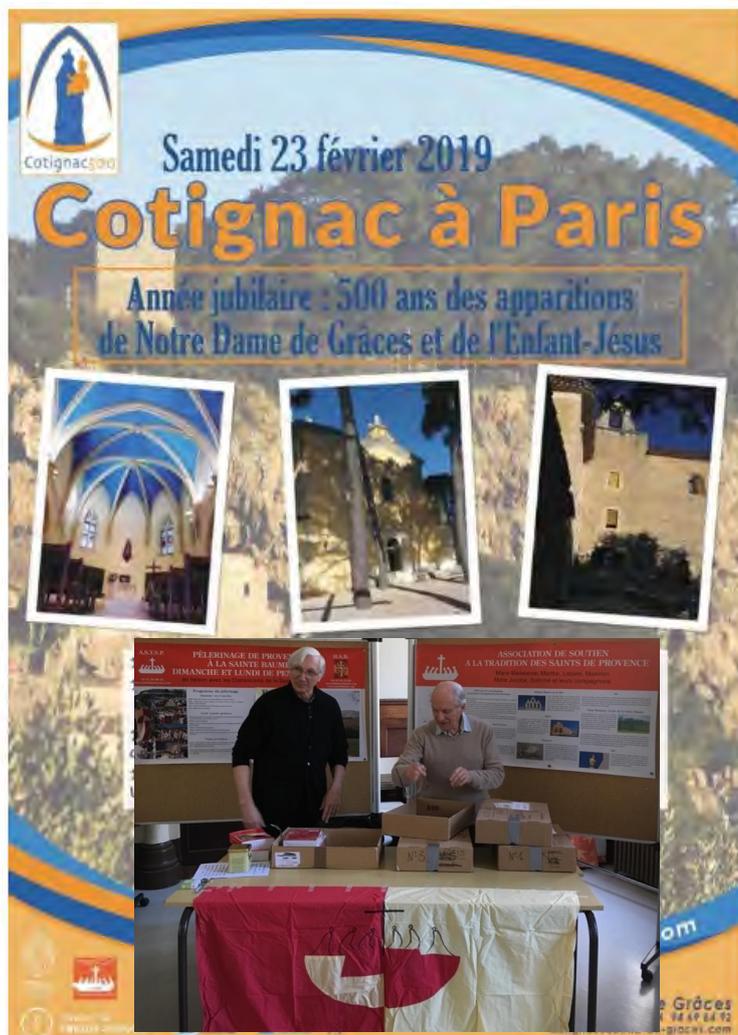
A l'Est de cette croix à \approx 10 mètres →
le tilleul de la paix, offert par de généreux donateurs de l'A.S.T.S.P. pour ombrager l'autel et les célébrants pendant la messe solennelle du pèlerinage de provence le lundi de Pentecôte.
Tilleul planté en novembre 2018.

Thibaut, dans les bras de sa maman, à qui nous souhaitons de grandir en grâce et en sagesse, comme l'Enfant-Jésus !

PERONI	Monique	BETTINI	Marie-Madeleine
GIACOMETTI	Marie	BERLIOUX	Alain
RACINE	Hervé	CHANUT	Michel
DOBELE	Maroushka	VILLECOURT	Madeleine
HUOT	Marie	RIONDEL	Claude
SENEJOUX	Daniel	HUET	Anne-Marie
MATHERON	Gisèle	PERNET	Dominique
DE-LABURTHE	Claire	BOURGE	Alain
PEY	Bernard	GATTA	Yves
KUTTER	Thierry	JULLIEN	Jean-Louis
CASSOTTI	Bruno	de LACHAPELLE	Olivier
LANGLOIS	Chantal et Fabienne	MERCI à CHACUN & CHACUNE	

Les différentes phases de la plantation et l'apothéose quand l'arbre déploie sa ramure, libérée !

Merci à tous les donateurs et aux planteurs du tilleul de la paix, 100 ans après l'armistice de la Grande Guerre !



Samedi 23 février 2019, notre participation à « Cotignac à Paris », avec notre stand tenu par Alain JOSSET, adhérent de Paris et Michel PIVERT, adhérent ardéchois de passage à Paris

Vendredi : Versailles ne nous aura pas souri ! Malgré le nombre de messages et d'invitations envoyés à Versailles et toute sa région, il n'y eut finalement que peu de monde et plutôt des personnes motivées par la messe. La conférence du Père Hubert-Marie fut encore moins suivie... Donc, peu de fruits visibles, ce soir-là ...

Samedi chez les LAZARISTES :

Michel a installé le stand pendant que je mettais la table pour le déjeuner. Déjeuner très convivial avec l'humour de Samuel Bernard et de Jean-Charles. Un grand moment de rire !

Démarrage de la messe un peu difficile du fait des « Gilets jaunes ». Les Lazaristes ayant reçu des informations, ont dû fermer les portes momentanément. Finalement rien à signaler et la chapelle a fini de se remplir, même plus que d'habitude. La conférence ensuite s'est déroulée au mieux avec une salle pleine et un auditoire intéressé. À la fin, les stands de vente n'ont pas rencontré le succès habituel. Pour la plupart, les gens posaient surtout des questions pour savoir comment venir à titre individuel en pèlerinage cette année (voyage, hôtels, horaires, célébrations particulières, etc.), mais aussi comment jumeler un pèlerinage à Cotignac, à la Sainte-Baume et à Saint-Maximin en une à deux journées (moyens de transport ?). [NDLR ;

excellente idée en effet, il faudrait en parler avec les personnes adéquates sur chaque lieu, mais cela peut se faire sur un ou deux jours. En résumé, les ventes ont été des plus réduites, bien que Michel ait eu à répondre à de nombreuses questions sur Marie-Madeleine et sur la véracité de son existence et du voyage avec la famille de Lazare. **Point de vue de Michel :** J'ai constaté ce samedi chez les Lazaristes que le public venait spécifiquement pour Cotignac, la plupart des personnes ignorant tout de la Sainte-Baume. Ceci m'afflige mais ne me surprend pas. En effet l'Église reste très discrète sur ce saint lieu à l'égard des fidèles. À Paris comme partout ailleurs, elle est toujours divisée, tant sur l'authenticité de Marie-Madeleine que sur l'évangélisation de la Provence, dès les années 45 et suivantes. C'est pour cette raison que je soutiens notre association. [...] J'ai dû en convaincre beaucoup en m'appuyant sur nos livres et sur les quelques documents issus de Frère Philippe [Devoucoux], op, de la Sainte-Baume], que j'avais heureusement amenés.

Merci à Pedro [de Cotignac] qui a pris la photo du stand avec Michel et Alain. incluse dans l'affiche ci-dessus !

AUTRES ARTICLES

La Tradition de Provence

Les deux plus anciens écrits connus, rapportés par Raban Maur (780-856), décrivent le départ de Palestine et l'arrivée des premiers évangélistes de la Provence à Marseille. Si le second est généralement attribué à cet auteur, l'autre est, quant à lui, beaucoup plus ancien, plusieurs érudits le faisant remonter au 5^e siècle, ou au plus tard au 6^e siècle. Nul doute que les faits rapportés dans celui-ci proviennent de sources encore plus anciennes. Nul doute non plus que saint Odon de Cluny (878-942) puisa aux mêmes sources sa *Vie de sainte Marie-Madeleine*.

Ancienne Vie de sainte Marie-Madeleine (V^e – VI^e s.)¹ : ...C'est pourquoi, dans cette dispersion, sainte Madeleine s'étant associée à lui (saint Maximin), ils se rendirent jusqu'à la mer, et montant sur un vaisseau, ils arrivèrent heureusement à Marseille...

Vie de sainte Marie-Madeleine et de sainte Marthe sa sœur (IX^e s.)² : ... Poussés par le vent d'Est, ils quittèrent l'Asie, descendirent par la mer Tyrrhénienne, entre l'Europe et l'Afrique, en faisant divers détours. Ils laissèrent à droite la ville de Rome et toute l'Italie, ainsi que les Alpes, qui partant du golfe de Gênes et de la mer des Gaules (s'étendent) vers l'Orient, et se terminent à la mer Adriatique. Enfin ils abordèrent

¹ Texte complet de E.-M. Faillon, *Monuments inédits de l'Apostolat de Sainte Marie-Madeleine*, T. 1, col 406-409 (Copies originales Bibliothèques S^t Martin des Champs et S^{te} Geneviève à Paris).

² Version attribuée à Raban Maur, E.-M. Faillon, *Monuments* – T. 2, col 133-346, ch. XXXVII, (Bibl. S^{te} Magdeleine à Oxford). [Téléchargeable à http://jeanderoquefort.free.fr/pdf/monuments_inedits_faillon_tome_2.pdf]

heureusement sur la droite, dans la Viennoise, province des Gaules, auprès de la ville de Marseille, dans l'endroit où le Rhône se jette dans la mer des Gaules...

Notons immédiatement que dans ces textes, il n'est nulle part question d'une barque sans rame ni gouvernail, mais qu'au contraire, les fugitifs semblent être bien arrivés à destination. E.-M. Faillon explique parfaitement l'origine de cette interprétation tardive³ qui relève plutôt du registre symbolique ou allégorique. Pour l'heure, nous nous reporterons aux conditions rocambolesques d'arrivée de saint Paul à Malte lors de son voyage vers Rome (Ac 27, 1-44) qui décrivent, on ne peut mieux, les aléas d'une traversée maritime de la Méditerranée à cette époque, susceptibles d'avoir également influencé la Tradition provençale.

L'itinéraire décrit était celui habituellement suivi par les voyageurs orientaux qui se rendaient en Occident et celui que prit saint Paul lorsqu'il se rendit à Rome. Sans doute celui qu'avait aussi suivi saint Pierre. Nos amis avaient sans doute franchi le détroit de Messine et, avant d'atteindre la Gaule, traversé le détroit des *Bouches de Bonifacio*. Les *îles de la Maddalena*, situées à l'entrée du détroit, revendiquent depuis toujours leur passage (cf. *Bulletin* n° 32).

Et c'est ici que la Tradition orthodoxe, au moins sur ce point, rejoint la Tradition de Provence. Les Orientaux affirment que peu de temps après l'Ascension, Marie-Madeleine se rendit à Rome pour rencontrer Tibère, afin de se plaindre du comportement de Pilate lors du procès de Jésus. Pour mieux convaincre l'empereur, elle lui présenta un œuf, symbole de résurrection, qui, devant son incrédulité, devint rouge sang ! Cette anecdote, à l'origine de la tradition de nos *œufs de Pâques*, est toujours bien vivante en Russie et dans tout l'Occident. D'ailleurs, les Orientaux n'ont jamais douté que notre sainte patronne se soit rendue à Marseille après sa visite à Rome⁴.

Sans doute notre petite communauté de Béthanie avait-elle délibérément choisi de venir en Gaule. Mais avant de nous interroger sur les raisons qui conduisirent à l'élaboration de ce projet, demandons-nous comment se passaient les voyages au premier siècle. Il est inutile de préciser que les moyens de transport et de subsistance, les conditions de vie à cette époque, n'avaient rien à voir avec ceux d'aujourd'hui ! Voyager, dans l'Antiquité, n'allait jamais de soi ! La navigation à l'estime et sans instruments, la marche au rythme du pas, la confrontation aux caprices de la nature ou aux embûches des brigands, représentaient le lot des anciens.

Le réseau routier et les voies maritimes⁵

Au 1^{er} siècle, l'empire est « pacifié » (mis à part quelques foyers de trouble, comme en Judée) ; ses limites sont stables. C'est la *Pax Romana*. Les besoins vitaux des grandes villes comme Antioche, Alexandrie, Éphèse... et surtout de Rome avec son million d'habitants, sont énormes. Ses besoins en vin, en huile, en blé, etc. sont satisfaits par des provinces souvent éloignées telles la Sicile, la Grèce, la Crète, l'Afrique du Nord ; l'Égypte est le « grenier de l'empire » ! Outre le commerce, les armées doivent pouvoir circuler rapidement ; les garnisons importantes contribuent aussi au développement des régions. La satisfaction de ces besoins vitaux ne laisse aucune place à l'improvisation. Cela suppose la mise en place d'infrastructures, de moyens de transport et de surveillance importants. De fait, depuis Auguste, le réseau routier et maritime est « tentaculaire ». Sur toute la surface de l'empire, les traces de voies romaines et d'ouvrages d'art en témoignent encore aujourd'hui.

Sur mer, la navigation se fait essentiellement à voile. C'est le vent qui dicte la voie à suivre. Le *Bora*, l'*Aquilon* ou le *Sirocco* peuvent transformer de façon soudaine une mer calme en masses d'eau déchaînées. De nombreux passages des *Actes* montrent que Paul était souvent tributaires de ces vents (Ac 27,4 ; Ac 27,7 ; Ac 27,13-14 ; Ac 28,13). Les parcours et les distances sont variables. Les bateaux « s'éloignent » (Ac 27,28), "louvoient" (Ac 27,27), « cherchent l'abri » (Ac 27,16) ou « tirent des bords » (Ac 27,7). Il y avait des bonnes et des mauvaises saisons pour naviguer (Ac 20,6 ; Ac 27,9). La navigation à vue, pour se repérer, n'est pas sans inconvénients (Ac 16,11 ; Ac 27,20 ; Ac 27,39), et les marins ont souvent du mal à rester maîtres de leur embarcation ! Les conditions d'accueil aux escales pour passer l'hiver ou se nourrir sont aléatoires. Par exemple, il n'y pas de « *Bon Port* » en Crète ; Malte est mieux adapté pour attendre la bonne saison...

Les moyens de transport

À terre, le voyageur de l'Antiquité se déplace généralement à pied. Il n'a souvent pas d'autre choix, tout au plus peut-il s'aider d'une bête de somme, âne ou mulet. Lorsqu'il traverse l'Asie Mineure, Paul ne se déplace pas autrement. Il n'effectue pas plus de 20 kilomètres par jour. Rares sont ceux qui peuvent se déplacer en voiture (chariots tractés par des mules) et celles-ci ne peuvent pas circuler partout. Les voitures de la poste impériale (*Cursus publicus*) peuvent prendre les fonctionnaires en inspection, des administrateurs ou des soldats autorisés ; les grandes familles ont des véhicules en propre qui leur permettent d'emporter voyageurs et bagages. Des voitures publiques ou de louage existent, mais nécessitent des moyens financiers. Les attelages pour les marchandises évitent les voies romaines et sont plus lents que les marcheurs à pied. Sur mer, les bateaux de commerce transportent toujours marchandises et voyageurs. Ces bateaux sont désignés par leur port d'attache (Ac 27,2 ; 27,6 ; 28,11), et leur forme varie selon la propulsion (rame

³ Faillon, *Monuments Inédits sur l'apostolat de Sainte Marie-Madeleine en Provence, et sur les autres apôtres de cette contrée Saint Lazare, Saint Maximin, Sainte Marthe, Les Saintes Marie Jacobé et Salomé*, T. 1, col. 288 à 290.

Téléchargeable à http://jeanderoquefort.free.fr/pdf/monuments_inedits_faillon_tome_1.pdf

⁴ Cf. *Synaxaire de Constantinople* - Monastère de *Simonos-Pétra* au Mont Athos.

⁵ Outre le livre des *Actes des Apôtres*, les paragraphes qui suivent sont inspirés de l'excellent livre de Chantal Reynier, *Saint Paul sur les routes du monde romain. Infrastructures, logistique, itinéraires*, Paris, Éditions du Cerf, 2009.

ou voile) ou le milieu de navigation (hauturier, côtier, fluvial). L'équipement est sommaire : la voile est fixée à un mât unique. En *Ac* 27,40, il est question d'un « *artimon* » sans que l'on ne puisse dire qu'il s'agisse d'une voile ou d'un mât. En *Ac* 27,40, il est fait allusion aux gouvernails latéraux, sortes de grandes rames ou pelles manœuvrées par un timonier. *Ac* 27,28 mentionne aussi la sonde, indispensable dans la navigation à l'estime ainsi que plusieurs ancres (*Ac* 27,29-30) dont certaines pouvaient être en bois ou en pierre.

Les conditions du voyage

Sur les routes comme sur les embarcations, on rencontre toute sortes de voyageurs : des soldats, des administrateurs, nous l'avons dit, mais aussi des mages juifs et non juifs (*Ac* 13,6-7, *Ac* 13,8), des athlètes et leurs « supporters » qui se rendent aux Jeux d'Olympie et, surtout, des commerçants et des négociants, accompagnés de leurs esclaves.

Sur la terre ferme, se déplacer n'est pas une partie de plaisir. Les routes sont fréquemment interrompues par des inondations ou des glissements de terrain. La sécheresse n'est pas plus enviable que la pluie ; on peut connaître, dans une même journée, l'épreuve de la boue et celle de la poussière ! En route comme en mer, le problème majeur est celui de l'eau potable. Les eaux de mauvaise qualité rendent malade. Après son débarquement à Pouzzoles, Paul traverse une zone de marais insalubre, infestée de moustiques, dont la peste provoque des ophtalmies ! La sécurité n'est jamais garantie : des bêtes sauvages peuvent surgir au détour d'un bois, des bandes de brigands ou de « déserteurs », de nomades ou de barbares y tendent des guet-apens (2 *Co* 11,26). Les routes ne sont pas balisées et les indications sont rares ; le voyageur court à tout instant le risque de s'égarer. Lorsqu'il entreprend de longs parcours, le voyageur doit avoir un bagage important, souvent encombrant. Il porte lui-même son manteau et le reste placé sur les épaules d'un domestique ou sur une monture.

Les provisions de route, la literie, la vaisselle font partie du bagage. Il doit parfois s'en délester, laisser en gage ou vendre une partie de ses bagages. Ainsi (2 *Tm* 4,13), Paul laisse-t-il son manteau et ses livres chez Carpos à Alexandrie de Troade. S'arrêter pour la nuit est toujours problématique. Le voyageur peut se faire héberger par un hôte connu ou recommandé, ou dans une auberge ; le plus souvent sous un portique ou à la belle étoile. Paul évoque quelques-unes de ces auberges et restaurants (*tabernae*) coûteux et frugaux (*Ac* 28,15) où il est loin de manger à sa faim (2 *Co* 11,27, *Ph* 4,12). Les aubergistes sont considérés comme des personnages douteux, souvent entourés de femmes jouant davantage le rôle de magiciennes que d'hôtesse !

Des voyageurs sont toujours prêts à dévaliser les autres ; on s'entasse à plusieurs dans une chambre ; les manteaux font office de draps. Le voyageur de qualité descend plutôt chez des hôtes ; pour ce faire, il doit être muni de lettres de recommandation (2 *Co* 3, 1-3 ; *Rm* 12,13 ; *Rm* 16,1-2). En raison de sa famille et de son statut de citoyen romain, Paul bénéficie sans doute d'un solide « réseau d'hospitalité ». Ces relations offrent non seulement le gîte et le couvert, mais assurent en outre une protection judiciaire en cas de difficultés avec les autorités locales, car il faut sans cesse pouvoir attester de son identité. Paul en fera souvent les frais : à Philippe, faute de pouvoir se faire connaître, il est jeté en prison avec Silas.

Des recommandations et un bon réseau d'assistance permettent aussi au voyageur de trouver du travail pour sa subsistance (2 *Co* 11,27 ; 2 *Co* 12,14 ; 2 *Co* 11,27 ; 1 *Th* 2,9 ; 2 *Th* 3,8 ; 1 *Co* 4,12). Afin qu'il puisse poursuivre ses voyages, les communautés doivent souvent accompagner ou escorter Paul (*Rm* 15,24 ; 2 *Co* 1,16 ; *Ac* 20,38 ; 21,5 ; *Tt* 3,13).

En mer, le bateau n'a pas qu'un rôle fonctionnel. Il est aussi un lieu de vie avec sa hiérarchie, son style et son organisation propre. Sur les grands axes, les bateaux peuvent embarquer plusieurs centaines de passagers. Dans *Ac* 27,37, Paul embarque avec 276 passagers pour Rome ; selon Flavius Joseph, il existait des bateaux pouvant embarquer 600 personnes. Le nombre de passagers varie selon le poids et l'encombrement des marchandises, ainsi que la saison. On s'entasse au milieu des marchandises. Le prix d'une traversée est modeste : de 2 à 6 oboles (un ouvrier gagne environ 9 oboles par jour). Les femmes sont regroupées et séparées des hommes ; certaines voyagent souvent ⁶.

On y rencontre des hommes libres et des esclaves. Les prisonniers, pendant la traversée, bénéficient d'une forme de liberté surveillée (*custodia libera*). Les passagers sont installés sur le pont, au milieu de leurs bagages, de leurs couvertures et de leur ravitaillement. Ils sont exposés à la pluie, au soleil, au sel... et au mal de mer. Les rares cabines sont réservées au *naulère* ou aux personnages de marque.

L'équipage ne fournit que l'eau potable, comprise dans le prix du voyage ; mais elle est toujours en quantité insuffisante. L'eau de pluie est recueillie à l'aide de toisons suspendues aux agrès. Elle est stockée dans des réservoirs, mais ne peut se conserver au-delà de quinze jours. Les passagers emportent avec eux des galettes, de l'huile, de l'ail, des oignons. Des lignes sont fixées à l'arrière du bateau ; les plus malins essaient d'attraper au trident les poissons qui sautent... Paul a expliqué les difficultés à se nourrir à bord (*Ac* 27,33). Les passagers participent aux décisions graves en cas de gros temps. L'intervention de Paul donnant son point de vue sur la navigation et sur l'importance de la cargaison (*Ac* 27,9-12) est très vraisemblable. Les plus grands pilotes reçoivent les recommandations de leurs passagers qui ont leur mot à dire sur la route empruntée ou le délestage (jet) du chargement par-dessus bord. Dans les

⁶ Cf. Lydie, marchande de pourpre ; Phébé, femme d'affaires ou Prisca, femme d'Aquila.

moments critiques, ils prennent même part aux manœuvres (Ac 27,14-44). Lorsque la mer est calme, on se livre à toute sortes d'activités, on pêche, on bavarde, on fait du commerce ou on écrit ; Paul prépare certaines de ses lettres (2 Tm 4,13)... et médite sur la résurrection des morts ou le dessein de Dieu (1 Co 15,39-42 ; Col 1,15-17 ; Gal 1,13 ; 1 Co 7,29 ; Ep 4,14 ; 1 Tm 1,19). La mer est un lieu de confrontation avec la nature. On l'affronte sans carte ni instrument, (on se repère aux amers bien visibles sur les côtes). La peur est omniprésente ! Monter à bord n'est jamais dépourvu d'appréhension (2 Co 11,25-26). Il y a aussi les pirates, toujours présents là où on ne les attend pas ! C'est un mal endémique.

Destination Gaule

Entreprendre une telle aventure nécessitait donc de sérieuses motivations et une préparation minutieuse. Marie-Madeleine et ses compagnons n'étaient certainement pas partis sur un coup de tête et ne s'étaient pas embarqués sans avoir préparé un « plan ».

Nous savons que les persécutions déclenchées dès la résurrection de Lazare, dont Saül deviendra un peu plus tard l'un des bras armés, se déchaîna contre les disciples du Christ, après la disgrâce d'Hérode Antipas (36), le départ de Pilate (36-37) et la mort de Tibère en 37, mais surtout avec l'avènement de Caligula (37) à Rome et celui de son « frère de lait » – Hérode Agrippa – en Galilée (38), puis en Judée (41). Cette chasse aux premiers chrétiens de Palestine est souvent évoquée pour expliquer le départ « forcé » de la famille de Béthanie. D'autres hypothèses existent.

Force est de constater qu'avant cette période particulièrement troublée, les apôtres et les disciples restés fidèles à Jésus s'étaient organisés, notamment à Jérusalem où Jacques, « le frère du Seigneur », dirigeait la première communauté, mais aussi à Joppé (Jaffa) et dans la région de Césarée où Pierre convertit le premier non-Juif (Ac 10,1-33). Nous pensons que toutes ces coïncidences ne sont pas fortuites et que la persécution ne justifiait pas, à elle seule, un départ précipité vers l'Occident. Sans doute les apôtres s'étaient-ils dispersés afin de diffuser l'Évangile « jusqu'aux extrémités de la Terre », mais Pierre et plusieurs d'entre eux étaient encore à Jérusalem lors de la rencontre de Paul et Barnabé avec Jacques autour de l'année 50 (Ac 15,5-21).

Pilate

L'intervention de la femme de Pilate en plein procès de Jésus (Mt 27,19), ne laisse pas de surprendre. Qu'une femme puisse s'immiscer dans un tribunal, dans une affaire qui impliquait à la fois le roi et le Sanhédrin, afin de peser sur le jugement était tout à fait inconcevable pour l'époque. Sauf à admettre que cette femme –Claudia Procula– bénéficiait d'un statut particulier ou de protections « haut placées », parfaitement intouchables. Son nom, à lui seul, est un indice précieux. Elle faisait partie de la « *gens Claudia* » c'est-à-dire de la famille de Tibère. Elle ne pouvait porter ce nom que si elle était issue de la famille impériale, si elle était affranchie ou si elle avait été adoptée. Fille de famille impériale, elle n'aurait jamais pu épouser Pilate, simple officier romain, et Pilate n'aurait jamais accepté d'épouser une femme affranchie. Son surnom, Procula, apporte un second indice. Il signifie « *née en l'absence de son père* ». Et en effet, elle aurait été une fille illégitime de Julia, seconde épouse de Tibère, c'est-à-dire une petite-fille de l'empereur Auguste⁷. Ce qui change tout ! Selon Macrobe⁸, elle aurait été élevée par Tibère et c'est donc à Claudia que Pilate devait sa carrière ! De plus, Claudia semble être originaire, ou avoir longtemps vécu à Narbonne, si l'on en croit une lettre qu'elle écrivit à l'une de ses amies, Fluvia Hersila : « *Je ne te parlerai pas de mes premières années passées à Narbonne, sous l'égide de mon père et sous la garde de ton amitié. Tu sais que, ma seizième année accomplie, je fus unie à Pontius, romain d'une famille noble et antique...* », et plus loin : « *Je rencontrai le centurion qui avait présidé à l'exécution de Jésus ; ce centurion était un vétéran, blanchi dans les guerres contre les Parthes et les Germains...* » On sait que Tibère se trouvait en Gaule Narbonnaise vers 10 av. J.-C. Cette lettre, détenue par les archives du diocèse de Narbonne, fait, bien sûr, l'objet de nombreuses controverses, mais nous connaissons la valeur qu'il convient d'accorder aux historiens « savants »... Nul doute que Claudia fut une sympathisante de Jésus. Sa foi est attestée par Origène (II^e s) ; elle est considérée comme sainte dans l'Église éthiopienne et honorée comme telle le 27 octobre dans l'Église grecque et le 25 juin dans l'Église copte.

Les femmes patriciennes

La situation de Claudia explique aussi pourquoi, malgré la loi *Oppia* qui interdisait aux proconsuls d'emmener leur femme dans les provinces qu'ils gouvernaient, Pilate avait pu emmener la sienne en Palestine ; on ne pouvait rien refuser à une fille de l'Empereur et à la petite-fille d'Auguste ! Et elle n'était sans doute pas la seule femme romaine en Palestine, même si l'Évangile n'en fait aucune mention. Ces femmes devaient connaître, sinon fréquenter, celles qui gravitaient autour de la cour d'Hérode, à Tibériade comme à Césarée. Nous pensons en particulier à Jeanne, la femme de Chouza, intendant (premier ministre) d'Hérode, ou à Suzanne, qui suivirent plus tard la petite troupe de Jésus et l'aidèrent de leurs biens. Il est quasiment certain aujourd'hui que Marie-Madeleine, issue, semble-t-il, d'une famille de notables (voire noble), fréquentait aussi ce petit monde romain, avant de se joindre à son tour aux disciples du Christ. Peut-être connaissait-elle Claudia... ce qui ouvre pas mal de perspectives !

Parmi ces patriciennes romaines, plusieurs sont retournées à Rome et l'on sait que certaines visitaient les prisons avec saint Paul ; l'une d'elles, Plautina, aurait même enseveli le corps de saint Paul après sa décapitation. Flavia Domitilla,

⁷ Site www.Maria-valtorta.org ; idem pour la plupart des considérations qui suivent. Voir aussi : Jean Aulagnier, *Le premier siècle chrétien* et *Avec Jésus, au jour le jour*, Éditions Résiac, Montsûrs, 1989 et 1994.

⁸ Macrobe, (chroniqueur du V^e s), *Les Saturnales*, Éd. Les Belles Lettres, *La roue à livres*, Paris, 1997.

si l'on suit les recherches menées par l'association Maria Valtorta, était la fille d'un simple greffier, trésorier de la X^e Légion *Fretensis*, cantonnée en Syrie et Palestine. Un temps maîtresse d'un chevalier romain, elle épousa un plébéien au destin exceptionnel : Vespasien, futur empereur, dont elle eut trois enfants : Titus, Domitien et Domitilla (mère de sainte Domitille, exilée plus tard comme chrétienne). Elle mourut avant que Vespasien ne devienne empereur, et son fils, Titus, qui rasa Jérusalem en 70, épousera une fille de Plautina, amie proche de Claudia, lorsqu'elle vivait à Césarée. Outre le rôle sans doute décisif de ces femmes romaines dans le développement du christianisme à Rome, certaines d'entre elles connaissaient vraisemblablement les Saintes Femmes de la suite de Jésus. Elles participaient sans doute à la « protection » de la troupe apostolique contre les ardeurs du Sanhédrin, au moins jusqu'au départ de Pilate et la mort de Tibère.

Les Romains « Gaulois » de Palestine

En Palestine, il y avait aussi les soldats romains. L'*Évangile* et les *Actes* citent plusieurs officiers sympathisants de Jésus : guérison de l'esclave ou du fils d'un centurion (*Lc* 7, 1-10 ; *Mt* 8,5-13) ; celui qui réquisitionna Simon de Cyrène pour aider Jésus à porter sa croix (*Mt* 27,32) ; le centurion et ses soldats confessant la divinité de Jésus au Calvaire (*Mt* 27,54 ; *Mc* 15,39), voire celui qui le transperça de sa lance, afin d'abrégier ses souffrances (*Jn* 19,31-35). Et encore, le centurion de Césarée, dit Corneille, dont nous avons déjà parlé. Il y en avait certainement d'autres.

En Gaule, le père de Tibère, Tiberius Claudius Nero, décida de faire d'Arles une colonie romaine⁹ afin de remercier les Arlésiens d'avoir soutenu César pendant la guerre civile et la bataille contre les Marseillais en 49 av. J.-C. Cette colonie devait aussi permettre l'établissement des vétérans de la VI^e Légion, dite *Ferrata*. Cette légion était composée très majoritairement de soldats gaulois recrutés par César à partir de 52 av. J.-C. et fut envoyée en Syrie (basée à Antioche) à l'époque du fameux recensement de Quirinus, ordonné par Auguste (*Lc* 2,1-2). Elle participa à plusieurs guerres, notamment en Arménie sous Tibère, mais elle était en Palestine durant tout le ministère de Jésus, au début du premier siècle. Lorsque l'*Évangile* parle de soldats romains, il est probable qu'il s'agissait en réalité de soldats gaulois qui retournèrent chez eux, à Arles, après leur démobilisation. La colonie s'étendait sur tout le territoire d'Arles qui incluait naturellement son avant-port, situé en Camargue, à l'emplacement actuel des Saintes-Maries-de-la-Mer.

Le port d'Arles

Les recherches subaquatiques menées depuis quelques années par le DRASSM dans le Rhône¹⁰, à Arles et au large de la Camargue, en face des Saintes-Maries-de-la-Mer, ont apporté de nouvelles informations sur le fonctionnement du système portuaire arlésien. Celles effectuées dans le secteur (aujourd'hui submergé) situé à l'embouchure de l'ancien Rhône de Saint-Ferréol, où se trouvait l'un des principaux avant-ports maritimes de la ville, ont permis de découvrir une vingtaine d'épaves romaines échouées au 1^{er} siècle.

Outre la reconstitution du paléo rivage, de forme à peu près circulaire, l'exploration sous-marine a livré des ancres antiques attestant d'une zone de mouillage et de circulation, et la présence d'édifices implantés sur des atterrissements du Rhône. Ces éléments, associés à un très riche dépotoir portuaire constitué d'amphores et de céramiques, soulignent l'ampleur des échanges commerciaux dans cette zone entre les VI^e avant et VI^e s. après J.-C. L'étude des épaves, notamment de celles découvertes devant les Saintes-Maries-de-la-Mer, montre la grande diversité des navires de cette époque : des hauturiers à fort tirant d'eau, dont les plus grands restaient au mouillage ; des caboteurs maritimes à fond relativement plat et dotés d'une quille, qui pouvaient emprunter les étangs et franchir la passe d'embouchure. Certains d'entre eux, possédaient un système d'assemblage par ligatures de la membrure au bordé, retrouvé sur une dizaine d'épaves en Méditerranée, principalement entre Narbonne et Arles.

Plus en amont de l'ancien Rhône, près d'une douzaine d'épaves marquent la spécificité d'une zone de rupture de charge et de redistribution des marchandises. Elles déclinent des navires de petits tonnages, dotés d'une quille, mais pouvant remonter le fleuve ; des embarcations fluvio-maritimes à fond plat dépourvues de quille, très ouvertes aux influences méditerranéennes, qui permettaient d'alléger les bateaux stationnés dans les avant-ports maritimes ; enfin, des chalands, typiquement fluviaux à fond plat. Ces épaves, incluses dans de grands dépotoirs urbains, révèlent l'ampleur et la richesse des activités commerciales qui se déroulaient à Arles entre la fin de la République romaine et l'Antiquité tardive.

Arelate plutôt que Massalia

Arles la romaine plutôt que Marseille la grecque. Rome plutôt que Phocée ou Éphèse. Les voyageurs et les marins ne confondaient pas ! Si l'on désire se rendre chez les Romains (ou les Gaulois), on s'embarquait pour Arles ; mais si on voulait aller se faire voir chez les Grecs (ou chez les Ligures), il fallait s'embarquer pour Marseille. Strabon¹¹ nous apprend qu'avant de partir fonder Marseille au début du VI^e s. av. J.-C., les grecs originaires de Phocée passèrent à

⁹ Paul-Marie Duval (prof. de l'Histoire de la Gaule au Collège de France, membre de l'Institut), *La vie quotidienne en Gaule pendant la paix romaine (Ier-IIIe siècles après J.-C.)*, Paris, Hachette, 1953 : « Il y avait en Gaule une centaine de colons romains avec leur famille ». Les vétérans gaulois pouvaient même acquérir la citoyenneté romaine à la fin de leur temps de service dans une légion et ainsi « les Gaulois suivaient les Aigles romaines dans tout l'Empire, jusqu'à l'Euphrate ».

¹⁰ Département des recherches archéologiques subaquatiques et sous-marines du Ministère de la Culture, établi à Marseille, inauguré par André Malraux en 1966. Recherches sous-marines actuellement dirigées par Luc Long.

¹¹ Strabon, *Géographie* IV, 1-4. Phocée s'appelle aujourd'hui Foça proche de Smyrne (actuellement Izmir).

Éphèse et emportèrent avec eux un *aphidruma*¹² du sanctuaire d'Artémis (Diane). Le temple qu'ils construisirent plus tard à Marseille était donc, en quelque sorte, une « succursale de l'Artémision » d'Éphèse. Après les premières conquêtes romaines, la cité phocéenne conserva longtemps son indépendance nominale, en dépit d'une alliance formelle avec Rome en 389 avant J.-C., mais elle dut choisir son camp dans la guerre civile qui opposa César à Pompée en -49. La question fut tranchée par la victoire de César, aidé par les Arlésiens, mais en matière commerciale, les habitudes étaient prises et les trafics bien établis. La zone portuaire s'étendra considérablement, au détriment d'Arles, durant le Haut Empire romain, mais au premier siècle, les navires de commerce venant de Rome ou d'Orient préféraient toujours Arles.

Implantation juive à Marseille

Le premier juif avéré à s'installer en Gaule est le séjour forcé d'Archélaüs, ethnarque de Judée, relégué à Vienne par Auguste en l'an 6¹³ ; Pilate l'y suivra beaucoup plus tard (36-37). Le frère cadet d'Archélaüs, Hérode Antipas, est frappé d'un sort semblable en 39 : Caligula l'exile à Lugdunum en Gaule (et non S^t Bertrand dans les Pyrénées). C'est ensuite le vide documentaire jusqu'en 465. Fort heureusement, l'archéologie vient à la rescousse avec la découverte en 1963 d'une lampe à huile antique, dite chrétienne, mais typiquement juive du 1^{er} siècle, sur l'oppidum de Lombren (Cf. les fouilles de M. Jean CHARMASSON à Bagnols-sur-Cèze), issue d'une fabrication locale (poterie). Les recherches ont continué. [NDR : le fonds Charmasson, décédé, est désormais à la médiathèque de Bagnols-sur-Cèze.]

Une légende juive du Moyen-Âge (XII^e s. au plus tard) relate les premières implantations juives en France, expliquant les circonstances dans lesquelles la prière liturgique *we-hu rahum* aurait été créée : au lendemain de la prise de Jérusalem, le conquérant romain aurait rempli trois bateaux de captifs juifs. Partis sans capitaine ni équipage, ces bateaux auraient été poussés par le vent à travers la mer pour accoster l'un à Bordeaux, le second à Arles et le troisième à Lyon.¹⁴ Cela ne vous rappelle-t-il rien ?

Il y avait plus de 20 000 juifs à Rome sous l'empire de Tibère¹⁵, mais nous ne savons pas combien ils étaient à Marseille. Les recherches les plus récentes montrent que les premiers juifs installés à Massalia arrivèrent de Canaan et de Judée dès l'époque de la colonisation romaine. Au moment où Archélaüs arrivait à Vienne dans la Vallée du Rhône, certains poussèrent jusqu'à Narbonne. En 212, l'Édit de Caracala reconnaissait dans sa constitution la citoyenneté romaine à tous les habitants de confession juive ; ils étaient, semble-t-il, très nombreux à Marseille.

La « Fille aînée de l'Église » née en Camargue ?

Touchant à la Tradition de Provence, beaucoup de choses peuvent être déduites de ce qui précède. Se rendre à Rome pour rencontrer Tibère exigeait de sérieuses recommandations : Claudia Procula, une patricienne romaine, voire même Pilate, pouvait les fournir à Marie-Madeleine. Chercher des protections auprès de vétérans romains, connus jadis en Palestine ? Il suffisait de s'embarquer pour Arles. Prêcher la Bonne Nouvelle du Salut en Gaule ? Il fallait commencer par convaincre des Juifs ; saint Pierre et saint Paul ne pratiquaient pas autrement. Convertir les Marseillais ? Marie-Madeleine parlait grec, comme partout dans la diaspora juive et chez les gentils, y compris sous les portiques du temple d'Artémis.

Le « plan » échafaudé par la Madeleine et ses compagnons n'est pas très difficile à imaginer. Bien sûr, les historiens et les « critiques » nous expliqueront qu'il n'y a pas d'écrits, que cela n'était pas possible, etc.

Mais alors, quelle alternative ces « savants » nous proposent-ils ? Quelles preuves nous apportent-ils ? Quelle meilleure proposition nous suggèrent-ils ?

Pour les Provençaux en tout cas, l'Évangile est arrivé en Gaule par la mer ; probablement en Camargue, sous l'empire de Claude, autour des années 43.



Daniel SENEJOUX

Pèlerinage des trois saintes Marie à Mignières (Eure-et-Loir, sud de Chartres) : 22/05, 22/07 et 22/10, Marie Jacobé, Marie Madeleine et Marie Salomé

La guérison miraculeuse de Pierre de Nantes, évêque de Saint-Pol-de-Léon, est à l'origine du culte des Trois-Marie, qu'il disait être des sœurs issues de trois mariages successifs de leur mère, Anne. Perclus depuis longtemps d'infirmités douloureuses, Pierre avait invoqué les Saintes Femmes du Calvaire et avait fait vœu de venir les remercier en Camargue s'il était guéri.

Sa prière ayant été entendue, il vint rendre grâce aux Saintes-Maries-de-la-Mer en 1340, c'est-à-dire un siècle avant la découverte des corps de Marie-Jacobé et de Marie-Salomé par le roi René en 1448, et fit publier partout la puissance de ses protectrices. Il fut aidé en cela, par l'adoption de ce nouveau culte par les pères carmes et surtout, le soutien de leur prier, Jean de Venette, et de la reine, Jeanne d'Évreux (1324-1371), veuve de Charles IV, dernier capétien direct (sans enfant mâle).

Le culte des Trois-Marie connaît alors un développement prodigieux, notamment dans le Perche et la Beauce, mais aussi un peu partout en France, de la Bretagne au Midi en passant par Versailles, Paris, Sées, Orléans, Lyon ou

¹² *Aphidruma* : image ou statue, voire reproduction d'un édifice cultuel. Strabon parle d'effigie de la divinité (XII, 5-3). Cf. l'article « Le Temple de Diane sur l'Aventin » de Michel Gras, in *Revue des Études Anciennes*, T. 89, 1987, n°1-2, pp. 47-61.

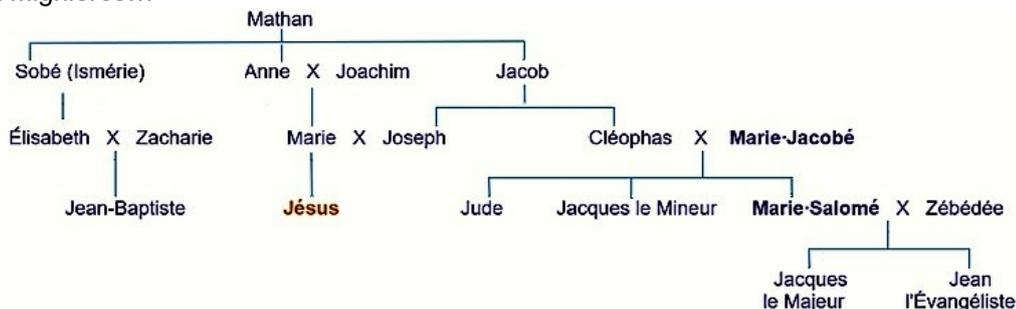
¹³ Flavius Josèphe, *Antiquités Judaïques*, 13, 2-3, (éd. 1900), Éd. Hachette BNF, Paris, 2013.

¹⁴ G.D. Cohen, *The Story of four captives*, dans *Proceedings of the American Acad. F. Jewish Res.* XXIX, 1960-61.

¹⁵ Bernard Lazare, *L'Antisémitisme, son histoire et ses causes*, Éd. Chailley, Paris, 1896, cité in <http://jasmina31.over-blog.com/tag/histoires-des-persecutions-des-juifs-dans-le-temps/>

Nantes... et même jusqu'en Corse ou en Pologne ! Après les découvertes du roi René aux Saintes, les Trois-Marie devinrent progressivement celles qui débarquèrent en Camargue et non plus les trois filles de sainte Anne, la Vierge Marie étant alors remplacée par Marie-Madeleine.

Quelques pèlerinages subsistent encore, notamment celui de Mignières dans la banlieue de Chartres, organisé trois fois par an aux fêtes respectives des Saintes femmes par la paroisse et l'aumônerie des gens du voyage de Chartres. Ils sont en quelque sorte les répliques, beaucoup plus modestes, de ceux des Saintes-Maries-de-la-Mer, mais ils sont toujours très vivaces avec, chaque fois, beaucoup de succès. Après la célébration de trois messes successives, une procession avec la chasse contenant des reliques de Marie-Madeleine, Marie-Jacobé et Marie-Salomé, parcourt la ville depuis l'église paroissiale jusqu'à la chapelle des Trois-Marie, suivie par les habitants du village et des gitans, venus de toute la France et parfois même de l'étranger. L'origine de ces reliques est incertaine, notamment celles de sainte Marie-Madeleine. En ce qui concerne celles des deux autres saintes, on suppose qu'elles proviennent du prélèvement effectué par le roi René, lors de leur invention de 1448 (prélèvement consigné dans l'acte de reconnaissance) et qu'il avait emportées dans sa résidence d'Angers. Certaines avaient été confiées au couvent de la Baumette à Angers ; d'autres, sans doute, à la cathédrale de Chartres, épiscopat du culte des Trois-Marie, qui auraient terminé leur voyage à Mignières...



Mais le mystère demeure. .
Daniel SENEJOUX

Généalogie des Marie

Les trois saintes Marie en terre de Beauce

Depuis des temps immémoriaux, le pèlerinage aux trois saintes Marie se perpétue à Mignières, petit village à 10 km de Chartres.

Trois fois par an, le 22 mai, le 22 juillet et le 22 octobre, les pèlerins affluent dans la petite église paroissiale.

Par tradition, ces fidèles venaient recommander leurs enfants souffrant de maladie nerveuse.

Aujourd'hui, on peut dire qu'ils effectuent une démarche de foi, en dehors de toute considération médicale.

Les rites sont conservés, comme les cierges qui brûlent en nombre près des statues des trois saintes femmes, des rubans bénis qui sont emportés pour des personnes malades, l'imposition de l'étole par le prêtre à la fin de la cérémonie, l'achat de médailles ou d'objets religieux, et bien sûr, la procession des reliques depuis l'église paroissiale, jusqu'à la chapelle dédiée aux saintes femmes.

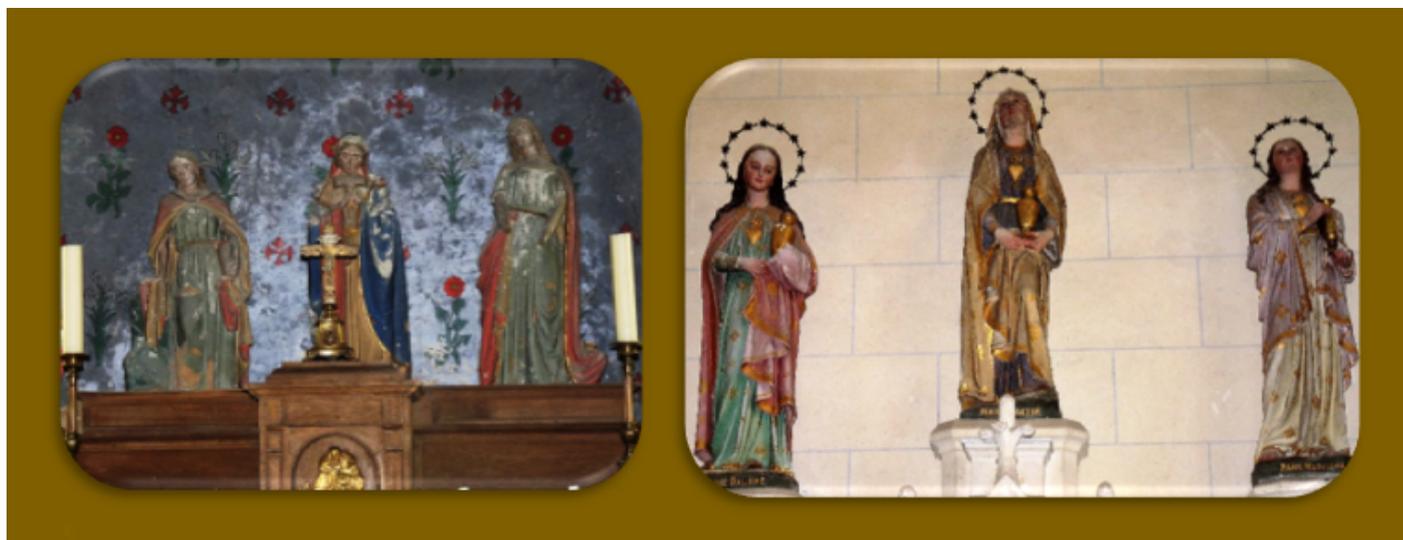
Les gitans avaient coutume de venir en nombre au siècle dernier, principalement le 22 mai.

Aujourd'hui, c'est la pastorale des gens du voyage qui a choisi, une fois l'an, en général le 22 octobre, de se joindre au traditionnel pèlerinage : c'est parfois pour eux, l'occasion de faire baptiser leurs enfants.

À l'issue des célébrations, ils se retrouvent tous dans une salle pour partager le repas et vivre un moment festif.

Claire THIERCELIN,

de la paroisse de la Trinité sur le Chemin de saint Jacques, au diocèse de Chartres, composée de 13 clochers, dont celui de Mignières



Les 3 saintes Marie, à gauche, dans la chapelle ; et à droite, dans l'église de Mignières



Photomontage réalisé avec les photos de Madame THIERCELIN et de Mr Jean ROCHERIEUX de Mignières que nous remercions. Quand Daniel nous a signalé ce pèlerinage, nous avons pris contact et nous les avons invités pour le Pèlerinage de Provence et aux Saintes, mais nous pourrions aussi aller chez eux ! Mignières est sur le chemin de Compostelle et aussi du tronçon Chartres-Mont-Saint-Michel. Si l'église Saints-Gervais-et-Protas date du XIXe s., la chapelle est un vestige d'un monastère du XIIe s., inscrite aux MH en 1875. Dédiée aux 3 Marie depuis ses origines, elle accueille encore les pèlerins aux 3 dates de leurs fêtes, les 22 de mai, juillet et octobre.

HOMMAGE À ÉTIENNE LAMY, ami de la Tradition de Provence, et décédé en janvier 1919

Étienne LAMY, élu en 1905 au fauteuil 21, fut le 500^e académicien, un officier de la Légion d'honneur, un homme politique, un essayiste et un avocat, peut-on lire sur le site de l'Académie française, à la page <http://www.academie-francaise.fr/les-immortels/etienne-lamy>

d'où vient aussi ce portrait :

« Né à Cize (Jura), le 2 juin 1845, Député à l'Assemblée Nationale en 1871, à 26 ans, il se fit remarquer par un très beau rapport sur le budget de la Marine (1876). Ayant voté en 1880 contre « l'article 7 », il perdit la confiance des républicains du Jura et ne fut pas renommé. Étienne Lamy se consacra dès lors à la presse. Il a publié : *L'Armée et la Démocratie*, *La France du Levant*, *La Femme de Demain*, de très vibrantes *Études sur le second Empire*. Mais ce qui a plus fait pour ses titres académiques, ce fut sa *Préface aux Lettres d' Aimée de Coigny*, la « Jeune captive » d'André Chénier. Il fut élu à l'Académie, le 8 juin 1905, au premier tour, en remplacement du statuaire, Eugène Guillaume, par 21 voix contre 12 à Maurice Barrès et 2 à Émile Bergerat. Il fut reçu le 11 janvier 1906 par Charles de Freycinet. Il fut nommé Secrétaire perpétuel de l'Académie française le 13 mars 1913. Mort le 9 janvier 1919. »



Il nous a semblé qu'il était bon de lui rendre hommage dans notre *Bulletin* n° 33, en raison de la défense et illustration qu'il fit de la tradition des saints de Provence et parce que janvier 2019 est le centenaire de son retour à Dieu.

À la page <http://www.academie-francaise.fr/reponse-au-discours-de-reception-de-louis-duchesne>, vous trouverez son discours tout en finesse à Louis DUCHESNE, dont Daniel SENEJOUX nous donne ici un résumé, avec une brève introduction pour nous rappeler qui est Mgr DUCHESNE.

26.01.1911 : Résumé et extraits par Daniel SENEJOUX de la **RÉPONSE D'ÉTIENNE LAMY** au discours de réception de Mgr DUCHESNE à l'Académie Française

Louis DUCHESNE était un ecclésiastique, contesté dans l'Église pour ses travaux historiques, qui avait été mis à l'Index par PIE XI, pour ses idées jugées trop « progressistes ». Il prétendait que « croire sans preuve était une abdication que l'homme devait à Dieu, et à Dieu seul, car hors les dogmes, l'homme n'avait pas le droit de suspendre ses facultés de créature intelligente et libre ». Autrement dit, Duchesne admettait bien de croire aux dogmes de l'Église, mais pour tout le reste, c'est-à-dire tout ce qui n'était pas dogmatique, il exigeait des preuves. Pour un religieux, c'était aussi s'engager sur une pente savonneuse.

De manière plus générale, il considérait que toute allégation non démontrée par un écrit (ou à la rigueur, étayée par une découverte archéologique) ne pouvait pas être considérée comme « historique » et devait être écartée et assimilée à des contes ou à des légendes.

Mgr DUCHESNE entra à l'Académie Française en 1911 et Étienne LAMY, catholique, avocat et homme politique connu, déjà académicien depuis 1905, était chargé de le recevoir en répondant à son discours de réception. Loin de partager toutes ces idées, Lamy saisit donc l'occasion de cette tribune pour souligner les contradictions de son confrère et lui décocher quelques flèches sur le terrain de la Tradition provençale :

« Le passé a deux témoignages, disait-il : la tradition et l'écriture. La tradition, c'est la voix des peuples. Elle est la seule mémoire et demeure, pour la plupart des hommes, la grande messagère des idées et des événements. Elle est l'unanimité perpétuée des ancêtres qui ont vu, et des fils qui croient leurs pères. Si elle peut se tromper, elle ne veut jamais tromper. L'écriture, c'est la déposition de témoins isolés qui passent. Si nombreux que soient les textes, ils ne sont que la voix intermittente d'une minorité. Et cette minorité (plus que la multitude) est capable de calculs et de mauvaise foi. Il n'est donc pas contraire à la bonne méthode de contrôler les documents par les traditions. »

Maniant tour à tour l'humour et l'ironie, LAMY lance à son confrère :

« ... Vous, Monsieur, vous fûtes le mistral qui déracine... Vous avez dépouillé nos églises de leur dignité apostolique ... Vous avez établi que les plus anciennes, Lyon, et peut-être Arles, ne remontent pas au-delà du II^e siècle ... Vous avez exilé au IV^e siècle, saint Martial, saint Ursin avec saint Front et, en opinant que Lazare et ses sœurs sont morts en Asie, vous avez désaffecté le plus antique sanctuaire de la France chrétienne...

[...]

Les légendes que vous abattiez se sont vengées de vous, en vous faisant à vous-même une légende d'iconoclaste ... Dans notre Midi tempéré, à l'intelligence aimable et aux mœurs délicates, il n'y a de bien pendu que les langues ... À votre approche, si les cigales chantent, ce sera pour vous dire : « Maître, et vous tous, épigraphistes et paléographes, qui demandez aux signes laissés par les morts sur la pierre ou le parchemin la preuve de la certitude, vous avez fondé le règne du document, ne préparez pas sa tyrannie ... Nous ne possédons ni écriture, ni archives, et néanmoins, nous sommes sûrs que depuis l'ère de la première cigale, notre chant n'a pas changé ... La multitude humaine, illettrée comme nous, a aussi des chants très anciens qu'elle se transmet : ses traditions et ses légendes. Vous leur demandez de faire leurs preuves, comme si leur existence n'était pas quelque chose ... Rien ne naît de rien, et la tradition porte témoignage en faveur des faits qu'elle suppose. Sans doute, il arrive qu'elle les déforme ; c'est pourquoi il est nécessaire de la contrôler. Et c'est à quoi servent les documents. »

LE 3^e TOMBEAU À LA UNE – Le visage de l'amoureuse



EFT : « L'apôtre des apôtres », sainte Marie-Madeleine, a connu récemment un regain d'intérêt de la communauté scientifique. Monsieur l'Archiviste, pouvez-vous nous expliquer en quoi a consisté l'étude confiée par le diocèse au docteur Charlier ?

Abbé MORIN : L'intervention de Philippe Charlier à Saint-Maximin s'inscrit dans une démarche plus large d'inventaire des reliques conservées dans le diocèse. Dans ce trésor insigne, celles de Marie-Madeleine tiennent une place particulière, pour des raisons évidemment spirituelles mais aussi scientifiques. En effet, la conservation du chef, de cheveux et même d'éléments de peau (le *Noli me tangere*) permettait une reconstitution faciale. Sans ouvrir le reliquaire, le Dr CHARLIER et Philippe FROESCH ont ainsi proposé un visage probable à partir de 400 clichés du crâne vénéré.

Celui-ci, modélisé en trois dimensions, retrouva virtuellement ses tissus organiques jusqu'à offrir le face-à-face saisissant dévoilé le 8 décembre dernier.

EFT : Comment les résultats du docteur Charlier entrent-ils en résonance avec la Tradition provençale ?

A. M. : La reconstitution faciale et l'analyse des cheveux renforcent l'expertise du CNRS qui avait conclu en 1974 que ces ossements appartenaient à une femme d'une cinquantaine d'années, de type « méditerranéen gracile ». Ceci concorde avec la tradition selon laquelle Marie-Madeleine, chassée de Judée avec ses compagnons, aurait échoué sur les côtes de Provence, avant d'être ensevelie trente ans plus tard à Saint-Maximin.

EFT : Ces reliques ont une histoire mouvementée. Pouvez-vous nous en dire un peu plus ?

A. M. : Elles ont été retrouvées en décembre 1279 dans une crypte comblée de l'église. On découvrit dans le sarcophage un corps entier, moins la mâchoire inférieure et une jambe. Des cheveux entouraient le crâne. Le pape Boniface VIII, qui disposait d'une mâchoire supposée de la sainte, l'offrit aux Provençaux, lorsqu'il constata qu'elle s'ajustait parfaitement au crâne qu'on lui



INDLR : La photo est de Ph. FROESCH.]

avait apporté de Saint-Maximin. Sous l'Ancien Régime, les reliques furent périodiquement reconnues. À la Suite à leur profanation en 1793, un procès-verbal d'authenticité des reliques sauvées de la Révolution fut dressé en 1803. Il mentionne notamment la tête, un os du bras, une partie des cheveux de Marie-Madeleine et le *Noli me Tangere*, partie de chair desséchée restée attachée au saint crâne jusqu'au XVIIIe siècle. L'actuel reliquaire, conservant le chef et le *Noli me Tangere*, date de 1860.

Le troisième Sépulcre de la Chrétienté

EFT : L'église de Saint-Maximin, qui abrite les principales reliques de Marie-Madeleine, a été érigée récemment au rang de **basilique mineure**. Pourquoi maintenant ?

A. M. : Depuis bien longtemps, les Provençaux qualifient ce sanctuaire de basilique. La présence de Marie-Madeleine, qui en fait le « 3e sépulcre de la Chrétienté », y est certainement pour quelque chose, mais les démarches auprès de Rome pour une érection officielle n'avaient jamais été faites. L'autorité de la tradition suffisait : elle est aujourd'hui confortée. »

Relation de l'interview cum permissio de l'Abbé MORIN- Bulletin diocésain Église de Fréjus-Toulon (EFT), n° 236 -février 2019

NDLR : Nous attendons encore les *Actes du 7^e Congrès de pathographie* qui avait eu lieu à Martigues en 2017 sur le « Corps saint » avec la conférence inaugurale sur la Proposition de reconstitution médico-légale du visage de Marie-Madeleine d'après les reliques de St-Maximin-La-Ste-Baume » dont parle l'article. L'affiche renseigne sur l'érection de la basilique en basilique mineure, par Mgr REY, le 9 décembre 2018.

Réjouissons-nous ! Et remercions l'Abbé Morin, pour cet article de qualité. Il nous a donné aussi un article scientifique sur cette reconstitution de visage, en anglais, mais la place manque, dans ce Bulletin 33, pour un résumé traduit avec des photos très significatives, ce sera donc pour la prochaine fois !

Funérailles de l'Abbé Max VILAIN, notre adhérent, Belge fidèle aux saints de Provence

HOMÉLIE prononcée par l'abbé Michel VAN HERCK, lors des funérailles célébrées le 14 mai 2018 en l'église de la Conversion de Saint-Paul à Mont-sur-Marchienne (Belgique)

Lectures : Rm 14,7-12 ; Ps 22 ; Mt 11, 25-30 : « **Aucun d'entre nous ne vit pour soi-même... si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur.** ».

Ces paroles de l'apôtre Paul trouvent un écho dans ce qu'a été la vie de notre ami, de notre confrère, de notre ancien curé, l'abbé Max VILAIN.

Lors de notre dernière rencontre, sur son lit d'hôpital à Sainte Thérèse, Max me confiait qu'après avoir vécu le temps de la Passion de Jésus quelques semaines plus tôt, il n'y avait plus maintenant qu'à attendre l'heure de la Résurrection avec lui.

La vie de Max a été faite de son appartenance au Seigneur. Diplômé de l'athénée de Charleroi, où il avait été pétri de littérature française par des professeurs qui l'avaient marqué, il entre au séminaire de Tournai. Il y a approfondi ses connaissances par la fréquentation des grands maîtres de la spiritualité chrétienne. Celle-ci l'orientera vers les gens simples qu'il initiera à la prière mariale, en particulier sous la conduite de Louis-Marie Grignon de Montfort. Thérèse de Lisieux sera également une figure importante qu'il aimera évoquer.

Devenu prêtre, il exercera les ministères classiques de vicaire, de curé et d'adjoint à l'aumônerie d'action apostolique et sociale du pays de Charleroi, de la Thudinie et du pays de Chimay. En un temps où les charismes personnels n'avaient pas trop droit de cité dans l'Église, il ne s'adonnera à sa passion pour l'écrit qu'après avoir accompli ses autres tâches pastorales. Nombre de ses écrits ne verront le jour qu'aux petites heures de la nuit, après être rentré de réunions pastorales.

Max n'était cependant pas homme à se laisser prendre par un activisme débridé. Il entre très vite dans l'Institut séculier des Prêtres du Cœur de Jésus qui va l'aider à unifier sa vie. Fidèle à la prière de l'Église et à l'heure d'oraison personnelle, il apprendra à relire sa vie, comme y invitaient les mouvements d'action catholique et à « *voir Dieu en toutes choses et à situer toute chose en Dieu* », ainsi que le propose saint Ignace de Loyola.

Max partageait sa passion pour la littérature au travers de ses écrits nombreux : du guide de pèlerinage en Terre Sainte, en passant par le roman, *Laurent Briquet* ou *Le chemin du curé* ou encore un essai sur Thérèse de Lisieux et une vie de Grignon de Montfort. On ne compte pas moins de dix ouvrages, essais, romans, recueils consacrés aux grands auteurs classiques, tels que Pascal, ou Rimbaud, ou encore aux spirituels.

Il collabora longtemps à la presse locale du pays de Charleroi par de courts billets hebdomadaires, ainsi qu'à la revue de spiritualité des Montfortains, « *Marie médiatrice* ».

Enfant du pays de Charleroi, Max n'ignorait pas l'importance de la bande dessinée : beaucoup ont pu apprécier ses dessins qui croquaient sur le vif et résumaient les propos d'intervenants dans les réunions ou les retraites spirituelles. Pendant près de 20 ans, j'ai eu le bonheur de côtoyer Max dans nos réunions mensuelles de l'Institut séculier, où nous partagions les fruits de notre prière personnelle et où nous relisions ensemble notre ministère. Max éclairait fréquemment notre réflexion par l'une ou l'autre citation qui permettait de voir le réel sous un angle nouveau. Ses citations n'étaient pas l'étalage d'un savoir, mais la traduction de ce qu'il vivait profondément.

Il avait assimilé en profondeur le mouvement de mort et de résurrection, dont nous parle saint Paul dans le passage de sa *Lettre aux Romains* que nous venons d'entendre : « *Si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur* ». Toute l'existence de Max a été imprégnée de ce mouvement pascal, les moments

«FENESTRADO BASILICO»
Tombeau de Ste Marie-Madeleine
Basilique Sainte Marie-Madeleine, Saint Maximin la Sainte Baume



1279 / 2018

PRÉCIEUSES DÉCOUVERTES

Dimanche 9 Décembre

Samedi 8 Décembre
Au Couvent Royal :

17h30 : Concert d'ouverture avec Les Archets du Roy René

-Présentation des œuvres d'art qui composent l'ornementation de la Basilique

-Apéritif suivi du Repas

20h : Présentation scientifique et artistique des reliques de Marie-Madeleine conservées dans la crypte.
(Par le Docteur Charlier et Philippe Froesch)

Organisé par : «Les Amis de la Basilique»
Places limitées et sur réservation
email: contact@lesamisdelabasilique.com
ou par SMS : 0672401625

A la Basilique :

10h30 : Grand-Messe présidée par Mgr Dominique Rey (Evêque de Fréjus-Toulon)
Reconnaissance officielle de la Basilique comme **Basilique Mineure**



-Présentation de la reproduction de la chape de St Louis d'Anjou brodée par un iconographe russe orthodoxe

-Nouvelle statue de St Sidoine et bannières

12h : Apéritif sur le parvis

Organisé par la paroisse de St Maximin

de vie qui ont jalonné sa longue existence comme les moments de mort que nous connaissons tous de manière inévitable : des déceptions dans le ministère, les relations parfois tendues avec les personnes, les moments douloureux de notre vie personnelle.

Aux heures de peine sous le poids du fardeau, notre ami était habité par la certitude que son Seigneur lui procurerait le repos. Il partageait cette conviction avec ceux qu'ils rencontraient dans les activités pastorales ; il la vivait dans sa vie personnelle, en ayant accompagné les derniers moments de sa maman, puis de Maria, la réfugiée chinoise qu'il avait prise en charge durant tant d'années, l'aidant à apprendre le français, lui permettant de développer ses compétences musicales et de trouver du travail.

Il proclamait la louange du Seigneur pour tout ce qu'il révélait aux tout-petits, mais aussi aux plus savants qui étaient capables de s'ouvrir au mystère de l'existence. Sa formation dans les réseaux d'enseignement officiel l'avait ouvert au monde de ceux qui avaient d'autres convictions que les siennes et avec lesquels il était à l'aise, partageant avec bienveillance sa foi au Christ et en ouvrant plus d'un à celle-ci.

Cher Max, comme Jésus vient de nous le redire dans l'Évangile, tu as « pris sur toi le joug du Seigneur pour en devenir le disciple ». Tu savais qu'un joug permet à la fois de porter des choses lourdes et d'en faciliter le port. Aussi est-ce avec une conviction paisible que tu as accueilli le verdict médical sans appel qui t'a frappé, il y a quelques mois.

Tu vivais en profondeur la conclusion de l'Évangile de ce jour : « Mon joug est facile à porter et mon fardeau léger ». Par ton témoignage de vie de prêtre et d'ami, nous te remercions, et nous rendons grâce au Seigneur.

Abbé VAN HERCK

NDLR : Nous avons connu Max en famille lors de l'anniversaire des 200 ans de l'œuvre de Jeunesse Jean-Joseph Allemand, à Marseille. Il était venu avec quelques autres prêtres belges des « patros de Belgique » pour voir comment fonctionnait l'œuvre de jeunesse J.-J. ALLEMAND, dont je faisais partie. Nous l'avions reçu à la maison. Il a donc connu toute la famille et nos liens d'amitié ne se sont jamais distendus, au contraire, puis que voilà bientôt 10 ans qu'il est devenu membre assidu de l'ASTSP. Vous rappelez-vous ses petits dessins humoristiques, où il faisait dire à son petit escargot de BD :

« J'aime les Saints de Provence » ?

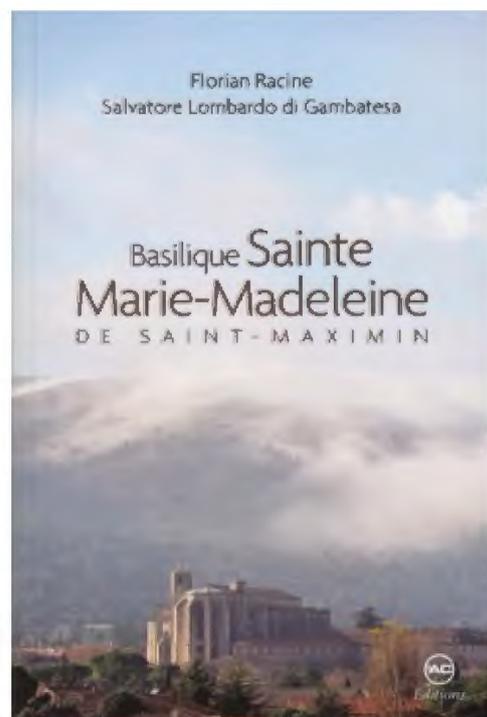
BP



BRÈVES PROVENÇALES

Un livre sur la **Basilique Sainte-Marie-Madeleine** a paru en 2018, dont l'un des auteurs est le Père Florian RACINE :

on peut se le procurer au magasin de la basilique ou par correspondance auprès de l'Association qui gère ce magasin : *Les Amis de la Basilique* - Hôtel de Ville - 83470 Saint-Maximin-La Sainte-Baume.



Un concert a été donné le 12 mai 2018, à la Basilique de Saint-Maximin, au profit de la restauration des vitraux de la Grotte de la Sainte-Baume, mal en point... Le chœur était dirigé par **Annick DESCHAMPS**, conseillère municipale de Plan-d'Aups au titre de la Culture, que nous saluons ici avec cordialité.

SAINT-MAXIMIN Samedi 12 mai 2018
CONCERT au profit de la restauration des vitraux de la Grotte Marie-Madeleine-Sainte-Baume

20h30 en la Basilique
Chœurs au Diapason
 120 choristes et musiciens
 Récompense *Bénédictine Poiteau*
 Direction *Annick Deschamps*
 1ère partie *Grands Chœurs du Requiem-Mozart*
 2ème partie *Bernstein, Buscheliude, Elgar, Era, Ravel*
 Entrée 15 € - Tarif réduit 10 €

18h à la Mairie : Conférence
 Intervenants
 Professeur Régis BERTRAND
 Jean-Charles ESCRIBANO
 Entrée libre

Pèlerinage de Mai
Les Saintes Mariés de la Mer
 du 19 au 24 mai, veillée à 20h30 dans l'Église



24 MAI	25 MAI
10h Messe	10h Messe
15h30 Descente des Châsses	11h Procession à la Mer avec la barque des Saintes Mariés
16h Procession à la Mer avec Sainte Sara	15h30 Remontée des Châsses
20h30 Veillée dans l'Église	

Nous vous annonçons le prochain pèlerinage de mai, **aux Saintes-Marie-de-la-Mer**, ainsi que la naissance d'une association : **Notre association a vu le jour le 2 février 2019. Elle s'appelle Chemins des Saintes et saints de Provence**, nous dit fièrement **Martine GUILLOT** que nous félicitons et encourageons !

Sur *Aleteia*, Bénédicte de SAINT-GERMAIN, le 11 mars 2019, nous apprend que « **La capitale de la Camargue vient d'intégrer l'association des villes sanctuaires de France.[...]** Objectif : mieux accueillir les pèlerins et les touristes. ».

Et deux autres pèlerinages partent de Monaco, **sur les pas des saints en Provence**, les 30 et 31 mars et **en Camargue**, au début juin, organisés par le P. GOINOT, du service diocésain de formation de Monaco.

De tout cela, nous nous réjouissons !

Évènement
Sur les pas des saints... en Provence



Voyage de spiritualité et de culture
 (Saint-Maximin, La Sainte-Baume, Silvacane, Aix-en-Provence...)

Samedi 30 & dimanche 31 mars 2019

Service de la Formation **DIOCÈSE DE MONACO**

www.formation.mc
 Réservations & inscriptions : +33 (0)6 80 84 21 93 - formation@diocese.mc
 Inscription obligatoire avant le 20 février 2019

<https://diocese.mc/fr/services-diocesains/Service de la Formation/evènements/sur-les-pas-des-saints-en-provence/> et <https://diocese.mc/fr/services-diocesains/Service de la Formation/evènements/sur-les-pas-des-saints-en-camargue/>

Sur le site *Aleteia*, nous vous signalons un article bien écrit et bien illustré d'œuvres picturales sur **Marthe, la discrète de ce Bulletin**. C'est Philippe-Emmanuel KRAUTTER qui a écrit et publié, ce 6 février 2019, « **Marthe, la force de la vie active** » à la page <https://fr.aleteia.org/2019/02/06/marthe-la-force-de-la-vie-active>

Et voici une très bonne nouvelle venant de Besançon et concernant **le bienheureux Père LATASTE, o.p.** L'archevêché de Besançon vient d'ouvrir une enquête afin de déterminer si la guérison d'une femme peut lui être attribuée : en tous cas, une ouverture d'un dossier diocésain est en cours ! C'est un article que vous pouvez lire à la page : <http://www.op.org/fr/content/ouverture-dun-proces-diocesain-en-vue-de-la-canonisation-du-bienheureux-jean-joseph-lataste> du site de l'ordre des prêcheurs, sous la plume du vice-postulateur de la cause, le Père Gueullette, o.p.

Pour le 6 février, **Geneviève FRAYSSE**, attachée à l'information de notre diocèse de Marseille, annonçait sur Facebook « KT diocèse Marseille », une **représentation théâtrale sur l'arrivée de Marie-Madeleine à Marseille** avec la famille de Béthanie, représentée par les enfants du catéchisme de Saint-Victor. L'heure de la relève a sonné !

Si vous allez à Beaucaire pour la fête de Marie-Madeleine, n'hésitez à nous envoyer un récit avec des photos pour le B34, nous sommes toujours preneurs des informations que vous pourriez nous signaler au fil de l'an ! Merci ! BP et MH



DERNIER PÈLERINAGE À LA SAINTE-BAUME

Ma femme et moi, nous avons acheté, il y a 25 ans, une petite maison à Saint-Maximin-la-Sainte-Baume pour nos congés et accueillir à l'occasion pendant leurs vacances, enfants et petits-enfants. Nous nous y sommes progressivement retirés. Du jardin, on y voit la montagne où, selon une vieille et forte tradition, la pécheresse Marie-Madeleine se serait retirée après la mort du Christ. Je m'y suis souvent rendu, parcourant la crête à plusieurs reprises.

La presse locale annonce qu'un pèlerinage se déroulera le samedi 21 octobre 2017 à la Sainte-Baume pour la bénédiction par Mgr Dominique Rey, évêque du diocèse de Fréjus-Toulon, de la chapelle du Saint-Pilon. Minuscule lieu de culte, dégradé, ruiné, il se situe à 1 000 mètres d'altitude. L'aventure est tentante. Pourrais-je la réaliser ? Je ne l'ai pas faite depuis plusieurs années. J'appelle la mairie d'une commune voisine. On ne sait pas, voyez avec Riboux, petit village au sud

de la montagne dont dépend ce lieu. Oui, me dit la secrétaire, à 9 heures. Bigre ! Je fais mon compte à rebours. Pour atteindre la chapelle, il faut habituellement une heure depuis la mise en route sur la face nord de la falaise, à 670 mètres d'altitude. Par précaution, je m'en accorde une demie supplémentaire, plus une seconde pour arriver au parking. Enfin, une heure pour me préparer. Je pars donc à 6 h 30. Près de six kilomètres de lacets depuis le dernier village, Nans-les-Pins, jusqu'au carrefour des Trois-Chênes où je laisse ma voiture. Les débuts sur le « chemin des roys » - ils furent nombreux jusqu'à Louis XIV à s'y risquer - me paraissent faciles. Nul souffle dans les arbres de cette magnifique forêt, pas le moindre bruit d'êtres vivants, marchants, courants, volants. Depuis le Sahara, je ne savais plus ce qu'était le silence absolu. Vers sept heures, avec les premières lueurs de l'aube, la nature s'éveille doucement. Soudain, le réveil, brutal. Ce sont les chasseurs de grives, éventuellement de sangliers. Se heurtant à la falaise, l'écho des coups de feu s'en répand tout au long de cette muraille, fracas impressionnant. Certaines communes envisagent de faire de la Sainte-Baume une réserve naturelle. L'idée est excellente. Je souhaite que la chasse y soit interdite.

Premier arrêt à la fontaine de Nans. En bonne saison, le touriste s'y désaltère volontiers. Aujourd'hui, elle ne coule pas. Ce n'est pas surprenant, il n'a pratiquement pas plu depuis trois mois, au grand désespoir des vignerons. Ils comptent cependant sur la qualité pour compenser la quantité. Au retour, toutefois, j'y verrai quelques gouttes.

Je poursuis, toujours en silence, car les oiseaux ont fui les chasseurs. Je dois faire attention, les feuilles, encore humides d'une légère rosée, sont glissantes. Regardant trop le sol, je dépasse la jonction avec la montée au col du Saint-Pilon et me retrouve au pied de l'escalier conduisant à la grotte de Marie-Madeleine et à la maison des dominicains. Exercice inutile, dix minutes perdues.

Je retrouve mon chemin. Petite halte à la chapelle des Parisiens ou de la Mort, du XVII^e siècle, restaurée il y a quelques années. La montée est de plus en plus rude, les cailloux font glisser, les aspérités trébucher. Je finis les derniers mètres parfois à quatre pattes. L'échancrure du col me domine, mais ne se rapproche que bien lentement. J'y pose enfin le pied. Vue magnifique. Vers le sud, elle s'étend du Mercantour et plus près de l'Estérel, jusqu'à Marseille, sans oublier le Garlaban où j'emmenais mes petites-filles, passant au « château de ma mère » et nous inclinant sur la tombe de Pagnol. Face nord, on découvre les Alpilles, la Sainte-Victoire chère à Cézanne, les Alpes du Sud ; les Écrins se perdent dans la brume matinale. Il est près de neuf heures lorsque j'atteins la chapelle. Personne sur place, ni alentour. Je me suis donc réellement trompé. Un peu de repos. Le rugissement de moteurs trouble la paix. À une dizaine de kilomètres, ce sont les voitures dont certaines participeront peut-être le 24 juin prochain au grand prix de la Formule 1, suspendu au Castellet depuis dix ans.

Je préfère repartir. Sous le col, deux gardes en gilet orange. Que font-ils là ? Ils me disent attendre les premiers pèlerins, la cérémonie aura lieu à 11 heures. L'angoisse me saisit, continuer la descente ou remonter ? Les hommes voient mon désarroi. Quel âge avez-vous ? me demande l'un ; - 87 ans, lui dis-je. Il s'éloigne en courant saisir une branche d'arbuste. « Je touche du bois », s'écrit-il. Son collègue fait de même. Réconforté par ce geste chaleureux, je reviens sur mes pas.

Je m'installe sur l'un des bancs du porche minuscule. Une grille empêche de pénétrer dans la chapelle proprement dite, mais non d'apercevoir sur le mur du fond Marie-Madeleine, vêtue de ses longs cheveux, accompagnée par deux anges. La brise est tombée, le soleil commence à chauffer. Endroit idéal pour le repos. Le premier pèlerin arrive : « c'est vous, l'homme de 87 ans ? » J'acquiesce. J'ai droit au selfie. Puis ce sont par petites vagues les groupes des autocars qui les ont amenés, parfois de loin. Mgr Rey les a entraînés, encouragés.

Un ronflement se fait entendre. C'est un hélicoptère, il tourne au-dessus de nous, cherchant une plate-forme pour se poser sans risque. En descendant la maire de Riboux et quelques personnes handicapées. On se retrouve, on fait connaissance, dans la joie, la bonne humeur. Les autoportraits se multiplient. Pour ma part, et hors l'évêque du diocèse, personne de Saint-Maximin-la Sainte-Baume. Religieux et laïcs n'ont-ils pas été prévenus ? Dommage !

Dans son allocution, la maire rappelle les efforts et le coût de la restauration ; 60 tonnes de pierres, de lauzes, de matériels divers, eux aussi transportés par les airs. Il fallait « sauver cet emblème de la Sainte-Baume, symbole de la Provence, site emblématique du futur parc naturel régional, sanctuaire de silence, de spiritualité et de respect, aujourd'hui notre fierté. »

La cérémonie de bénédiction, est simple, brève. Mgr Rey insiste à son tour sur « le sens de fraternité et de paix » qu'apporte la prière en ce lieu. Avant que nous nous séparions, il nous demande de nous prendre par la main en silence pour la paix dans le monde.

La descente est plus facile. En apparence. Certes, le souffle est moins court, le cœur bat moins vite. Mais sous les pieds, le terrain est traitreusement miné. Je dois mettre les mains à l'œuvre pour assurer mon aplomb. Mes jambes souffrent. Pressé de rentrer, je ne peux me hâter. Enfin, j'aperçois ma voiture. Mon émotion est telle que j'en perds l'équilibre. Rien de grave, deux hommes à proximité m'aident à me relever. Je revois la sainte portée au ciel par ses anges. Pourquoi ne me les a-t-elle pas envoyés ? Quoi qu'il en soit, l'atmosphère qui m'a environné tout au long de cette journée me rappelle le jugement de Lacordaire : « Qu'elle soit venue ou non, Marie-Madeleine est parmi nous ». J'ai rarement été aussi heureux.

Alain PIERRET, ancien ambassadeur auprès du Saint-Siège (et NDLR, notre adhérent et ami !)

COURRIER DES LECTEURS – BULLETIN N° 33

Courrier des ecclésiastiques et consacrés

• **Marielle BETTINI**, de N.-D. de Vie, VÉNASQUE et CARPENTRAS – nièce de Bernard – le 14 mai 2018 : Un grand merci pour ton bulletin annuel = magnifique ! Je te joins ma cotisation. Je pense bien à toi et à tous les pèlerins dimanche et lundi ! Que l'Esprit Saint souffle en surabondance ! Et que Sainte Marie-Madeleine veille sur sa Terre de Provence et tous ses habitants ! En union de prière et très affectueusement.

• **Frère Jean-Marie MÉRIGOUX**, op du couvent Saint-Lazare de MARSEILLE, le 2 avril 2018 par courriel : Cher Bernard, Bonne fête de Pâques à toi et à toute ta grande famille. Je te remercie beaucoup pour le nouveau bulletin (N°32) des Saints de Provence dans lequel tu as su faire une belle place aux chrétiens d'Irak.

• Les remerciements reçus du frère **Joël-Marie BOUDAROUA**, prier du couvent dominicain de la SAINTE-BAUME en décembre 2018.

Cher Bernard, chers amis, Merci de vos vœux, à mon tour je vous souhaite de belles fêtes de Noël et du Nouvel An. Je pense que tout le monde se félicite de la plantation du nouveau Tilleul de la prairie. À titre personnel et au nom des frères dominicains du couvent de Ste Marie-Madeleine, je remercie tous ceux qui ont contribué à cette belle opération. Bien cordialement.

(NDLR : nous invitons tous nos lecteurs à venir voir ce beau tilleul destiné à ombrager les célébrants de la Messe solennelle du Lundi de Pentecôte sur la prairie de l'Hostellerie).

Courrier des laïcs adhérents

• **Marie-Emmanuelle GABILLET** de 44860 – PONT SAINT MARTIN, le 8 mars 2018.

Cher Bernard, C'est avec beaucoup de retard mais avec joie que je pense enfin t'écrire : l'hiver a été rude et débordant d'activités d'entraide qui n'avaient rien à voir avec plume (ou stylo) et papier.

J'ai relu ta circulaire de 2016 et je consulte le site : je constate avec plaisir que l'ASTSP déploie ses pétales et s'épanouit. Longue vie et sainte année à l'association et à ses membres, tout particulièrement au conseil d'Administration dont je me souviens avoir partagé réunions et activité (NDLR : Elle a été Vice-Présidente).

Les recherches d'Aldo FRANZONI m'intéressent toujours et je compte me procurer dès que possible les autres tomes. Bravo pour les panneaux (j'ai connu les premiers) et pour les projets de jumelage. Est-ce effectif avec la Madeleine de Paris ? (NDLR : hélas Non). J'ai été très bien accueillie à l'église Sainte-Marie-Madeleine de Nantes lorsque je leur avais apporté les documents reçus dont le bulletin. Celui-ci est lu dès son arrivée par mes sœurs et d'autres personnes amies. En attendant le nouveau bulletin, reçois, cher Bernard, le règlement de ma cotisation et l'assurance de mes vœux et admiratifs pour toi-même et l'ASTSP : bonne continuation. Et toujours en union de prières.

- **Daniel SENEJOUX** de 77860 – SAINT-GERMAIN-SUR-MORIN, le 18 avril 2018.

J'ai trouvé à mon retour le Bulletin de l'Association que je n'ai pas encore regardé en détail, mais qui me semble à la hauteur des numéros précédents, reflétant bien par sa teneur et son style, la vitalité de notre association. Pour ma part, j'ai bien apprécié la part consacrée aux « Voiles de Marie-Madeleine ». Cette opération permet indéniablement, par son côté spectaculaire, de rendre plus visible l'Association des Saints de Provence et je pense sincèrement qu'il faut absolument tout faire pour rendre cette opération pérenne ; notre bannière et nos drapeaux pourraient finir par la symboliser et l'identifier.... Tout autant peut-être, voire davantage, que notre pèlerinage de Provence à la Sainte Baume pour Pentecôte !

Repartant très bientôt en Terre Sainte, il est probable que je ne viendrai pas en mai prochain à la Sainte-Baume mais je te soutiens de tout cœur par la pensée. Bien amicalement, Daniel

- **Laure ROURE** maintenant à 04140 – SEYNE-LES-ALPES, en avril 2018

Pardonnez-nous si nous n'avons pas écrit plus tôt, mis nous avons eu des soucis de santé et avons déménagé. Ci-joint ma cotisation en espérant être présents le Lundi de Pentecôte à la Sainte-Baume. Notez ma nouvelle adresse, l'ancienne est à supprimer. Merci pour tout ce que vous faites. En UDP.

- **Alain CHOPET** de 13390 – AURIOL, le 2 avril 2018.

Comme tu t'en doutes, ton rappel a été bien venu. Désolé pour le retard, et vivement que ma santé me permette de vous retrouver. À Pentecôte, j'espère ; si je n'ai pas l'oxygène, l'air de la sainte Baume me ressuscitera. Amitié à tous. Cordialement.

- **Katherine BEATON** de SURREY TWA – ANGLETERRE, le 18 avril 2018

Veillez trouver ci-joint mon chèque de 35 € pour ma cotisation à l'ASTSP ainsi que tous mes remerciements pour le Bulletin. Celui-ci est, comme toujours, extrêmement intéressant. Avec toutes mes amitiés.

- **Monique ROCCA** de 78100 – SAINT-GERMAIN-EN-LAYE en avril 2018.

Toutes mes félicitations pour le dernier Bulletin (N° 32) d'information et sa présentation et ses illustrations. Je dois me plonger dans certains articles, mais j'ai déjà remarqué les statistiques de fréquentation du site. Tu as des « pro » qui travaillent pour toi !

- **Michel PIVERT** de 07150 – LA BASTIDE-DE-VIRAC, le 28 avril 2018

Mon Cher Bernard, J'ai lu ton Bulletin N° 32 et suis vraiment heureux de sa qualité de son contenu. Quelle belle photothèque pour l'année écoulée ! Comme tu sais, j'attends toujours que nous programmions un pèlerinage au prieuré de la Madeleine dans les gorges de l'Ardèche. Les fouilles opérées il y a 2 ou 3 ans confirment « l'antiquité » de la première chapelle fondée en ce lieu où la Tradition dit que Marie-Madeleine a séjourné avant de se retirer à la Sainte-Baume.

J'espère pouvoir partager cette année notre Pèlerinage de Pentecôte à partir de Saint-Maximin ? ou à partir de Saint-Jean-de-Garguier ? (NDLR : de fait, il n'a pu venir.)

- **Bruno RACINE** de 84210 – PERNE- LÈS-FONTAINES, le 4 mai 2018

Mon Cher Bernard, ... Je fais la marche de dimanche avec les dominicains. Nous serons quelques-uns dont Claude, Martine, Pierre et quelques amis. Bravo pour le dernier bulletin et pour Thierry KUTTER.

- **Odile VIEUX** de 31560 – CAIGNAC, le 22 mai 2018.

Bonjour Bernard, A l'occasion de la fête de pentecôte, je vous envoie ma cotisation à l'Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence. Même si je ne peux participer au Pèlerinage, je suis de tout cœur avec vous. Amicalement.

- **Maroushka DOBELE** de 89660 – CHÂTEL-CENSOIR, le 12 novembre 2018.

Cher Bernard, ... Je dois rencontrer le Père Joseph pour discuter avec lui du « Jumelage » de la Sainte-Baume avec Vézelay. Je ne te cache pas que ce sera difficile à cause des susceptibilités, enfin j'ai ma petite idée...Le Père Joseph était très occupé ces dernières semaines et pour cette raison, il a reporté le rendez-vous (NDLR : depuis je n'ai plus rien su). Avec toute mon amitié. En Christ.

- **Amaury VAN GAVER** de NÎMES (Gard), le 10 janvier 2019.

Chers Amis, En même temps que mes bons vœux de bonne année, je vous prie de bien vouloir trouver ci-joint ma cotisation 2019. Je ne pourrais malheureusement pas être présent à l'assemblée Générale aux Saintes Maries le 26 janvier car je serais en voyage, et je le regrette. Comme chaque année, je pense que ce sera une réussite. Vous trouverez mon pouvoir en blanc, à donner à un de vos membres pour me représenter. Merci de tout ce que vous faites pour cette belle œuvre en faveur de notre Tradition provençale et chrétienne.

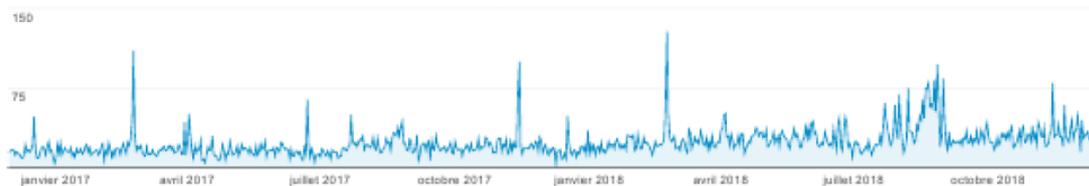
Avec mon plus amical souvenir à communiquer à tous.

- **Charles-Luc CHAMBOST**, ancien agriculteur de SAINT-MAXIMIN ayant bien connu les dominicains du temps où ils étaient au couvent royal, maintenant retiré dans sa région d'origine : 42130 – L'HÔPITAL-SOUS-ROCHEFORT nous écrit parfois de longues lettres nous décrivant les fouilles du baptistère de Saint-Maximin. Malgré l'éloignement, il est très attaché aux lieux et à notre Tradition provençale. Nous lui servons le bulletin.

-

Depuis le 30 novembre 2016, jusqu'au 13 décembre 2018

- 15 639 utilisateurs
- 18 776 sessions de consultation
- 36 061 pages consultées soit 2 pages par session
- 1'34 " durée moyenne des sessions



Christian, révisant ses notes pendant l'AG, avant de nous donner les statistiques des visites sur le site ...
MERCI pour ton aide, Christian !

A partir de janvier 2018, constat d'une inflexion positive avec un pic en août !



- **9 012 utilisateurs répartis sur des sites de différents pays :**

- Français 7 528 consultations soit 92,0%
- U S 659 consultations soit 7,24%
- Brésiliens 116 consultations soit 1,27%
- Canadiens 83 consultations soit 0,91%
- Belges 72 consultations soit 0,79%
- Italiens 72 consultations soit 0,79%
- Anglais 67 consultations soit 0,74%
- Suisses 57 consultations soit 0,63%
- Ko(Coréens?) 47 consultations soit 0,52%



- **10 872 sessions de consultation soit une moyenne de 31 par jour** confirmées par *Google Statistics* pour les mois ci-dessous

Mars	Avril	Mai	juin	Aout	Septembre	Novembre	Décembre
775	919	926	938	1600	872	1100	1000

Les pages les plus consultées

- Marthe 8 571
- Lazare 5 437
- Eugène de Mazenod 3 553
- Raban 2 595
- Sidoine 2 128
- Saint Lazare Marseille 2 056
- Marie Madeleine 1 689



Et, *last but not least*, un très grand merci à Florence HUMBERT, de Saint-Maximin, qui nous a bien fait chanter à la Messe de l'AG des Saintes !



Association déclarée
(Loi du 1er Juillet 1901)
Réf. : S5/1986 - W833000980

ASSOCIATION DE SOUTIEN À LA TRADITION DES SAINTS DE PROVENCE

Marie-Madeleine, Marthe, Lazare, Maximin,
Marie-Jacobé, Salomé et leurs compagnons

R.N.A. W833000980

Site : www.saintsdeprovence.com

Courriel : contact@saintsdeprovence.com

APPEL À TOUS SYMPATHISANTS

Comme son titre l'indique, les buts de notre Association se résument comme suit :

1. – **Affirmer et diffuser la tradition chrétienne de Provence** touchant ses dix évangélisateurs du premier siècle, telle qu'elle s'est répétée de siècle en siècle et demeure toujours vraie.
2. – **Veiller à répondre** aux contestations formulées à l'encontre de cette tradition,
3. – **Développer tous efforts et initiatives** pouvant tendre à cette connaissance de la tradition chrétienne de Provence et sa transmission de génération en génération.

Cette tradition chrétienne de Provence justifiera vers l'an 2043 par une solennelle célébration du bimillénaire de l'Évangélisation de la Provence. Nous convierons le Pape à la présider. Cela justifie dès à présent la cohésion de tous les fervents de cette tradition. C'est à ce titre que vous êtes conviés à nous donner votre adhésion.

Au nom du Conseil d'Administration, les Co-Présidents :
Bernard PEY et Thierry KUTTER



DEMANDE D'ADHÉSION ou DE RENOUVELLEMENT 2019

À envoyer à

Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence – ASTSP –
Chez Bernard PEY : 34, Boulevard du Jardin Zoologique – 13004 – Marseille.

Je, soussigné(e), Mr , Mme , Mlle

Nom :

Prénom :

Adresse :

Code postal : VILLE.....

Téléphone :

Courriel :@.....

Profession (facultatif) :

Après avoir pris connaissance des buts de l'Association, déclare les approuver et y adhérer, et vous demande de m'inscrire comme membre de cette Association, d'être tenu(e) informé(e) de son action et de ses manifestations, et vous verse dès à présent ma cotisation pour l'année en cours.

Date et signature :

Cotisation annuelle Jeune :	10 €
 Cotisation Avenir Parrainage :	5 €
Cotisation annuelle membre :	35 € (englobant le bulletin annuel)
Cotisation de soutien :	45 €
Membre bienfaiteur à partir de :	150 €

On peut utiliser le **CCP 8659.17 D MARSEILLE**
au nom de l'**Association de Soutien à la Tradition des Saints de Provence**.

Adresse administrative :
Chez Bernard PEY, 34, Boulevard. du Jardin Zoologique – 13004 – MARSEILLE
Tél. 04.91.50.68.01

Pèlerinage de Provence

Sainte Baume - Pentecôte 2019

Dimanche 09 juin

2 Marches de 30 et 20 Km, durée : 7 heures,
vers l'Hostellerie de la Sainte-Baume

8h30 : Départ de la Basilique de Saint-Maximin

8h45 : Départ de Saint-Jean-de-Garguier **18h00** :
Messe de Pentecôte (Hostellerie)

Lundi 10 juin

Journée apothéose à la Sainte-Baume.

Départ des cars

de Marseille (tél : 04 91 50 68 01), de Toulon (tél : 04 94 92 28 91)

10h00 : Temps de louange sur la prairie de l'Hostellerie de la Sainte-Baume

10h30 : Messe solennelle en l'honneur des Saints de Provence, présidée
par Mgr Jean-Philippe NAULT, évêque de Digne.

Chants provençaux avec le concours des Trompes du Rallye Maures-Estérel
et du groupe provençal Lou Railet

12h45 : Déjeuner au restaurant de l'Hostellerie ou repas tiré du sac

14h15 : Conférence « Une figure provençale dominicaine :
Pierre de LAMANON, familier de Charles II », par Geneviève KORS

15h15 : Procession des reliques

16h30 : Vêpres à la Grotte

18h15 : Départ des cars



Renseignements :

Hostellerie de la Sainte-Baume 83640 Plan d'Aups-Sainte Baume
04 42 04 54 84 - accueil@saintebaume.org - www.saintebaume.org

ASTSP : contact@saintsdeprovence.com - www.saintsdeprovence.com

Association de Soutien à la Tradition
des Saints de Provence

